Les Romantiques

Janvier 2019 N°125

Helenkay Dimon

Auteur à l'honneur

DOSSIER

ROMANCE

Chorale

SOMMAIRE

3- Edito
4- Festival du Roman Feminin 2019
8- CV express : Les livres de Samanta & Lilly
9- CV express : New Kids on the Geek
10- CV express : Soly's books (and cook)
11- La sélection VF
30- La sélection VO
36- Dossier : La romance chorale
46- Auteur à l'honneur : Helenkay Dimon
50- 10 questions à… Lilly Sweet & Kaléna
56- Le film Romantique du mois : Tout le monde debout
60- L'actrice du mois : Alexandra Lamy
64- L'acteur du mois : Franck Dubosc
68- Les sorties au cinéma
70- Les sorties en dvd
72- Les Scandaleuses de l'Histoire : Julie Leboeuf
82- La communauté « Les Romantiques »
82- La couverture préférée des Romantiques en 2018
83- Compte-rendu soirée Charleston
84- Prix eRomance de J'ai lu pour elle
85- Brèves

EN COUVERTURE
Source image : Kevin Delvecchio

EDITO

Le mois de janvier est le mois le plus difficile de l'année. On sort des fêtes de fin d'année et des vacances scolaires; la vie reprend son cours; et surtout très souvent on a l'impression de tourner en rond avec ce nouveau cycle de 12 mois. Mais c'est aussi le moment de prendre de nouvelles résolutions dans le but de faire mieux que l'année qui vient de s'écouler. En tout cas, c'est tout ce que nous vous souhaitons pour 2019.

Le festival approche à grands pas et nous continuons à vous présenter les différents auteurs qui seront avec nous en mai.

Bonne lecture à toutes.

Fabiola.

Sponsor or
Nous sommes heureuses et fières de vous présenter Black Ink Editions, nouveau Sponsor Or 2019 !

Black Ink Editions est une maison d'édition créée en 2016, avec à sa tête Sarah Berziou. Elle connaît depuis deux ans une belle ascension et compte déjà 30 titres à son catalogue. Spécialisée dans la romance sous toutes ses formes, elle développe actuellement cinq collections :

Sweet Ink
New Ink
Men Ink
Dark Ink
Fantas'ink

Le fil conducteur reste la romance.
Le mot d'ordre est le côté familial, avec une grande proximité entre les auteurs et les lecteurs.
Tous les titres sont publiés au format numérique et papier.
2018 a vu le lancement de la collection Poch'ink afin de retrouver les titres au format poche.

Auteurs francophones
Un point sur les derniers auteurs francophones dont la présence a été annoncée sur les réseaux sociaux :

Chani Brooks

Chani dépoussière les codes de la romance contemporaine avec ce qu'elle connait le mieux : la culture geek. Mangas, comics, science, saga fantasy ou jeux vidéo sont les manies de ses héroïnes et de leurs princes pas toujours charmants. Sa geek romance oscille entre new adult et chicklit et mélange humour, psychologie et sentiments, avec une pointe d'érotisme ! *^-^*

En plein dans sa saga « Contrat avec un geek », Chani pense déjà à basculer du Côté Obscur avec une romance paranormale et dark à paraître en mai 2019…

S.J. Hayes est née au Canada et a grandi en France. Si les livres sont ses compagnons de toujours, c'est devant un film qu'elle aura le déclic : elle aussi veut raconter des histoires. Dix ans plus tard, le rêve se précise alors qu'elle découvre la romance : oui, il est possible de faire carrière dans l'écriture de fiction ! Évidemment, ça demande beaucoup de travail… Il lui faudra d'ailleurs dix ans de plus pour réussir à terminer un manuscrit publiable. Nocturne, son premier roman, reflète les goûts éclectiques de son auteur en mélangeant allègrement romance et suspense, monde contemporain et univers fantasy, érotisme et politique. S.J. Hayes vit aujourd'hui son «rêve canadien» dans une banlieue de Montréal avec son mari et son fils.

S.J. Hayes

Emma Landas

Slasheuse professionnelle, Emma Landas cumule les activités. Tantôt infirmière, tantôt chargée de communication, elle garde toujours une place pour ses passions : l'écriture et les séries télé. Scénariste refoulée, elle donne vie à des romans pleins de réalisme et hauts en émotions, dans lesquels elle n'épargne jamais ses héros. Elle a signé chez Black Ink Éditions : Chirurgicalement vôtre, L'Étrange Noël de Monsieur Dickens, Goran et Will.

Révélée par sa série à succès « Lola », Louisa Méonis a commencé à écrire des textes quasiment en même temps qu'elle a appris à lire. Dévoreuse compulsive d'histoires en tout genre, elle aime inventer des intrigues palpitantes où se mêlent humour et romance, pour le plus grand plaisir de ses lecteurs.

Louisa Méonis

Lia Rose

Lia Rose fait partie de ceux qui noircissent des pages dans un cahier secret depuis toujours, possèdent une bibliothèque plus grande que leur maison, craquent pour les méchants de l'histoire, tueraient pour du chocolat et adorent contempler les étoiles. À l'âge de onze ans, elle découvre Harry Potter et devient une fan incontestée de la saga. Elle décide d'écrire à son tour, avec pour seul but celui de faire rêver le monde. Comme ses auteurs fétiches y sont parvenus avant elle.

Ses publications chez Black Ink Editions : La saga Power games dont le premier volet «Jardin d'Eden» a paru en octobre 2018.

Lilly Sweet & Kaléna

Il était une fois Lilly Sweet, auteur de romance depuis deux ans quand une lectrice lui envoie un message concernant son ressenti sur l'un de ses romans. Un échange anodin qui s'est transformé au fil des messages. Une confiance qui a amené Lilly à proposer à cette lectrice d'intégrer son équipe de beta. Un nouveau lien se crée entre les deux jeunes femmes. Un lien si fort que Lilly demande son opinion sans filtre concernant un projet en cours. Le résultat est direct : elle remarque qu'elles ont la même vision des choses, ainsi que l'engouement de celle à qui elle va proposer un défi fou.
C'est ainsi qu'est née Kaléna.
Kaléna a toujours aimé les mots et écrit depuis qu'elle sait tenir un stylo, mais n'a jamais eu l'idée de faire lire ses textes, jusqu'à la rencontre de celle qui lui donnera l'envie de le faire. Elle accepte le pari lancé par celle qui est devenue son amie, en lui précisant que c'est un test. Un mois plus tard, les deux amies mettent le mot fin à leur premier roman à quatre mains. Pour elles l'évidence était là : elles ont aimé vivre cette connexion unique, ce partage, cette sincérité et ce respect si naturel entre elles. Et une chose est certaine, ce n'est que le début de leur histoire.
Deux ans plus tard, avec quatre romans communs, elles sont plus unies que jamais. Leur amitié qui grandit de jour en jour rend ce lien si fort qu'elles ne passent pas une journée sans communiquer ou partager des instants de vie. Elles savent qu'elles seront toujours là l'une pour l'autre.
Et comme pour tous les contes de fées, la fin ne peut être qu'heureuse.
Elles vécurent heureuses et eurent beaucoup de… romans !

PS : Il se peut qu'un jour leurs noms de plume s'associent encore, mais pour le savoir, il faudra les suivre. ^^
Retrouvez leur interview dans ce webzine !

Les Livres de Samanta et Lilly

Nom du blog : Les livres de Samanta & Lilly

Année de création : 2013 (nouvelle co-admin arrivée en janvier 2018 : Lilly !)

Genre préféré : On se diversifie énormément et on adore les nouvelles découvertes. En général, romance « classique » et romance érotique. On adore également les policiers, thrillers, feel-good, etc.

Origine des livres présentés sur le blog : De tout, auteurs francophones, anglophones, etc., mais on ne lit qu'en français.

Mon dernier livre coup de cœur

Samantha : Il y en a tellement ! le tout dernier en date est la saga Dangerous de Rose Becker.

Lilly : Indompté d'Ana K Anderson.

Ma dernière lecture déception

Samantha : Troublant contrat. Ce n'est pas mon style. Trop rapide, pas assez personnel, pas le temps de s'imprégner de l'histoire et des personnages qu'on arrive au bout.

Lilly : A cœur brisé ou A corps brisé (je ne me souviens même plus du titre tellement je n'ai pas aimé !)

Mon auteur préféré

Samantha : Un seul ?? trop dur ! Je dirais Lilly Sweet, Kaléna, Angel Arekin, Eva de Kerlan, Sophie Auger, Oly TL, Emma Green, Rose Becker… Et beaucoup d'autres !

Lilly : Impossible de ne me contenter que d'une plume !
Mon premier coup de cœur a été Maya Banks pour ses livres aventures et romances.
Jay Crownover, Pénélope Ward, Ana K Anderson, Brittainy C. Cherry. Lena K Summer, Sara Agnès, Christina Lauren…

Mon genre de héros préféré

Samantha : Sexy, pas trop torturé et respectueux envers la gent féminine (un poil macho quand même ;-)). Dévoué à sa belle et romantique.

Lilly : Un brin torturé, une pointe de sarcasme, avec le petit sourire au coin d'une bouche pulpeuse. Un caractère bien trempé mais qui arrive à se remettre en cause et à avancer, même si c'est doucement… mais sûrement.

Mon genre d'héroïne préféré

Samantha : Pas trop naïve, la tête sur les épaules et lucide. Plutôt dans les 30 ans que dans les 20 ans, elle réfléchit avant d'agir et a un fort caractère.

Lilly : DU CARACTERE !!! J'aime les femmes fortes, qui savent dire NON et assument !

New Kids On The Geek

Bulles de cinéma, lecture, séries et sorties.

Nom du blog : New Kids on the Geek

Année de création : 2018

Genre préféré : Romance en tout genre ou presque, avec un petit penchant pour le contemporain.

Origine des livres présentés sur le blog : Romance internationale.

Mon dernier livre coup de cœur

Clash 4 de Jay Crownover. J'attendais avec impatience l'histoire de Poppy depuis son apparition dans les Marked men. Je me doutais que sa romance ne serait pas sans émotions. J'ai adoré la façon dont la relation évolue entre Wheeler et l'héroïne. L'auteur souffle un vent d'amour monstrueux pour ses personnages. Elle décrit des femmes fortes, brillantes, qui parviennent à dépasser leurs démons et à trouver l'amour.

Ma dernière lecture déception

Omega house d'Aria Grace. Une romance M/M avec des métamorphes dont les hommes peuvent tomber enceints. L'univers est prometteur mais reste survolé. Trop pour accrocher et étendre le potentiel aperçu.

Mon auteur préféré (Rhaa un seul c'est compliqué)

Jay Crownover

Mon genre de héros préféré

Le bad boy un peu brut de décoffrage qui ne fond pas forcément devant sa demoiselle en détresse. Il sait conserver ses atouts un peu méchants, il conserve son essence tout en étant protecteur comme Bax.

Mon genre d'héroïne préféré

Un peu maladroite, débrouillarde, drôle, imparfaite, brillante, intelligente, charmante à sa manière, inconsciente de son charme comme Stephanie Plum.

Nom du blog : Soly's books (and cook)
Année de création : Mai 2016
Genre préféré : Romance et bit lit.
Origine des livres présentés sur le blog : Français et anglais.

Mon dernier livre coup de cœur

Africamorphose de Gilles Milo-Vacéri

Ma dernière lecture déception

Vu que je choisis moi-même les lectures, y compris pour les SP, je suis rarement déçue, donc je n'ai pas d'idée pour le moment.

Mon auteur préféré

Je n'en ai pas vraiment, mais j'aime beaucoup, beaucoup les romans de Kristen Ashley, Jay Crownover, Chantal Fernando, Suzanne Wright que je lis en VO (donc je n'attends généralement pas la traduction en français pour les lire), Gilles Milo-Vaceri, Bernard Simonay, Anna Wayne, Emilie Collins pour les francophones récents, etc… Bref, des tas que j'aime beaucoup, mais un seul ? Trop dur ^^

Mon genre de héros préféré

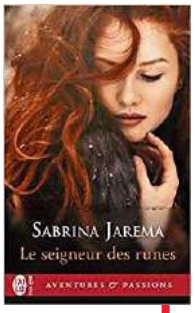
J'aime les héros alpha, badass donc, qui savent ce qu'ils veulent (donc elle ^^) mais ont un cœur trop trognon envers celle qu'ils aiment et seraient prêts à tout pour elle… J'ai horreur de ceux qui ne les respectent pas, même si après, soi-disant, ils changent par amour. NON !

Mon genre d'héroïne préférée

Elles sont à la fois fortes, courageuses, intelligentes (cultivées) et indépendantes aussi bien financièrement (elles n'ont pas besoin d'un homme pour s'en sortir) que socialement… ce qui ne les empêche pas d'être prêtes à tout pour l'homme qu'elles aiment et de pouvoir se transformer en badass, elles aussi, si besoin est.

Version Française

La sélection



Le seigneur des runes
(Lord of the runes)
Sabrina Jarema
J'ai lu – Aventures et Passions
28/02/2018
406 pages

Viking lords, tome 1

En Norvège, en l'an 850, la vie est rude dans les fjords. La famine sévit et les raids des proscrits bannis pour leurs crimes déciment la population. Après l'attaque de son village, Eirik Ivarson est contraint de chercher de l'aide. Piégé par l'hiver, il est recueilli par un clan voisin et rencontre une jeune fille qui ne ressemble à nulle autre. Asa est une guerrière qui se bat comme le plus farouche des Vikings. Elle aime la nuit, les dragons. Sauvage, elle repousse farouchement les avances de tout prétendant. Eirik sera-t-il le seul homme capable de réveiller la femme en elle ?

L'avis de Kyryana : En recherchant de l'aide pour sauver son village, Eirik se retrouve pris dans le froid et la neige. Secouru par un autre village dont les habitants lui sont inconnus, il va faire la connaissance d'une jeune femme qui ne le laisse pas indifférent. Mais comment pourrait-il la séduire ? Premier tome d'une trilogie, on suit une tranche de vie dans un village perdu dans la montagne. L'héroïne est assez atypique. Elle sculpte et c'est également une guerrière. Un terrible secret se cache derrière ses compétences au combat. C'est un personnage qui se cache et se voile derrière des apparences. On apprend à connaître aussi les différents personnages secondaires, qui vont passer au premier plan dans le livre suivant. Un de ces personnages va contrebalancer les caractéristiques de l'héroïne. Comment ? Je vous laisse le découvrir. Lorsque j'ai lu le synopsis, je ne m'attendais pas du tout à ce type de récit. Je pensais lire une histoire avec des raids, le truc très viking qui viendrait à l'esprit de beaucoup d'entre nous, je suppose. Et en fait non, cela concerne plutôt la reconstruction d'une femme et de sa famille proche à travers des compétences au combat. Cela désarçonne de prime abord. Ensuite, on se retrouve pris par le récit et les habitudes quotidiennes de ces vikings. J'ai finalement passé un bon moment et je suis intriguée par le synopsis du deuxième tome.

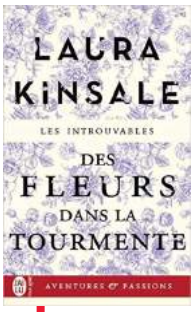
Le charme caché du Highlander
(The trouble with dukes)
Grace Burrows
J'ai lu – Aventures et Passions
28/03/2018
370 pages

Les fiancées Windham, tome 1

Ancien soldat, Hamish MacHugh s'attendait à tout sauf à hériter du duché de Murdoch. À Londres, où ses manières frustes détonnent, tous regardent avec dédain et crainte celui que l'on surnomme le duc Meurtrier. Tous... sauf la discrète Megan Windham, qui ne semble guère impressionnée par sa réputation. Charmé, Hamish trouve en elle une confidente dont l'amitié ne lui suffit bientôt plus. Et lorsqu'elle tombe dans les griffes d'un vil maître chanteur, il se sent redevenir ce redoutable guerrier qui semait la terreur sur les champs de bataille...

L'avis de Victoria : Les personnages sont plutôt bien construits et l'intrigue de base a tout pour fonctionner. Malheureusement j'ai trouvé la lecture un peu longue. Ce tome est le premier d'une nouvelle série pour l'auteur, où les personnages principaux sont les quatre cousines d'une série précédente (Série des Windham). Beaucoup de pages sont donc consacrées à présenter une très grande famille, et je m'y suis un peu perdue. Si vous avez l'intention de lire toute la série c'est un bon investissement, mais comme roman indépendant il y a beaucoup de passages qui n'ajoutent pas grand-chose à l'intrigue. Et c'est dommage, car Megan et Hamish nous offrent de bons moments. Megan est aux prises avec un maître chanteur et se tourne vers Hamish, qui a une réputation de mercenaire, pour l'aider. En contrepartie elle l'assistera pour ses débuts dans la société londonienne. Leurs échanges sont drôles et tendres. J'aurais aimé moins de détails sur la famille Windham et ses péripéties des romans précédents, quitte à devoir distiller plus de contexte dans les suivants ! Si vous aimez les romances régence classiques, ce livre vous plaira.

Richissime et séduisant, le duc de Jervaulx est aussi un mathématicien de génie et un brillant orateur. La vie l'a comblé de dons et de privilèges qu'il considère comme un dû. Jusqu'au jour où tout s'écroule... Foudroyé par une apoplexie, il se retrouve incapable de communiquer et d'accomplir les actions les plus simples. Sa famille, désemparée par ses accès de violence, le fait interner. Christian préférerait la mort à cette déchéance. Mais une jeune infirmière va de nouveau faire basculer son destin. Elle s'appelle Archimedea et, alors que tout les oppose, va devenir sa seule lumière dans un monde dont il ne maîtrise plus les règles...



Des fleurs dans la tourmente
(Flowers from the storm)
Laura Kinsale
J'ai lu – Aventures et Passions
27/06/2018
504 pages

L'avis de Kyryana : La vie ne tient qu'à un fil. Le duc de Jervaulx va en faire les frais. Mathématicien de génie et grand débauché devant l'Éternel, il se retrouve subitement prisonnier de son corps. Un esprit sain dans un corps qui n'arrive plus à fonctionner. L'asile est-il la seule solution pour lui ? Premier livre traduit en français de cet auteur, qui en a dix à son actif, je n'aurais pas cru adhérer aussi rapidement à son style. Lorsque j'ai commencé à lire, je ne me sentais pas intéressée par l'histoire. Mais passées les premières pages, j'ai été plus qu'intriguée. Ensuite, impossible de lâcher le livre tellement je m'étais prise au jeu. De plus, le sujet traité est difficile : la maladie mentale. Ou plutôt : comment sortir d'un asile lorsqu'on y a été enfermé et qu'on se retrouve avec des problèmes d'élocution très handicapants. Et si vous ajoutez à cela une famille avide et une grande richesse, il y a peu de chances d'en réchapper. Une chose est sûre, je n'aurais pas aimé être à la place du duc. Et pour rajouter une couche à l'intrigue, l'héroïne est une quakeresse. Et la cerise sur le gâteau : comme le héros est un féru des mathématiques, on a droit à un exposé sur tout un tas de fonctions que je me suis empressée d'oublier, il y a fort longtemps. Tout cela pour dire que c'est un livre formidable, que j'ai beaucoup apprécié. Bien que les sujets de la démence et de la religion soient la trame de fond, il y a de l'humour et de l'amour, et surtout Satan. J'espère qu'on aura d'autres romans de cet auteur traduits en français à l'avenir. Je croise les doigts.

Lilah n'a qu'un rêve : fuir le quartier pauvre de Whitechapel où elle a grandi au sein d'une famille de criminels. Elle a appris à se comporter en dame et est devenue hôtesse dans la très chic salle des ventes Everleigh. Mais, lorsque son oncle exige d'elle un dernier larcin, elle est prise la main dans le sac par Christian Stratton, un héros de guerre qui n'hésite pas à la faire chanter : il est résolu à épouser Catherine Everleigh et Lilah l'y aidera en espionnant sa patronne. Les voici complices, liés par leurs secrets respectifs et, surtout, un désir fou qui va bouleverser leurs projets et les mettre tous deux en péril.

Le rêve de Lilah
(Lady be good)
Meredith Duran
J'ai lu – Aventures et Passions
04/07/2018
377 pages

Les affranchies, tome 3

L'avis de Kyryana : Entre la famille et l'honneur, Lilah n'a pas le choix. Elle doit obéir à son oncle. Mais cela va avoir des conséquences inattendues. Et la rencontre avec un héros de guerre changera son destin. Troisième tome d'une série qui en comporte quatre. Lilah est un personnage volontaire, qui essaie d'abandonner son milieu d'origine. Elle se retrouve avec un poids supplémentaire, car elle doit réussir sa reconversion également pour une autre personne. En ce qui concerne le héros, rien ne le prédestinait à hériter du titre. Héros de guerre, il a du mal à se reconnaître dans cette société mondaine. Mais il va devoir tout faire pour protéger ceux qu'il aime. La rencontre de ces deux personnages ne pouvait que faire des étincelles. Contrairement à d'habitude, j'ai eu le plaisir de suivre cette série depuis le début, et je peux dire qu'elle se bonifie au fur et à mesure. Fan ce cet auteur, j'ai tendance à lire tout ce qui parait et je suis rarement déçue. Dans cette série, les héroïnes sont des fonceuses qui essaient de vivre leurs rêves et feront tout pour y arriver. Je me demande comment va tourner la confrontation entre la dernière héroïne, que l'on a en second plan dans ce livre, et le grand méchant caïd. Affaire à suivre.

Sage mais pas trop...
(Temptations of a wallflower)
Eva Leigh
J'ai lu – Aventures et Passions
29/08/2018
372 pages

Chroniques à l'encre rouge, tome 3

À Londres, les écrits érotiques de La lady de petite vertu font scandale. «Il faut démasquer cette créature corrompue!» clament les bien-pensants... bien loin de se douter que derrière ce pseudonyme se cache la fille d'un duc. Timide en société, Sarah s'évade grâce à sa plume audacieuse et compense son manque d'expérience par une imagination débordante, rêvant de connaître dans la vraie vie ces émois charnels qu'elle sait si bien décrire. Le beau Jeremy Cleland est le seul homme avec qui elle ait envie d'explorer les mystères de la sensualité, quitte à ce que le jeune pasteur découvre son sulfureux secret.

L'avis de Sacroliyu : J'ai eu envie de laisser tomber pendant la moitié du roman. Je m'ennuyais un peu. Mais malgré cela je n'y arrivais pas, il fallait que je persiste... Il faut dire aussi que c'est assez particulier. Une héroïne, fille d'un duc, encore vierge à vingt-trois ans, qui écrit des romans érotiques ! Qui reçoit son premier vrai baiser dans un club libertin, cachée derrière un loup, d'un inconnu qui la trouble énormément, alors qu'elle est tombée amoureuse d'un autre homme ! Autre homme qu'elle demande en mariage. Un héros, fils d'un comte, pasteur de son état, particulièrement attiré par le sexe tout en menant une vie rangée ! Qui, à la demande de son père, recherche dans toute la ville cette personne qui écrit des romans érotiques ! Et qui, dès le premier regard, tombe amoureux de l'héroïne mais, caché derrière un masque, embrasse passionnément une inconnue dans ce même club libertin. Sage mais pas trop… J'ai longtemps pensé que ce titre concernait l'héroïne, qui rêve de connaître ce qu'elle écrit dans ses romans. Mais avec un héros très sage, bouillant de passion derrière son habit clérical... Allez savoir ? Ces deux-là se sont bien trouvés. Au final, j'ai vraiment beaucoup aimé. C'est bien écrit, agréable à lire si on oublie quelques coquilles et un vocabulaire et des expressions parfois limites pour l'époque. Avec deux héros super sympa.

L'audacieuse des Highlands
(Devil in tartan)
Julia London
Harlequin – Victoria
01/11/2018
416 pages

Les mariés écossais, tome 4

Sur le bateau qui l'éloigne des Highlands, Lottie Livingstone prend conscience à quel point son clan risque de tout perdre – sa réputation, ses revenus, sa liberté – si elle ne parvient pas à vendre au Danemark la cargaison de whisky qui lui a été confiée. Alors quand son convoi, attaqué, se retrouve en perdition, elle est prête à tout pour ne pas voir sa mission échouer. Déterminée, elle décide d'organiser le siège d'un navire rival croisé sur sa route. À cet instant, elle est encore loin de se douter à quel point sa rencontre avec le capitaine Aulay Mackenzie, un Écossais aussi séduisant que redoutable, risque de bouleverser ses plans…

L'avis d'Evonya : L'action se passe quelques années après le désastre de Culloden. Aulay MacKenzie est le capitaine d'un bateau, le Reulag Balhaire, et il doit apporter à bon port –à Amsterdam– des marchandises dont la vente permettra à sa famille d'éponger des dettes. Alors que lui et ses hommes naviguent depuis peu, ils remarquent un bateau en train de couler et, à son bord, des hommes et une femme en détresse. Aulay accepte de les faire monter à bord. Hélas, c'est un piège : lui et ses hommes sont maîtrisés, jetés dans la cale, et lui-même ficelé et attaché dans sa cabine. Qui est responsable de ce piège ? Une jeune femme, Lottie Livingstone, fille d'un gentleman ruiné qui pense pouvoir redorer son blason en vendant du whisky de contrebande au Danemark ! Entre Aulay, furieux et décidé à récupérer son bateau, et Lottie, désolée d'avoir dû se résoudre à de telles extrémités, c'est le coup de foudre, même si aucun des deux ne veut le reconnaître. Cette intrigue est agréable à lire, car l'auteur est une bonne conteuse. Elle sait instaurer une ambiance, installer un contexte historique, alterner les passages légers, dramatiques et sensuels. J'avais beaucoup aimé le précédent tome, « Le fiancé des Highlands », car elle avait su évoquer l'Ecosse après le désastre de Culloden. Ici, on en ressent encore les conséquences car le périple d'Aulay en direction des Pays-Bas est la dernière chance pour le clan Balhaire de se refaire une santé financière. Il est donc vital pour lui d'atteindre son but, aussi quand Lottie se met sur son chemin, on peut comprendre sa fureur d'être ainsi empêché de mener à bien sa mission. Mais on peut aussi comprendre la détermination de Lottie, car la vente du whisky permettra à son clan de survivre. C'est ce qui rend ces deux personnages sympathiques, qui portent sur leurs épaules le destin de deux familles. Ceci dit, je n'ai pas véritablement accroché à leur histoire, j'aurais aimé plus de souffle épique, de dangers sur leur chemin. Et entre eux, plus de flammes. Ce roman reste cependant plaisant.

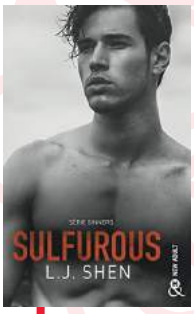
Que diable lui arrive-t-il ? Chaque fois que Ronan croise Muriel Sanz, une vague de chaleur s'empare de son corps. Pourtant, il a toutes les raisons de se méfier de la belle top-modèle… Car, depuis qu'il a ruiné sa réputation au cours d'un procès houleux, il est persuadé qu'elle fera tout pour se venger de lui. Mais, à en juger par les regards brûlants dont Muriel le couve, sa sentence pourrait être bien plus agréable que prévu…

Dangereuse attirance
(Legal attraction)
Lisa Childs
Harlequin – Magnetic
01/08/2018
272 pages

Legal lovers, tome 2

L'avis de Kyryana : Bette n'étant pas le traître, une nouvelle enquête s'impose. Et lorsque Muriel dépose une plainte contre Ronan, ce dernier décide de la séduire. Mais qui séduira réellement l'autre ? Deuxième tome d'une série de quatre, on va se rapprocher d'un autre associé : Ronan Hall, avocat spécialisé en divorce. Nos deux protagonistes commencent avec un sérieux handicap, ils ont un ancien contentieux qui n'a été digéré ni par l'un ni par l'autre. Ce problème va être la trame de fond de l'histoire. A cela, ajoutez une attirance très forte entre eux, ainsi qu'un grave traumatisme dû à l'enfance, et vous obtiendrez une idylle explosive. Connaissant l'auteur pour ses romances paranormales, que j'aime beaucoup, c'est la première fois que je lis une de ses romances contemporaines. Et ne changeons pas les bonnes habitudes, je me suis retrouvée à lire un deuxième tome. Pour pallier cela, je me suis empressée de lire le premier. Bien que cette histoire soit compréhensible sans cela, je vous conseille de le faire. Vous ne deviendrez que plus accro à ces quatre personnages au fur et à mesure des tomes. Mais je l'ai fait surtout parce que je veux savoir qui est le traître. Bon, je vous abandonne. Je vais aller lire la suite.

Sulfurous. Si Mel devait qualifier Jaime Followhill, c'est sans nul doute l'adjectif qu'elle utiliserait. Car Jaime est aussi séduisant que dangereux : fils de la proviseure d'All Saints High, le lycée dans lequel elle exerce, il est aussi et avant tout son élève. Un élève auquel elle a toujours su résister malgré l'attirance lancinante qu'elle éprouve pour lui. Mais alors qu'il ne lui reste plus que quelques semaines avant de quitter définitivement ce lycée de gosses de riches, elle emboutit la voiture de son élève et se retrouve confrontée à son propriétaire. Et quand Jaime propose à sa professeure de devenir sa maîtresse, Mel comprend qu'elle va devoir choisir entre le désir et la raison…



Sulfurous
(Defy)
L.J. Shen
Harlequin - &H
01/08/2018

Sinners, tome 0.5

L'avis de Kyryana : Lorsque Melody s'est retrouvée prof de littérature pour une classe de terminale, elle n'aurait jamais pensé qu'elle subirait le chantage d'un de ses élèves et aurait une liaison avec lui. Bienvenue dans le monde des Hot Heroes, où les apparences sont primordiales. Préquel de la série « Sinners », qui comporte quatre tomes, on découvre enfin la rencontre entre Melody et Jaime, l'un des membres des Hot Heroes. C'est l'histoire que j'attendais car, ayant lu les deux autres tomes juste avant, j'avais une idée de ce qui avait pu se passer entre Melody et Jaime. Mais sans plus. Comme pour les autres volumes, j'ai foncé direct sur ce nouveau titre. Enfin non, pas vraiment. J'ai relu les deux autres avant, juste pour pouvoir savourer cette nouvelle facette de la saga des Hot Heroes. Et, comme pour les deux autres, je n'ai pas été déçue. Vivement la suite.

Méfie-toi de nous
Juliette Bonte
Harlequin - HQN
14/11/2018

Méfie-toi de nous, tome 1

Il est prêt à tout lui donner. Elle n'a plus rien à offrir. Wade n'a peur de rien. Il a toujours avancé seul, sans l'aide de personne. Et il doit rester discret s'il veut continuer à travailler pour l'un des plus gros dealers de la ville. Alors, pas question de se laisser approcher par qui que ce soit. Mackenzie a peur de tout. Peur des autres, d'aller au lycée, de ses crises d'angoisse. En lui prenant sa meilleure amie, la vie lui a aussi volé son insouciance. Alors, pour se protéger, elle évite désormais tout contact. Lorsqu'ils se rencontrent, chacun entrevoit sa propre solitude dans le regard de l'autre. Dès lors, les promesses comme les barrières tombent. Car c'est plus fort qu'eux : ils ont besoin l'un de l'autre.

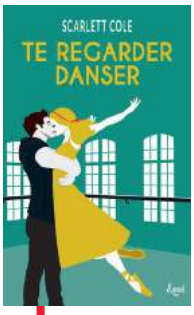
L'avis d'Evonya : Au premier abord, on se dit qu'on va lire un roman Young adult comme on en voit beaucoup. Une jeune fille en souffrances qui rencontre un bad boy dans un univers scolaire, et leurs relations sont houleuses. Eh bien ce n'est pas tout à fait ça. Mackenzie est effectivement une jeune fille fragile, la mort de sa meilleure amie l'a profondément perturbée et elle a du mal à supporter les autres. Wade est un jeune homme solitaire, dealer pour un affreux bonhomme, mais il le fait pour des raisons que l'on découvre plus tard dans le roman. Cela n'excuse pas pour autant ce qu'il fait, mais on comprend mieux pourquoi il le fait. Quand ils se rencontrent la première fois, Wade perçoit tout de suite le malaise de Mackenzie et va lui permettre d'exprimer sa souffrance en lui faisant découvrir l'art du tag. Taguer pour Wade, c'est une respiration, un moyen d'oublier pendant un temps ce qu'il est. Ils deviennent bientôt inséparables, mais la jalousie de certains va détruire leur relation naissante. L'intrigue est solide, les personnages touchants, ma préférence allant à Wade : jeune homme en proie à une immense solitude. Même s'il a un ami, Jax, qui cherche à le protéger, il est obligé de vendre de la drogue et s'enfonce de plus en plus dans une spirale dévastatrice. La fin d'ailleurs est haletante, les dernières pages nous laissent sur un événement dramatique. Vite la suite ! Elle arrive en janvier et je vais m'empresser de la lire. En attendant, je vous conseille vivement cette belle histoire !

Ben & Charlie
Laetitia Constant
Autoédition
12/11/2018
394 pages

Si la vie vous offrait une seconde chance, la saisiriez-vous ? A bientôt trente-et-un ans, la vie de Charlotte n'est pas celle qu'elle espérait. Destinée à reprendre le petit empire pharmaceutique de sa famille une fois ses études terminées, elle avait une vie et une carrière professionnelle toutes tracées qu'elle a plaquées pour vivre son rêve de devenir romancière. Neuf ans après le coup d'éclat qui lui a valu les foudres de sa mère, sa situation est plus précaire qu'elle ne l'avait espéré : elle vit toujours en colocation avec ses amies de fac, est employée dans le même bowling qu'à ses vingt ans et ne parvient pas à terminer le roman sur lequel elle travaille depuis des années. Au bord du gouffre, le destin lui offre alors une échappatoire et l'opportunité de repartir du bon pied, loin de l'agitation parisienne. Missionnée pour prendre soin de sa grand-mère vivant au Cap-Ferret, Charlie se retrouve devant une complication imprévue : le retour de Benjamin. Celui qui a disparu sans un mot l'été de ses dix-huit ans. Celui qui lui a brisé le cœur. Il semble décidé à se faire pardonner les erreurs du passé, mais entre son désir de réussir et ses sentiments pour lui, Charlie va devoir choisir.

L'avis de Kyryana : Charlie n'a qu'un désir, devenir écrivain et surtout être publiée. C'est la seule façon de montrer à sa mère autoritaire et castratrice que les études de pharma, c'est par pour elle, et que seule la littérature est sa vie. Mais lorsque sa grand-mère tombe très malade, elle plaque tout et retourne sur les lieux de ses vacances estivales. Cette dernière va l'accueillir avec une drôle de surprise : le garçon dont elle était amoureuse il y a douze ans, et avec qui ça s'est mal fini. Comment Charlie va-t-elle gérer cela ? Lorsque j'ai eu cette histoire entre les mains, je ne savais pas à quoi m'attendre car je n'avais pas lu le synopsis. Mais c'est un auteur que j'apprécie et que je suis depuis des années. C'est une histoire qui parle de deuxièmes chances, voire de troisièmes chances, et de pouvoir accomplir ses rêves. Au début j'ai eu du mal à entrer dedans. Fait bizarre, je l'ai commencée le même jour que le début du récit. Ce dernier est raconté à la première personne du singulier, ce qui peut être un frein. Mais une fois le décor posé, cela devient plus facile. Je me suis prise au jeu et j'ai adoré les différents personnages, que ce soient les copines de fac ou la grand-mère. Je pense que mon préféré est Ben, car son rêve n'est pas celui qu'on pourrait croire. De temps en temps il y a des flashbacks, mais ils ne sont pas nombreux et donnent de la précision à l'histoire. Enfin je n'ai pas décroché avant la fin, et j'ai passé un excellent moment. J'ai apprécié le chapitre bonus qui donne un léger éclaircissement. J'attends le prochain roman de cet auteur avec impatience.

Bassiste de Preload, adulé par les fans, convoité par les filles, Jordan a tout pour lui. Il n'arrive pourtant pas à se défaire de ses angoisses existentielles, liées aux blessures de son enfance. Lorsqu'il voit danser Alexandra à travers la fenêtre de l'Opéra national, il est aussitôt envoûté. Mais rien n'est facile non plus pour la jolie ballerine, promise à une brillante carrière au prix de nombreux sacrifices. Ils viennent de mondes différents, ils sont tous les deux tourmentés, mais ensemble, les obstacles ne semblent plus si insurmontables.



Te regarder danser
(Jordan reclaimed)
Scarlett Cole
JC Lattès - &moi
09/01/2019
250 pages

Preload, tome 1

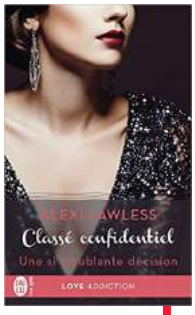
L'avis de Fabiola : Ça fait du bien de retrouver un bon Scarlett Cole. J'avais un peu d'appréhension sur cette série, dont je savais que les héros avaient des passés compliqués, et j'ai fait confiance à Scarlett Cole pour ne pas trop exagérer. Il y a quand même un peu trop de pathos parfois, avec un sacré cumul, que ce soit du côté du héros ou de l'héroïne. Mais heureusement, Scarlett ne dépasse jamais (du moins pas encore) mes limites personnelles, donc ça va. Deuxième petit bémol : j'aurais aimé en savoir plus sur le père de l'héroïne. Mais tout le reste était très bon : style toujours fluide, personnages très sympathiques et romance classique et douce, comme j'aime. Bref, un excellent moment et un livre que je conseille.

Grièvement blessée au cours d'une mission, Samantha est désormais vulnérable aux yeux de son pire ennemi, Nazar, un terroriste déterminé à lui faire la peau. Pour quel crime ? Celui d'avoir autrefois éliminé son fils. Des forêts du Brésil aux déserts afghans, Samantha dirige des missions top-secret et ultra risquées pour mettre la main sur Nazar avant que lui ne la retrouve. Mais une autre lutte se trame en parallèle : celle que Jack et Wes, les deux hommes de sa vie, se livrent pour emporter son cœur.

Une si sombre rivalité
(Hell or high water)
Alexi Lawless
J'ai lu – Love addiction
06/12/2017
535 pages

Classé confidentiel, tome 2

L'avis de Kyryana : Lorsqu'on est une femme qui dirige une branche axée sur la protection à hauts risques, ce n'est pas évident. Mais rajoutez à cela le fait de protéger le frère de son petit ami actuel, et le pire est à envisager. Deuxième tome d'une série de quatre, dont trois sont centrés sur un personnage en particulier : Samantha Wyatt. C'est du romantic suspense. Samantha est poursuivie par son ennemi de toujours, Nazar, car elle a tué son fils et il veut se venger. En plus de cela, elle va se retrouver au centre d'un trio amoureux entre son amour de jeunesse, qu'elle retrouve plusieurs années après, et le frère de l'homme qu'elle devait protéger et qui ne peut lui pardonner les blessures de ce dernier. Il ne fait pas bon se trouver dans la peau de Sam actuellement. Mené tambour battant, ce roman va à cent à l'heure. Chaque protagoniste aura l'occasion de faire entendre sa voix auprès des lecteurs, de leur exposer ses pensées les plus intimes. De plus, la juxtaposition du trio amoureux avec la situation explosive va complexifier l'intrigue. Il y a certes une intrigue principale, mais également de petites intrigues secondaires qui se superposent et se regroupent au fur et à mesure pour renforcer l'intrigue de fond. Tout cela va donner une situation explosive, qui aboutira à la fin de ce tome. Mais de nouveaux éléments vont être incorporés et demander une conclusion qui n'arrivera que dans le suivant. Ayant lu pour le jury e-romance le premier tome de cette série, j'ai été suffisamment intriguée pour vouloir la suite. Je ne lis pas souvent des romances contemporaines où l'héroïne est vraiment badass. Autant le premier volume était la mise en place de l'intrigue, autant celui-ci précipite les choses. On sent qu'elles auraient pu se terminer là, mais un rebondissement final les en empêche. Et la chasse continue, avec un autre méchant qui est monté en puissance pendant tout ce tome. Je peux vous dire que je me suis empressée de continuer sur ma lancée, pour savoir ce qu'il allait se passer. Comme souvent, mieux vaut avoir le tome suivant sous la main, à moins de vouloir dépérir doucement.



Une si troublante décision
(Fearless)
Alexi Lawless
J'ai lu – Love addiction
28/02/2018
696 pages

Classé confidentiel, tome 3

L'intrigante agente Samantha Wyatt, spécialiste de missions de haute voltige, est la cible du terroriste Lucien Lightner, qu'elle aussi traque depuis des années. Leur dernière rencontre ? Samantha s'en souvient, et pour cause ! Elle s'est retrouvée gravement blessée et a dû rester alitée des mois durant à l'hôpital. Un comble pour cette espionne hors-pair. Samantha doit enfin admettre qu'elle ne parviendra pas à neutraliser Lightner seule. Mais en qui peut-elle avoir confiance ? Wes, le premier amour de sa vie, ou Jack, l'homme qui l'a séduite sans qu'elle s'y attende ?

L'avis de Kyryana : Son démon de toujours étant décédé, Sam se retrouve prise dans une toile encore plus complexe. Quelles décisions va-t-elle prendre ? On la retrouve après les faits exposés à la fin du livre précédent. Le temps du repos n'est pas encore venu. De plus, des démons anciens refont surface. Sam saura-t-elle choisir à bon escient et vaincre des démons dévastateurs ? Enfin le dernier volume, qui va éclaircir toutes les questions. On s'attache de plus en plus au duel entre Jack et Wes pour l'amour de Sam. Et les démons qui les poursuivent tous trois rendent cette histoire encore plus intéressante. Enfin, le dernier ennemi de Sam va jouer son ultime manche. Tout ça pour dire que vous allez frémir, pleurer et comprendre chacun des protagonistes principaux, et arriver jusqu'au dénouement final. Enfin, c'est ce que j'ai ressenti. La boucle est quasiment bouclée, bien que certaines questions restent sans réponse. Peut-être de la matière pour un prochain roman ? Ça serait intéressant. En revanche, accrochez-vous car ce dernier volume pèse son poids. Vous ne le regretterez pas.

Malgré nous
(Asking for it)
Lilah Pace
J'ai lu - #exclusif
02/05/2018
405 pages

Nuits blanches, tome 1

Vivienne tombe en panne sur une route déserte et se retrouve seule au beau milieu de la nuit. Une voiture s'arrête. Un inconnu descend. Aussitôt le fantasme le plus brûlant de Vivienne se déclenche, le fantasme qui la fait le plus vibrer mais dont elle a terriblement honte et qui l'obsède tant qu'elle dévoile enfin à sa psy les questions qui l'agitent : peut-elle se laisser aller à vivre ses sombres scénarios secrets ? Doit-elle au contraire lutter contre ses pulsions ?... Quelques jours plus tard, elle revoit l'inconnu. Plus troublée que jamais, elle accepte de nouer une liaison avec lui...

L'avis de Kyryana : Vivienne a des fantasmes hors normes, qui pourraient être perçus comme désaxés. Mais une rencontre avec un inconnu va la mener sur un chemin qu'elle n'aurait jamais cru parcourir. Premier tome d'un diptyque qui comporte également une novella, l'histoire va se positionner du point de vue de l'héroïne, Vivienne, qui a subi des abus sexuels à l'adolescence. Ce livre est une version de dark romance, car les héros se rencontrent alors qu'ils ont déjà des fêlures. Ce ne sont pas des choses que l'un inflige à l'autre, mais juste les conséquences de leur passé. De plus, l'histoire comporte des scènes qui pourraient vous mettre mal à l'aise, voire plus que cela. Mais ce sont des actes consentis entre les deux héros. D'ailleurs, un avertissement figure au début du livre. Veuillez en tenir compte, s'il vous plaît. L'auteur aborde le sujet des abus sexuels à travers le passé de ses héros et les traumatismes que cela engendre, sujet très difficile. Et elle le fait par l'univers des fantasmes, ce qui permet de garder une certaine distance. On sent que c'est un jeu, un acte de théâtre, sexuel, mais qu'il va s'arrêter, qu'il est limité dans le temps et consenti. On le perçoit surtout à la fin de ces scènes. De plus, elle ne commence pas avec des mises en scène hardcore. Mais l'intensité va augmenter au fur et à mesure de l'histoire. Lorsque j'ai lu le synopsis, j'ai été fortement intriguée. Lisant de la dark romance, je me suis demandé comment l'auteur allait tourner cette histoire autour des fantasmes perçus comme malsains de son héroïne, et comment elle allait introduire son héros dans cette intrigue. Mais tout s'est fait naturellement, sauf que les protagonistes avaient des exigences particulières et qu'ils ne pensaient pas avoir une relation de couple. D'ailleurs, derrière cette intrigue assez inhabituelle, ce sont les relations familiales qui sont mises sur la sellette. Comment ? Je vous laisse le découvrir. Enfin, on découvre de plus en plus de détails sur les héros au fur et à mesure, et on peut comprendre certaines choses. Mais le plus intéressant, à mon avis, c'est la fin de cette première partie, quand un peu du voile est levé. Je n'avais qu'une envie : connaitre la suite de cette histoire et ses conséquences sur la vie de nos deux héros et de leur entourage. Ah, j'ai oublié de vous dire qu'en dehors de ces scènes, pour montrer le traumatisme subi par Vivienne et Jonah, d'autres problèmes sont rencontrés par leur entourage immédiat. C'est donc une plongée dans un monde assez sombre de prime abord, mais qui se révèle fascinant. Vivement la suite.

Jamais Vivienne n'aurait imaginé rencontrer un jour un homme capable de lui faire vivre son fantasme le plus audacieux et le plus secret. Jamais elle n'aurait imaginé non plus que cet homme vivrait si près d'elle sans qu'elle le sache et qu'il partagerait tout aussi secrètement le même fantasme. Leur contrat ? Aller aussi loin ensemble que le consentement mutuel les conduira. Leur limite ? Les sentiments. Car si le sexe extrême est un jeu, l'amour peut devenir dangereusement sérieux. Et s'ils avaient fait une erreur en laissant les deux se mêler à leur insu ?

Jeux à deux & Plus encore
(Begging for it & Asking for more)
Lilah Pace
J'ai lu - #exclusif
06/06/2018
402 & 90 pages

Nuits blanches, tomes 2 & 2.5

L'avis de Kyryana : Ayant compris l'origine du traumatisme et des fantasmes de Vivienne, Jonah se sent coupable et décide de rompre cette relation. Mais un danger rode sur le campus, qui pourrait bien le faire changer d'avis. Deuxième tome d'un diptyque qui comporte également une novella, l'histoire va se positionner cette fois-ci du côté du héros, c'est-à-dire qu'il va se retrouver au centre de ce deuxième volume. On va le percevoir à travers le regard de Vivienne, que ce soit sur lui, son environnement ou sa famille. Dans ce volume, l'auteur va utiliser une intrigue secondaire qui supporte la découverte de l'environnement familial du héros. Elle va mettre en évidence le fait que le contexte familial joue énormément dans ce type de traumatisme, et influence le comportement de chacun des membres dès qu'ils en ont connaissance. Je vous laisse découvrir comment. J'attendais avec impatience de pouvoir lire cette suite, surtout au vu des révélations finales du tome précédent. Je m'attendais à quelque chose de conventionnel, et je me suis laissée surprendre par cette intrigue secondaire. De plus, on peut voir le couple Vivienne / Jonah se construire au fur et à mesure que leur relation s'approfondit. Cette histoire se termine sur une note positive pour nos héros, ce qui tempère les tourments qu'ils ont traversés et donne à réfléchir. Une chose est sûre, j'ai découvert un auteur dont j'aime beaucoup le style et la manière de traiter des sujets graves. Je suis quasiment sûre de me jeter sur son prochain livre traduit.

Au Mayhem Club, ce soir, l'ambiance est survoltée. Dans quelques instants, The Last Ones vont entrer en scène et mettre le feu. Rowan en oublierait presque que son chéri a dû s'absenter pour affaires. Des affaires beaucoup trop intimes, apparemment : car, la boule au ventre, Rowan l'entrevoit soudain dans la foule du Mayhem – et il embrasse une autre fille... Folle de rage et dévastée, elle se réfugie dehors, sur les marches, pour donner libre cours à sa peine et à sa colère. Contre toute attente, elle ne tarde pas à être rejointe par Adam. Adam, le célèbre leader de The Last Ones, un collectionneur de filles qui l'a provoquée d'un sourire sexy et d'un regard explicite quand il l'a croisée dans la salle avant le début du concert...

Rock god
(Mayem)
Jamie Shaw
J'ai lu - #exclusif
30/05/2018
373 pages

Passion en backstage, tome 1

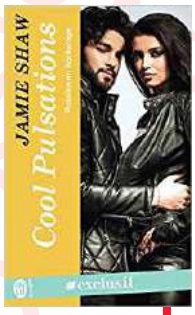
L'avis de Kyryana : Lorsqu'elle découvre que son petit ami la trompe, Rowan se fait consoler par le chanteur d'un groupe de rock. Mais quand ils se retrouvent dans un cours commun, elle décide de l'éviter, jusqu'à... Premier tome d'une série de quatre sur le groupe «The Last Ones», chacun des livres va se consacrer sur la rencontre d'un des membres avec l'amour de sa vie. On commence par le chanteur, Adam, et Rowan. Et il va falloir des tours et des détours pour qu'ils puissent se comprendre. Ils vont surtout avoir un problème de communication. Lorsque j'ai eu le livre entre les mains, je l'ai dévoré d'un seul coup. Sorti pour la fête de la musique, il présente le groupe de rock «The Last Ones», des amis d'enfance pour la plupart, aux personnalités bien distinctes. La nonchalance d'Adam vis-à-vis des filles peut légèrement agacer, mais son comportement avec Rowan est tout simplement mignon. Trop hâte d'avoir la suite, qui concerne une certaine sirène ayant un caractère très déterminé. Enfin, j'ajouterai que c'est un auteur à suivre et que j'espère qu'il y aura d'autres titres traduits après cette série.

Hot decibels
(Riot)
Jamie Shaw
J'ai lu - #exclusif
06/06/2018
311 pages

Passion en backstage, tome 2

Entre Dee et Joel, le guitariste adulé des Last ones, c'est hot sex et rock'n'roll, et point final. Pas question pour Dee de revivre un jour la rupture amoureuse qui a failli la briser autrefois. Mais en dépit de sa cool attitude et de son indépendance affichée, elle vit de plus en plus mal les concerts où les filles tournent autour de Joel, prêtes à tout pour tomber dans son lit. Incapable de rester plus longtemps de marbre, Dee décide de rendre Joel jaloux...

L'avis de Kyryana : Grâce à sa meilleure amie, Dee fréquente un groupe de rock à la mode, «The Last Ones», et plus particulièrement un des membres, Joel. Mais tout va rapidement se compliquer. Est-ce que le groupe va pouvoir s'en sortir ? Deuxième tome d'une série de quatre volumes sur le groupe «The Last Ones», celui-ci va se consacrer à la relation explosive entre Joel et Dee. Et on peut dire que ni l'un ni l'autre ne fait dans la dentelle. On a commencé à voir le début de leur relation à la fin du tome précédent, et on pouvait sentir une certaine fascination de la part de Joel et de sa coupe de cheveux pour Dee. Mais cette dernière a des problèmes qu'elle cache très soigneusement, et qui ne seront pas faciles à régler. De plus, un événement va mettre en péril le groupe, qui devra faire front. Est-ce la fin de ce groupe sexy et envoûtant ? Je vous laisse le découvrir (en mode sadique). Autant j'ai adoré le premier, d'un abord plus simple, autant celui-ci est beaucoup plus complexe et s'apprécie à petites touches. Il donne une bonne idée de l'amitié entre les membres du groupe, et la façon qu'ils ont de se soutenir. La personnalité de Dee se dévoile dans toute sa splendeur et sa faiblesse. Autant je pouvais l'adorer en tant que meilleure amie dans le volume précédent, autant, j'espère, vous allez l'aimer en tant que personne dans cette histoire. Bien que j'aie beaucoup compati pour Joel. Je vous ai intrigué ? Je vous laisse découvrir ce nouveau volume d'une série que j'aime beaucoup.



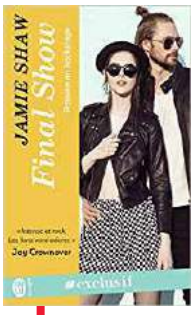
Cool pulsations
(Chaos)
Jamie Shaw
J'ai lu - #exclusif
11/07/2018
371 pages

Passion en backstage, tome 3

Kit n'y croit pas ! Elle vient de décrocher la place tant convoitée de guitariste rythmique dans le groupe des Last Ones ! Une chance comme il ne s'en présente qu'une dans la vie d'une jeune musicienne passionnée comme elle. Pourtant, ses émotions sont partagées : elle sait qu'elle est au seuil d'une décision qui peut faire son bonheur, bien sûr, ou bien gâcher toute sa vie. Car jouer dans le groupe va impliquer de répéter avec Shawn, composer avec lui et, le plus difficile, partir en tournée avec lui. Autrement dit, le voir chaque jour sans qu'il découvre le secret qui a mené Kit jusqu'à lui : six ans plus tôt, ils ont passé ensemble une nuit torride. Il n'a pas l'air de s'en souvenir. Mais elle n'a jamais pu oublier...

L'avis de Kyryana : Kit ne vit que pour la musique et lorsqu'elle décroche une audition avec le groupe montant «The Last Ones», c'est le plus beau jour de sa vie. Sauf qu'elle a un secret qu'elle préfère ne pas divulguer. Troisième tome de la série en quatre volumes qui concerne le groupe de rock «The Last Ones», voici le moment d'apprendre des détails sur Shawn, le meilleur ami d'Adam. L'auteur nous montre qu'être la seule fille d'une fratrie ou d'un groupe n'est pas évident, et qu'il faut savoir s'imposer (ce que savent déjà les cadettes ou les benjamines ayant des grands frères). De plus, le secret de Kit va envenimer, d'une certaine façon, sa relation avec Shawn, même s'ils jouent au chat et à la souris pendant une bonne partie du livre. Comme pour les tomes précédents, j'ai adoré cette histoire et le manque de communication entre les héros va aboutir à une explosion. De plus, on suit aussi les amours de Leti, ce troisième meilleur ami de Rowan, Dee et Kit, qui constituent une intrigue secondaire et sont en relation directe avec Kit. Ce roman est toujours aussi génial, à la première lecture comme à la énième. Vivement la suite avec Mike, le plus énigmatique du groupe.

Sur scène, Mike est à tout le monde et surtout à toutes les filles. Une fois, il a été vraiment amoureux, d'un genre de princesse nommée Danica. Mais elle l'a traité comme un loser et s'est moqué de ses rêves de musique. Maintenant qu'il est le batteur d'un groupe de rock en pleine ascension, elle est de retour, prête à tout pour l'attirer dans son lit. Pas question pour lui de retomber dans le piège ! C'est plutôt Hailey qui l'intrigue, une fille réservée, mystérieuse. Hailey n'a qu'un défaut : elle est la cousine de Danica. Et on peut faire confiance à celle-ci pour sortir ses griffes si Mike persiste à l'ignorer...

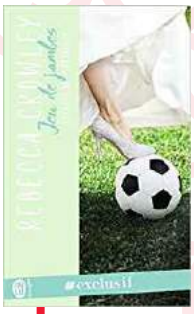


Final show
(Havoc)
Jamie Shaw
J'ai lu - #exclusif
22/08/2018
437 pages

Passion en backstage, tome 4

L'avis de Kyryana : Être le batteur d'un groupe qui monte comme «The Last Ones» n'est pas rien. Entouré de groupies, Mike préfère jouer aux jeux vidéo en attendant celle qui sera l'unique. Et lorsque son ex-petite amie revient vers lui, est-ce qu'il se remettra avec elle ou décidera-t-il qu'il doit tourner la page ? Quatrième et dernier tome de la série sur le groupe «The Last Ones», il se focalise sur Mike, le batteur. Sa relation est particulière avec les filles, contrairement aux autres membres au temps de leur célibat : c'est l'attente de la seule et unique, et surtout pas de relation d'un soir. Compliqué à comprendre pour les groupies qui tournent autour du groupe. En fait ce n'est pas tant Mike, qui est constant et ne va faire qu'une seule erreur dans cette histoire, que l'héroïne, Hailey, qui va poser problème. Vu qu'elle a un passif avec l'ex de Mike, qui est aussi sa cousine, la situation est très compliquée de son point de vue. C'était un des tomes que j'attendais avec impatience, car il allait nous parler de Mike. Personnage assez effacé, si je puis dire, on en a une belle description dans ce roman et on peut mieux comprendre pourquoi. J'ai juste détesté Danica, et j'avais envie de bouger Hailey. Mais je pouvais comprendre sa situation. Pas toujours évident de décider ce que l'on veut vraiment, surtout lorsque cela implique une autre personne. Hâte que l'auteur écrive d'autres livres, que je lirai avec plaisir.

Normalement, tout ce qui se passe à Vegas reste à Vegas. Tout, sauf la nuit torride qu'Erin a passée là-bas dans les bras de Brendan Young. Gardien de but ultra-populaire, mais éclaboussé par un scandale de jeux d'argent, Brendan pourrait bien mettre en péril la réputation d'ex-championne d'Erin et aussi certains projets personnels qui lui tiennent tellement à cœur. Il est sexy, il en sait beaucoup trop sur elle... Il est dangereux.



Jeu de jambes
(Saving hearts)
Rebecca Crowley
J'ai lu - #exclusif
22/08/2018
377 pages

Secrets de vestiaires, tome 3

L'avis de Kyryana : Rien n'est facile dans la vie. Surtout lorsqu'on est accro au jeu. Mais lorsque sa réputation professionnelle risque de sombrer, Erin est prête à tout pour l'éviter et ce n'est pas un autre accro qui va la faire plonger. Troisième et dernier tome de cette série concernant Atlanta, l'auteur va aborder un sujet difficile à traiter : l'addiction, et plus particulièrement l'addiction au jeu de ses héros. L'un met sa vie en danger, l'autre sa réputation et son honneur. De plus, elle pose également la problématique de la visibilité d'un sport. Si ce dernier est populaire, il sera d'autant plus visible et bancable. Alors qu'il y a des sports qui mériteraient de l'être, mais auxquels on ne laisse pas de chance, ce qui est dommage. Cette série est sortie à l'occasion de la coupe du monde de football, et même si je n'aime pas ce sport, j'ai commencé à lire cet auteur qui a l'air d'aimer le sport et les militaires. Comme d'habitude, je me suis retrouvée avec un troisième tome. Et comme souvent, lorsque je le peux, j'ai lu les précédents. Et j'ai beaucoup aimé (pour changer), cela reflète les dessous du sport avec les problématiques posées par les différentes personnalités, addictions et j'en passe. Ce qui m'a particulièrement plu dans cette histoire, c'est le fait que les héros vont comprendre comment gérer leurs problèmes. De plus, l'une des addictions est plus un délit de cols blancs. Enfin, plutôt ressenti comme tel par les autres protagonistes qu'en réalité. D'ailleurs, derrière cette soi-disant addiction, c'est un autre problème qui émerge, et la façon de le gérer. Je vous ai intrigué ? J'espère que vous lirez cette trilogie et qu'elle vous plaira.

Tandem sensuel
(Even odds)
Elia Winters
J'ai lu – Illicit'
04/04/2018
311 pages

Parties à deux, tome 1

Responsable et programmeuse chez PI Games, une société de jeux vidéo, Isabel s'efforce d'entretenir une réputation de fille sérieuse. Car survivre dans ce milieu un brin macho n'est pas une mince affaire ! Aussi, lorsque l'occasion de s'amuser se présente, Isabel fonce. En déplacement à l'autre bout du pays pour une convention, elle s'autorise un petit écart et couche avec un parfait inconnu. Ce qu'elle ignore, c'est que Caleb, son fameux coup d'un soir ô combien sensuel, vient d'être embauché comme directeur artistique dans sa boîte... Et si, pour une passion d'une nuit, son univers volait en éclats ?

L'avis de Kyryana : Ayant décidé de prendre du bon temps lors d'une convention, Isabel fait la connaissance d'un homme intéressant. Limitée dans le temps, cette relation ne devait pas avoir d'impact sur son boulot. Sauf que cet homme est son nouveau collègue de travail. Comment va-t-elle gérer cette situation ? Premier tome d'une trilogie dont le troisième volume est un M/M, on se retrouve dans le monde des jeux vidéo et des geeks en général. De plus, il aborde un sujet grave qui est le harcèlement au travail. Et le positionnement que devrait avoir un service RH. En utilisant une écriture très légère, l'auteur nous montre qu'il est difficile de reconnaître ce genre de situation. D'ailleurs, l'héroïne a du mal à l'appréhender et la subit sans réagir. Mais sa réaction ne sera que retardée. Vous verrez comment. Lorsque j'ai eu ce livre entre les mains, j'ai été agréablement surprise. C'est la première fois que je lis un roman qui se passe dans l'univers des geeks. De plus, les deux personnages principaux sont très attachants avec leurs problèmes, surtout le héros. Comment arriver à se relever après une série d'échecs de cette importance ? C'est compliqué et, du coup, je trouve qu'il est trop mignon. J'ai trop hâte de lire la suite.

Duo de feu
(Tied score)
Elia Winters
J'ai lu – Illicit'
06/06/2018
312 pages

Parties à deux, tome 2

Trente ans et déjà directrice des ressources humaines de la société PI Games... Iris Parker a de quoi être fière de sa situation professionnelle. Côté cœur, en revanche, c'est plutôt l'inconstance qui domine. Aussi sexy qu'entreprenante, Iris enchaîne les plans d'une nuit, ce qui lui convient bien. En ce moment, c'est Owen Hobbs, le propriétaire de Sugar Rush, qui figure à la tête de ses projets futurs. Séduisant, passionné, acharné, il l'attire irrémédiablement. D'ailleurs, chaque fois qu'Iris entre dans la pâtisserie, elle tente d'attirer son attention à force de sourires ravageurs. Se montrer persuasive et faire monter la température ? Deux de ses spécialités ! Owen finira-t-il par se rendre à l'évidence pour succomber à son charme sulfureux ?

L'avis de Kyryana : Iris, responsable RH, a une passion pour les pâtisseries et sa boutique préférée s'appelle Sugar Rush. Lorsqu'elle rencontre enfin le propriétaire, tout risque de changer dans sa vie. On se retrouve dans le monde des jeux vidéo et des geeks en général, associé à un autre univers, celui du BDSM. Le héros est un soumis. Il a du mal avec les femmes à cause de cette particularité, mais aussi car il a des horaires décalés. C'est assez rare de voir ce cas de figure dans les romans, et la position de l'auteur sur le sujet est intéressante. Enfin, il est possible de s'épanouir en ayant plusieurs passions. Comment ? Je n'en dis pas plus. Ayant déjà eu un bon ressenti sur le premier tome, j'ai continué sur ma lancée. Et j'ai beaucoup aimé ce volume. Tout d'abord par le choix du métier et des préférences sexuelles du héros, que je plains, car pas évident de concilier les deux. Ensuite, j'ai adoré le nom de la pâtisserie. Pour les fous d'animation, c'est le nom d'un jeu (et d'une chanson qui passe en boucle dans ma tête). Pour moi, c'est un joli clin d'œil. Enfin, j'aime beaucoup l'héroïne qui va pouvoir aller au bout de ses désirs. En revanche, je me tâte pour lire la suite n'étant pas fan de M/M. Mais ayant apprécié les deux premiers tomes, ça serait dommage de m'arrêter là. A tester.

Depuis qu'elle a quitté son Danemark natal, Clara voyage là où l'envie la pousse. C'est ainsi qu'elle fait étape à Yulethorpe. Le petit village anglais est en plein émoi : on est à l'approche de Noël, et la boutique de jouets menace de fermer. Une catastrophe pour les habitants et les enfants... Touchée par le désarroi ambiant, Clara décide de redonner vie au magasin. Petit à petit, par la grâce de son art du bonheur à la danoise, elle transforme le quotidien des uns et des autres. C'en est trop pour Joe, le fils de la propriétaire de la boutique, financier londonien, radicalement différent de Clara, qui débarque à Yulethorpe avec l'idée de démasquer cette «aventurière» et de «remettre de l'ordre»...

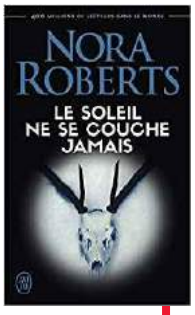
Sur ma liste
(The hygge holiday)
Rosie Blake
J'ai lu – Lj
07/11/2018
315 pages

L'avis d'Agnès : Livre sympathique, assez original dans le sens où j'ai été surprise par le tour que l'auteur a donné à l'histoire. Par contre, j'ai trouvé que les personnages n'étaient pas assez fouillés pour qu'on s'intéresse vraiment à eux. La romance est à peine esquissée, les héros n'échangent que trois mots par-ci par-là et il est bien difficile de croire au revirement final de Joe. C'est le quatrième roman de l'auteur, et je l'ai trouvé un peu maladroit pour tout dire, mais c'est aussi ce qui lui donne sa fraîcheur et évite l'écueil du « déjà lu ». Par contre la traduction (ou la correction) aggrave cette impression de maladresse, avec parfois des tournures un peu bancales et des mots oubliés. Et alors le titre français ne veut rien dire du tout. Il n'est absolument pas question de liste dans l'histoire. Pourquoi ne pas avoir gardé le mot danois employé par l'auteur, qui est mentionné (et expliqué) plusieurs fois au cours du roman ? Une lecture agréable, mais pas mémorable en ce qui me concerne.

La vie de James n'est plus du tout gay-friendly à Londres. Il gâche son talent à écrire dans un journal à ragots, et tourne en rond dans son studio depuis qu'il s'est séparé d'Adam. Pour lui éviter de se laisser couler, sa meilleure amie le propulse d'un grand clic sur les sites de rencontres, et voilà James lancé dans des blind dates plus ou moins réussis, qu'il raconte sur son blog avec humour et romantisme, sous le mystérieux pseudo «Romeo». Et ce qui était destiné à tromper l'ennui lui apporte soudain la célébrité : sur la Toile, on ne parle plus que de Romeo ! Qui est-il ? Comment le démasquer ? Ravi mais dépassé, James perd carrément le contrôle quand son prince charmant 2.0 se présente enfin, sous les traits d'une star du sport qui ne peut se permettre de sortir du placard…

Romeo cherche Romeo
(The last Romeo)
Justin Myers
J'ai lu – Lj
07/11/2018
348 pages

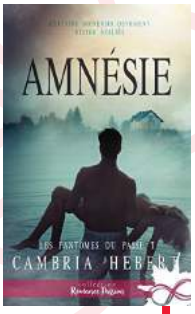
L'avis de Jojo : J'ai été tout de suite attirée par le résumé qui me vendait l'histoire comme un Bridget Jones version gay avec un blog. J'ai été un peu déçue. Pas par l'écriture, que j'ai trouvée fluide, mais par le personnage de James que j'ai trouvé trop centré sur lui-même. Il a quitté sa relation toxique et se lance par le biais de sa meilleure amie dans les sites de rencontres. Il va devenir célèbre grâce à son blog racontant ses rencontres d'un soir. On aurait pensé à un mix de Bridget Jones et Carrie Bradshaw, car c'est rempli d'humour, mais au final c'est un peu plat, le héros est très centré sur lui-même, alors même si au début on rigole avec lui de ses rencontres, cela devient vite redondant et on attend le moment où il aura enfin trouvé la perle rare... Et la fin, moi qui suis adepte des fins simples avec un épilogue, là on est arrêté net. Mais je vous laisse découvrir cela par vous-même.



Le soleil ne se couche jamais
(Come sundown)
Nora Roberts
J'ai lu
07/11/2018 – Réédition
569 pages

Au cœur du Montana sauvage, le ranch Bodine attire nombre de vacanciers en quête de grands espaces et d'aventures. A la tête de l'entreprise familiale : Bodine Longbow. Pour diriger l'affaire, elle est épaulée par ses frères et par Cal, aussi séduisant que charmant, sur lequel elle fantasme secrètement. Mais ce cadre, en apparence tranquille, dissimule une vérité plus crue car la mort frappe bientôt à la porte. Tandis que deux cadavres sont retrouvés sur ses terres, Bodine doit rassembler son courage pour surmonter ce sordide revirement de situation...

L'avis de Giselwillies : Le temps où je me disais « chouette, un nouveau Nora Roberts » est bel et bien révolu. Ces dernières années, la reine de la Romance a pour moi perdu son titre. Il y a de moins en moins de romance et les histoires, toutes bâties sur le même modèle, finissent par toutes se ressembler. « Le soleil ne se couche jamais » est un très bon exemple de ce que j'avance. Prenez un peu de « Meurtres au Montana », d'« Obsession » et d'un peu tous ses romantic suspenses, et vous obtiendrez ce roman qui m'a profondément ennuyée. « Meurtres au Montana » est l'un de mes romans favoris. Les personnages étaient bien décrits, les relations bien travaillées et le lecteur pouvait très facilement se passionner pour l'histoire de ces trois sœurs et de leur ranch. Ici, soyons honnêtes, on se fiche de l'héroïne et de son prétendant, et l'intérêt réside surtout dans l'histoire de la tante et toute la partie sur sa captivité. Seulement il y a un hic : avec ce mélange, on a l'impression que Nora Roberts veut faire du neuf avec de l'ancien. Et cela ne marche pas du tout. Il n'y a aucune passion, peu de romance, mais beaucoup de détails inutiles sur le ranch et son fonctionnement. Selon moi, les derniers romans de Nora Roberts (à partir de « Si je te retrouvais ») sont inutiles pour les vrais fans de la première heure. Je ne leur recommande donc pas ce roman et les invite à relire d'autres productions plus anciennes. Les néophytes y trouveront peut-être leur compte !



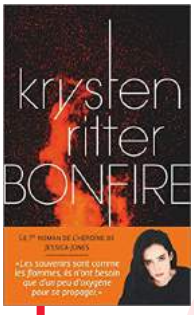
Amnésie
Cambria Hebert
MxM Bookmark – Romance Passion
10/10/2018
400 pages

Les fantômes du passé, tome 1

Je me suis échouée sur le rivage d'une petite ville en bordure de lac. Un endroit où tout le monde se connaît, et pourtant... Personne ne me connaît, moi. Je ne me connais pas moi-même. Lorsqu'une femme ignore son propre prénom, existe-t-elle vraiment ? J'ignore ma couleur de cheveux d'origine, ma date de naissance, mon lieu de résidence. Je suis invisible. À mes yeux et à ceux de tout le monde. Tout le monde, sauf lui. Je lis au plus profond de son regard et à la manière dont il scrute mon visage comme si je constituais une énigme qu'il était déterminé à résoudre, qu'il me reconnaît. Je veux simplement des réponses, la vérité... savoir. Ses lèvres demeurent scellées. Toutefois, son regard m'ensorcelle. Je ne peux avoir confiance en personne, pas même en moi-même. Quelqu'un veut ma mort, la même personne qui a tenté de me noyer dans les profondeurs sous-marines. Elle va revenir me traquer... Et je ne saurai pas à quoi ressemble mon ennemi. Je ne sais même pas à quoi je ressemble. Je suis Amnésie.

L'avis de Kyryana : Se retrouver amnésique est déconcertant. Et tout un chacun souhaiterait retrouver ses souvenirs le plus rapidement possible. Mais, dans certains cas très rares, ça peut se révéler être une bénédiction en fonction des personnes qui vont prendre soin de vous. Amnésie est une jeune femme qui se réveille sans aucun souvenir dans un monde inconnu, entourée d'inconnus. Mais une personne va l'aider à surmonter ce handicap, Eddy. Cependant ce dernier cache aussi des blessures suintantes. Que vont-ils devenir ? Premier tome d'un diptyque à ne pas mettre entre toutes les mains, c'est du romantic suspense. L'histoire nous est contée par deux voix : celles d'Amnésie et Eddy. Dans le contexte de cette histoire où l'amnésie est centrale, c'est la façon la plus simple de comprendre rapidement le comportement des deux héros et leurs actions. Pour ne rien vous cacher, j'ai eu beaucoup de mal à passer les deux premiers chapitres. Il a fallu que je m'accroche pour continuer. J'avais de la peine à comprendre où voulait aller l'auteur. Ensuite, j'ai été comme captive de cette histoire. Impossible de lâcher ce livre avant la fin tellement cela devient intense, au fur et à mesure de la lecture. Un conseil : avant de commencer, veillez à avoir le tome deux sous la main, sinon vous risquez la crise cardiaque. Livre à ne pas mettre entre toutes les mains car certains passages peuvent vous perturber. Sinon, cela m'a juste donné envie de lire d'autres livres de cet auteur. Qu'en pensez-vous ?

Cela fait dix ans qu'Abby Williams n'y a pas remis les pieds. Dix ans qu'elle s'évertue à oublier cette bourgade de campagne qui l'a vue grandir. Aujourd'hui avocate en droit environnemental dans un prestigieux cabinet de Chicago, son appartement moderne n'a rien à voir avec la maison pleine d'animaux empaillés de son passé. Mais le confort de sa nouvelle vie n'est qu'une façade, un vernis fin sur le point de se craqueler. Quand on la charge d'enquêter sur Optimal Plastics, le plus gros employeur de Barrens, Abby n'a d'autre choix que de rentrer dans l'Indiana. Persuadée que l'entreprise est à l'origine des problèmes de santé des habitants, elle se trouve confrontée à ses anciens amis et proches, réticents face à celle qui pourrait bientôt leur faire perdre leur emploi. Alors qu'elle cherche la vérité, elle exhume un secret inquiétant, menaçant de révéler une noirceur qui remonte à son enfance et risque de la dévorer...



Bonfire
(Bonfire)
Krysten Ritter
Pygmalion
16/01/2019
392 pages

L'avis de Mégane : Un livre qui m'a tout de suite plu. On commence l'histoire avec un souvenir d'Abby, l'histoire nous embarque. J'ai eu du mal à la lâcher quand je le devais ^^ Abby est une femme tourmentée par ses souvenirs d'enfance, et s'efforce d'oublier ses origines, ses doutes qui refont surface lorsqu'elle retourne à Barrens après dix ans d'absence. Aussitôt commence pour elle une quête de la vérité sur Kaycee. L'histoire m'a plu tout le long du livre, mais j'ai été déçue par les dernières pages, j'aurais préféré une autre fin avec lui (je ne peux pas dire son nom sinon je spoile). Malgré ma petite déception finale, le livre me laisse un bon souvenir, et j'ai passé un très bon moment à le lire.

En attendant son jugement, du fond de sa cellule, Nadège Solignac, une institutrice aimée et estimée, livre sa confession. Celle d'une enfant ignorée, seule avec ses peurs. Celle d'une femme manipulatrice et cynique. Celle d'une tueuse en série froide et méthodique. Un être polymorphe. Un visage que vous croisez chaque jour sans le voir. Une ombre. Une ombre assassine.

Mon ombre assassine
Estelle Tharreau
Taurnada Editions – Thriller
17/01/2019
257 pages

L'avis de Giselwillies : Ce roman est le troisième de l'auteur que je lis, et c'est également mon favori. Le personnage principal, Nadège, est une tueuse en série comme on en rencontre peu souvent, de surcroît en France. Alors qu'elle attend d'être jugée pour le (possible) meurtre d'un flic, le lecteur va être plongé dans l'histoire de cette jeune institutrice, de son enfance à son arrestation. On va découvrir au fur et à mesure le parcours de cette femme sans état d'âme, qui tue froidement petits et grands. On sait dès le début qu'elle est coupable, que c'est une ordure de la pire espèce, et on espère bien entendu qu'elle sera condamnée pour ses crimes. Néanmoins, l'auteur parvient à nous faire avoir (un peu) pitié d'elle en raison de ce qu'elle a enduré dans son enfance. On rentre dans le « cerveau » d'un assassin, le lecteur devient un genre d'analyste psychologique, et c'est ce que j'ai adoré dans ce livre. Il y a beaucoup de personnages secondaires, mais nous n'avons pas vraiment le temps de nous attacher à eux puisqu'ils ont tendance à rapidement disparaître après le passage de Nadège. Ce roman est relativement court, mais extrêmement prenant, il se lit d'une traite car on a hâte de connaître le dénouement. La fin est polarisante mais s'accorde parfaitement avec le reste de l'histoire. Une adaptation télévisée serait d'après moi une excellente idée. Je conseille donc ce roman et vais me mettre en quête du quatrième livre d'Estelle Tharreau, « De la terre dans la bouche ».

Une présence dans la nuit
(If you knew her)
Emily Elgar
Belfond – Le cercle
15/11/2018

Infirmière en soins intensifs, Alice Taylor le sait : séparer travail et sentiments est primordial dans son métier. Mais l'arrivée d'une nouvelle patiente fait bientôt chavirer cette ligne de conduite... Fauchée par un automobiliste anonyme, Cassie Jensen est plongée dans un coma dont personne ne sait si elle sortira un jour. Mais alors que la famille de la jeune femme se précipite à son chevet, Alice s'interroge : pourquoi nul ne semble dévasté de chagrin ? Ignorent-ils tous la grossesse de Cassie ? Se pourrait-il qu'elle ait caché d'autres secrets à ses proches ? De son lit, face à celui de Cassie, Frank aussi observe. Il sait que Cassie est en danger ; il connaît même l'identité du chauffard et son mobile. Pourtant, Frank ne peut rien révéler. Atteint du syndrome d'enfermement, cet homme est prisonnier de son propre corps, et seules ses paupières peuvent bouger... Mais parviendra-t-il à se faire comprendre d'Alice, avant qu'il ne soit trop tard ?

L'avis de Giselwillies : J'avais beaucoup entendu parler de ce livre (en bien) et avais donc hâte de le lire. Dans ce roman, trois personnages se partagent l'affiche. Ils passent tous la majorité de leur temps dans un service de soins intensifs : une infirmière (Alice), une jeune femme enceinte dans le coma (Cassie), et un homme plus âgé (Frank) victime du « locked-in syndrome ». L'infirmière, qui approche des quarante ans, se désespère de ses fausses-couches à répétition. Elle se confie régulièrement à Frank qui, victime de son locked-in syndrome, ne peut absolument rien faire. Les médecins pensent qu'il est dans un état végétatif, mais Alice est persuadée qu'il comprend tout ce qu'elle lui dit. De fait, Frank a compris que l'accident de Cassis a en réalité été provoqué, et que la personne qui cherche à se débarrasser d'elle vient lui rendre visite à l'hôpital. Il va tout faire pour communiquer avec Alice, afin que celle-ci protège Cassie et son bébé à naître. Le personnage de Frank est vraiment très intéressant : il voit les choses « à moitié », et est donc un narrateur en qui on ne peut réellement avoir confiance, même s'il cherche à aider. Prisonnier de son propre corps, le lecteur ne peut que s'attacher à ce personnage et espérer qu'il s'en sorte. Idem pour Cassie, qui n'a pas mérité ce qui lui arrive. Alice est une femme forte, aux petits soins pour ses patients, mais dont la vie semble un peu vide. Au final j'ai adoré ce livre, notamment grâce au mélange des genres habilement mené par l'auteur. Ce n'est pas seulement un thriller, c'est aussi une « tranche de vie » du métier d'infirmière, et une voix donnée aux patients qui n'ont plus la chance de pouvoir s'exprimer. Je conseille donc cette lecture sans hésitation !

Le monde de Christina
(A piece of the world)
Christina Baker Kline
Belfond – Le cercle
04/10/2018

Du monde, Christina Olson n'a rien vu. Paralysée depuis l'enfance, elle vit recluse dans la ferme familiale, perchée sur une falaise du Maine. Sa seule ouverture sur l'extérieur : une pièce remplie de coquillages et de trésors rapportés des mers du Sud par ses ancêtres, farouches marins épris d'aventures, et dont les histoires nourrissent ses rêves d'ailleurs. L'arrivée de nouveaux voisins, la pétillante Betsy et son fiancé, le jeune peintre Andrew Wyeth, va bouleverser le quotidien de cette femme solitaire. Alors qu'une amitié naît entre elle et le couple, Christina s'interroge : pourra-t-elle jamais accéder à la demande d'Andrew de devenir son modèle ? Comment accepter de voir son corps brisé devenir l'objet d'étude d'un artiste, d'un homme ? L'art est le reflet de l'âme. Et sur la toile, Christina redoute de voir apparaître ses failles, et celle qu'elle aurait tant désiré être...

L'avis d'Evonya : Connaissez-vous le tableau d'Andrew Wyeth « Le monde de Christina » ? Dans un paysage nu avec en arrière-plan une maison sinistre, on voit une femme de dos, en robe rose, semblant ramper vers la demeure. On ne sait pas quel âge elle a, ce qu'elle fait dans cette position, mais l'impression qui se dégage de cette scène est perturbante. Eh bien le roman de Christina Baker Kline raconte l'histoire de cette femme sur le tableau, et de sa rencontre avec le peintre qui a débarqué un jour dans sa vie, alors qu'elle avait plus de quarante ans et vivait seule avec son frère dans la maison familiale, décrépie et sans confort. Au-delà de la rencontre entre ces deux personnes, c'est toute la vie de Christina qui nous est racontée : une vie difficile car une maladie dégénérative l'a peu à peu empêchée de marcher. Quand Andrew la voit pour la première fois, elle est clouée sur un fauteuil. Mais cette infirmité n'a pas atteint son caractère, qui reste fort, et d'ailleurs il lui en faut de la force pour vivre ainsi dans cette maison désolée, avec pour toute compagnie un frère, certes aimant, mais taciturne ; pour accepter son sort et l'abandon qu'elle subit de la part du seul homme qu'elle a aimé ; pour accepter d'être à jamais la vieille fille qu'on invite lors des fêtes mais qu'on relègue dans un coin. Il y a beaucoup d'amertume et de tristesse dans ce roman, je l'ai fini avec une boule dans la gorge. Je vous le recommande.

1973. Trixie Valentine est amoureuse du leader d'un groupe anglais de rock qui passe l'été sur la petite île au large de Cape Cod (Massachusetts) où elle a grandi. La jeune femme en a assez de sa vie isolée, et rêve des grandes villes du monde. Elle a prévu de quitter l'île à l'automne avec Jasper ; après tout, elle ne veut pas finir comme sa mère, Grace, qui s'occupe des jardins des grands propriétaires depuis qu'elle a quitté l'Angleterre avec son mari, Freddie, à la fin de la guerre. Trixie ne comprend pas non plus l'obsession de sa mère pour les abeilles, et pourquoi elle les regarde s'affairer autour des ruches.
1937, l'Angleterre se prépare à la guerre, et la jeune Grace Hamblin est sur le point de se marier. Mais alors qu'elle est sur le point de s'engager avec Freddie Valentine, elle est déchirée entre cet amour de jeunesse et le superbe aristocrate qu'elle ne pourra jamais épouser, malgré son amour débordant pour lui. Le prix à payer pour faire le bon choix est énorme, et elle transporte sa douleur de l'autre côté de la planète, où Freddie, revenu gravement blessé de la guerre, amène également sa propre douleur, mais aussi un énorme secret.
De l'Angleterre des années 1940 jusqu'à l'Amérique des années 1970, Par temps d'amour et de guerre est l'histoire mystérieuse de deux femmes aux prises avec un amour débordant.

Par temps d'amour et de guerre
(The bee keeper's daughter)
Santa Maria Montefiore
Charleston
13/11/2018 – Réédition
448 pages

L'avis d'Evonya : A plus de trente ans d'intervalle, Grace, la mère, et Trixie, la fille, vont avoir la malchance de tomber amoureuses de deux hommes appartenant à la même famille d'aristocrates. Et à chaque fois elles vont connaître les larmes de l'abandon. Cette double histoire m'a laissée de marbre, je n'ai pas soupiré ou pleuré pour ces deux femmes, dont le tort est d'être tombées amoureuses de deux hommes fades et bien trop lâches. Le pompon va à Jasper, celui qu'aime Trixie, j'ai trouvé que ce garçon était mou du genou et faible tout au long du roman. Bref, une déception pour moi qui suis friande d'histoires sentimentales.

Lorsque Coralie décide de mettre sa dernière aquarelle, Le Bateau Fantôme, au centre de son exposition de peintures, elle n'imagine pas une seconde qu'elle va se faire accuser de plagiat. Car si cette toile diffère de son style habituel, elle l'a bel et bien sortie de son imagination... C'est en tout cas ce qu'elle pense, jusqu'à ce qu'on lui prouve le contraire : elle a reproduit à l'identique une aquarelle peinte il y a près de vingt ans ! Elle se lance alors sur les traces de son passé, dans une enquête qui va la ramener à l'été de ses six ans, passé chez ses grands-parents. Un été dont elle a tout oublié, mais qui renferme pourtant la clé du mystère...

Le temps d'un été
Camille Saint-Alban
Charleston
13/11/2018
155 pages

L'avis de Jazzmen : Bon… je suis visiblement passée à côté de cette histoire qui a pourtant été finaliste du Prix du livre romantique 2018 chez Charleston. Moi qui étais tellement en accord avec Charleston. Déjà, je n'ai pas trouvé l'histoire entre les deux personnages spécialement romantique. À vrai dire, je n'ai rien trouvé de bien particulier à leur histoire. Un peu trop normale, un peu trop lisse et même un peu trop rapide. Ensuite, je n'ai pas réussi à m'attacher à l'héroïne. Je n'ai rien ressenti de spécial pour elle… Un peu trop mademoiselle Parfaite. J'avais presque plus de ressenti pour Jeanne Cordelier (un personnage pourtant secondaire), que ce soit de l'agacement ou de la compassion, je me suis plus attachée à elle. Et en plus je n'étais pas fan du style d'écriture… je le trouvais un peu ampoulé, pas très naturel, un peu vieillot pour une histoire du vingt-et-unième siècle. Par contre l'intrigue était très intéressante, c'est ce qui m'a aidée à tenir jusqu'au bout du livre d'ailleurs. J'avais vraiment envie de savoir ce qui était arrivé à Coralie, pourquoi elle avait peint ces tableaux sans se rappeler les avoir vus. Ça c'était pas mal. Donc en soi pas un mauvais livre, mais il ne me laissera pas un souvenir impérissable, loin de là.

Sang pur
(Pure)
Jennifer L. Armentrout
J'ai lu - Semi poche
11/04/2018
477 pages

Covenant, tome 2

Étant donné son passif familial et ce qu'elle est vouée à devenir, on attend d'Alexandria une conduite exemplaire. Entre ses entraînements supplémentaires, les cauchemars qui l'assaillent et la présence continuelle de Seth, il s'agit quasiment d'une mission impossible ! De plus, la jeune femme doit se rendre à l'évidence : sa connexion avec l'Apollyon s'intensifie chaque jour, même si cela ne change en rien ce qu'elle ressent pour Aiden, ni ce qu'il sacrifie pour elle… Quand les démons trouvent le moyen d'infiltrer le Covenant pour attaquer des cadets, les dieux envoient des Furies en guise de protection. Bras armé de la justice divine, ces dernières sont chargées d'éliminer tout danger ou menace, sans distinction ni exception. Et il semble que quelqu'un soit déterminé à pousser Alex à la faute…

L'avis de Kyryana : De retour au Covenant après les événements de Gatlinburg, Alex reprend sa vie avec une conscience plus aigüe de ses responsabilités et de son attirance. Mais l'arrivée des Furies et une certaine convocation vont, de nouveau, changer la donne. Comment va-t-elle réagir ? Deuxième tome d'une série qui en comporte cinq, ainsi que trois novellas, on suit les péripéties d'Alex, deuxième Appolyon de sa génération. Et on peut dire que l'auteur l'attendait au tournant dans ce volume. Après avoir posé les bases de ce nouvel univers lors du premier et de la première novella, l'intrigue va se complexifier avec l'augmentation du nombre d'attaques et de «l'attirance» entre Alex et Seth. De quoi mettre le désordre dans sa non-relation avec Aiden. Comme le tome précédent, et ayant un certain faible pour cet auteur, je me suis empressée de le lire. Et il m'a mise dans tous mes états car Alex va vivre des choses éprouvantes, dont une perte importante. De mon point de vue, ce tome est particulier car il permet de renforcer les bases du tome précédent et d'amorcer un virage important. Du coup, je n'ai qu'une hâte : avoir la suite entre les mains. Je pense que je vais patienter pour pouvoir tout lire d'un coup (ou relire).

Bon, soyons clairs : Ivy Wilde n'est pas une héroïne. C'est même la dernière personne que vous contacteriez si vous aviez besoin d'une aide magique, malgré ses talents. Si ça ne tenait qu'à elle, Ivy passerait ses journées affalée dans le canapé, devant la télé, paquets de chips en main, à papoter avec son familier félin jusqu'à ce que mort s'en suive. Mais quand elle se retrouve victime d'une erreur d'identité, elle est embarquée malgré elle à la Branche Arcane, le département d'investigation de l'Ordre Hermétique du Crépuscule d'Or. Les problèmes se multiplient quand un objet de valeur est volé au nez et à la barbe des représentants de l'Ordre ; et le fait d'être liée magiquement à l'Adeptus Exemptus Raphaël Winter ne fait qu'empirer la situation. Il a peut-être un regard couleur saphir et le corps d'un mannequin maillot de bain, mais pour Ivy, il représente tout ce qu'il y a de soporifique dans le boulot de sorcier. Et s'il l'oblige à retourner à la salle de sport, juré, elle le transforme en crapaud.

Quand fainéantise rime avec magie
(Slouch witch)
Helen Harper
MxM Bookmark – Urban fantasy
24/10/2018
278 pages

Ivy Wilde, tome 1

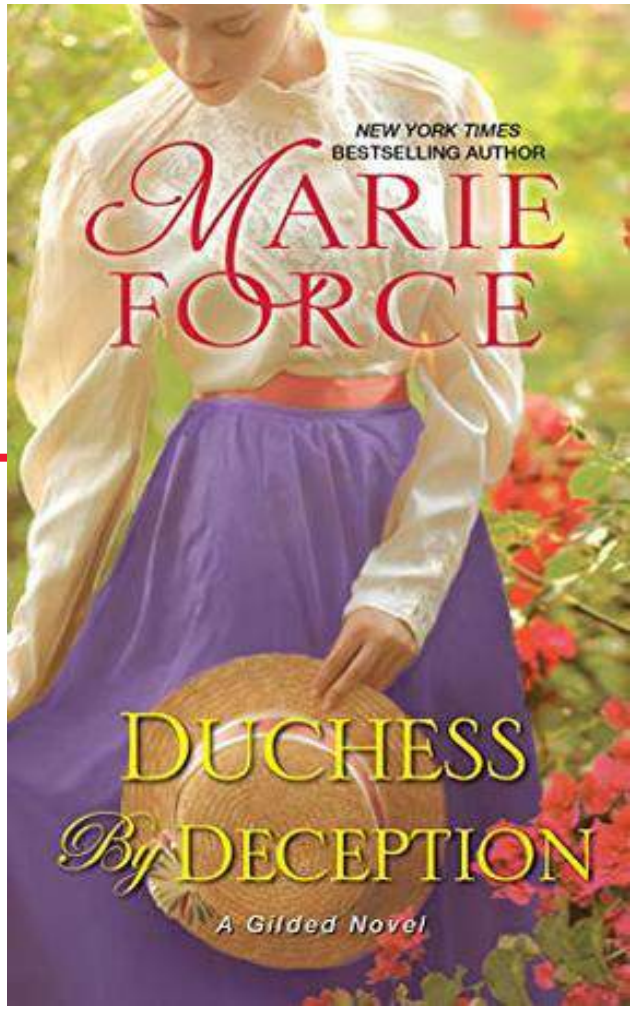
L'avis de Kyryana : Que faire lorsqu'on vous a demandé de quitter l'école, que vous vous retrouvez obligée de faire équipe avec une personne imbuvable et que vous allez devoir vous retrouver sur le lieu que vous détestez le plus ? Premier tome d'une série de quatre, on suit les (més)aventures d'une jeune sorcière et conductrice de taxi nommée Ivy Wilde. C'est un personnage atypique, car elle préfère rester chez elle à dormir, ou avoir des activités dignes de ce nom (ce que je peux comprendre), que d'aller travailler ou faire de longues courses avec des clients. Fainéantise est son nom. Vraiment pas si sûr. Lorsque je trouve un livre avec de la magie, j'ai tendance à le mettre dans ma PAL et à le lire rapidement. En ce qui concerne les aventures d'Ivy, non seulement c'est quelque chose que vous devez lire de toute urgence, mais aussi un livre que vous lirez beaucoup trop vite à votre goût (enfin du moins au mien). Il est bourré d'humour et vous fera rire par ses situations burlesques. Ivy est un concentré de bonne humeur et de sarcasmes. Et que dire du mémorable Adeptus Exemptus, Raphaël Winter. Juste qu'il est à croquer. Il y a seulement un minuscule problème avec ce livre, c'est la fin. J'ai très, très envie d'avoir la suite. J'espère qu'elle va vite arriver, sinon il faudra que je passe à la langue de Shakespeare. C'est un véritable coup de cœur, ou de magie.

Version Originale

La sélection

Duchess by deception
Marie Force
Zebra
29/01/2019

Gilded, tome 1



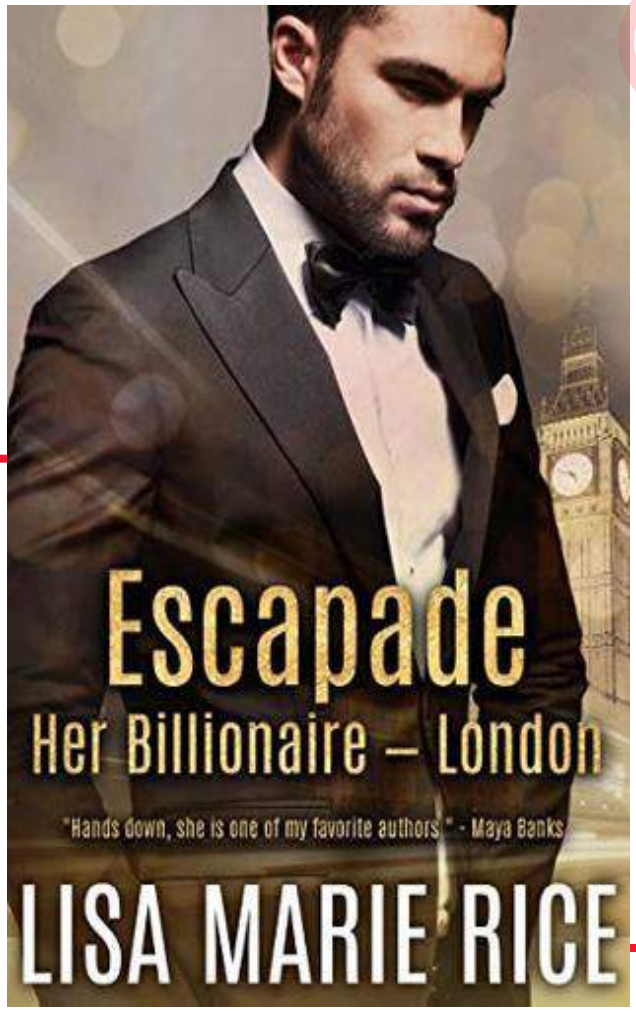
Derek Eagan, l'élégant duc de Westwood, est bien conscient de l'imminence de sa date butoir. Mais fatigué des ennuyeuses débutantes, il cherche un répit dans sa maison de campagne dans l'Essex – et rencontre un homme qui creuse sur sa propriété. Sauf que ce n'est pas un homme. C'est une très jolie femme. Qui s'évanouit soudain à ses pieds. Le dédain de Catherine McCabe pour l'aristocratie l'a déjà menée à fuir un mariage arrangé avec un vicomte grossier. La dernière chose qu'elle veut c'est être retenue dans la maison d'un duc. Pourtant elle est contrainte de rester par un homme beau et prévenant, qui se présente comme l'intendant du domaine. Derek réalise immédiatement deux choses : il est captivé par sa beauté délicate, et pour qu'il comprenne ce qu'elle manigance, Catherine ne doit pas savoir qu'il est le duc. Mais alors qu'ils tombent passionnément amoureux, le mensonge de Derek échappe à tout contrôle. Leur lien survivra-t-il à sa tromperie, sans parler de la vengeance du vicomte rejeté ? Plus important encore, Catherine pourra-t-elle retomber amoureuse – du duc cette fois ?

L'avis de Fabiola : C'était mon premier titre de Marie Force et sa première incursion dans la romance historique. Une réussite. J'ai adoré l'histoire et les personnages, le côté historique est peu présent mais il y a suffisamment d'éléments nous montrant l'année et le lieu où se déroule le roman. L'enchaînement des évènements est plausible et on croit à leur HEA. A lire.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=8708

Escapade : Her billionaire – London
Lisa Marie Rice
AE
20/12/2018

Her billionaire, tome 3



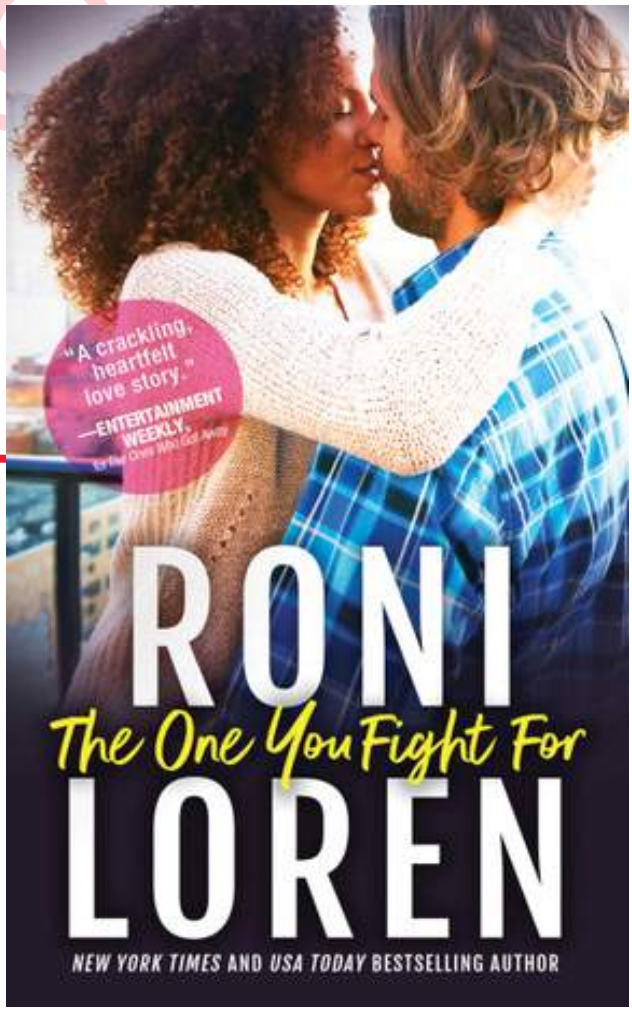
Bennett Cameron est l'un des meilleurs gardes du corps au monde. Elle Castle, superbe experte en informatique au QI de génie, n'a pas la moindre idée que des mafieux russes sont à ses trousses, et elle ne veut pas jouer les gentilles filles quand son père engage Bennett pour la protéger. Lorsqu'elle refuse de le suivre pour sa sécurité, l'enlever est la seule possibilité pour ce dernier. Elle Castle se retrouve à vivre le pire cauchemar de toute femme – se réveiller terrifiée, désorientée et attachée sur une chaise, à la merci d'un inconnu intimidant. Il dit qu'il l'a enlevée et attachée pour son bien. Elle n'y croit pas un instant. La bonne nouvelle c'est qu'il ne semble pas être un tueur en série. La mauvaise c'est qu'il est mortellement sexy. En planque dans une suite luxueuse au cœur de Londres, Elle et Bennett luttent pour résister à l'attirance sexuelle qui brûle entre eux. Mais la mafia russe est implacable et se rapproche à toute vitesse – et bientôt ils doivent être prêts à tout sacrifier par amour.

L'avis de Fabiola : Encore un bon romantic suspense, bien mené, dans une capitale européenne. Le livre peut se lire séparément sans problème et les fans de LMR apprécieront.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=8698

The one you fight for
Roni Loren
Sourcebooks Casablanca
01/01/2019

The ones who got away, tome 3



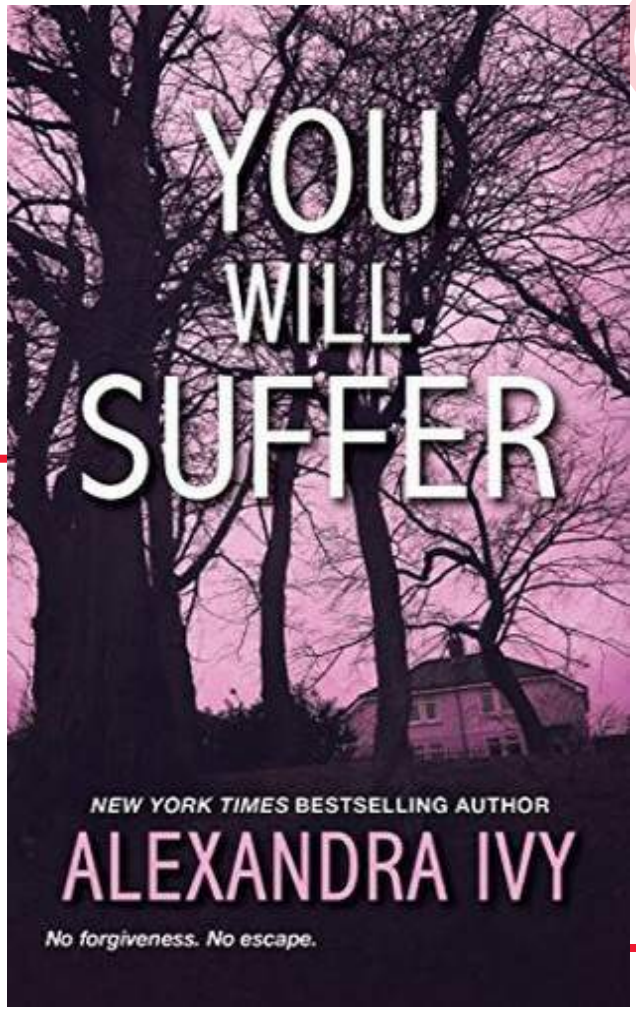
Taryn Landry était là cette affreuse nuit, il y a quatorze ans, quand Long Acre a changé le nom d'une ville en titre de tragédie nationale. Tout le monde sait qu'elle a perdu sa jeune sœur. Personne ne sait que c'était sa faute. Depuis, Taryn, professeur en psychologie, a consacré sa vie à empêcher que quelque chose comme ça arrive à nouveau. Tomber amoureuse n'a jamais fait partie du plan… Shaw Miller a passé plus d'une dizaine d'années à gérer les retombées des horribles actions de son frère. Après avoir tout perdu – sa chance d'une médaille d'or olympique, sa famille, et presque sa santé mentale – il a changé son nom, son look, et commence enfin une nouvelle vie. Tant qu'il fait profil bas et garde son identité secrète, tout va bien se passer, n'est-ce pas ? Quand le monde et tous ceux que vous connaissez vous définissent à travers une tragédie catastrophique, comment trouver son happy end ?

L'avis de Rinou : Encore une très bonne histoire dans cette série. J'ai vraiment adoré le héros, qui m'a beaucoup touchée, il est gentil, attentionné, et lui aussi est une vraie victime de la fusillade perpétrée par son frère. Le couple est tout mignon, et j'ai aimé qu'il n'y ait pas de non-dits potentiellement anxiogènes entre eux.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/roni-lauren-the-one-you-fight-for-t8701.html

You will suffer
Alexandra Ivy
Zebra
29/01/2019

The agency, tome 3



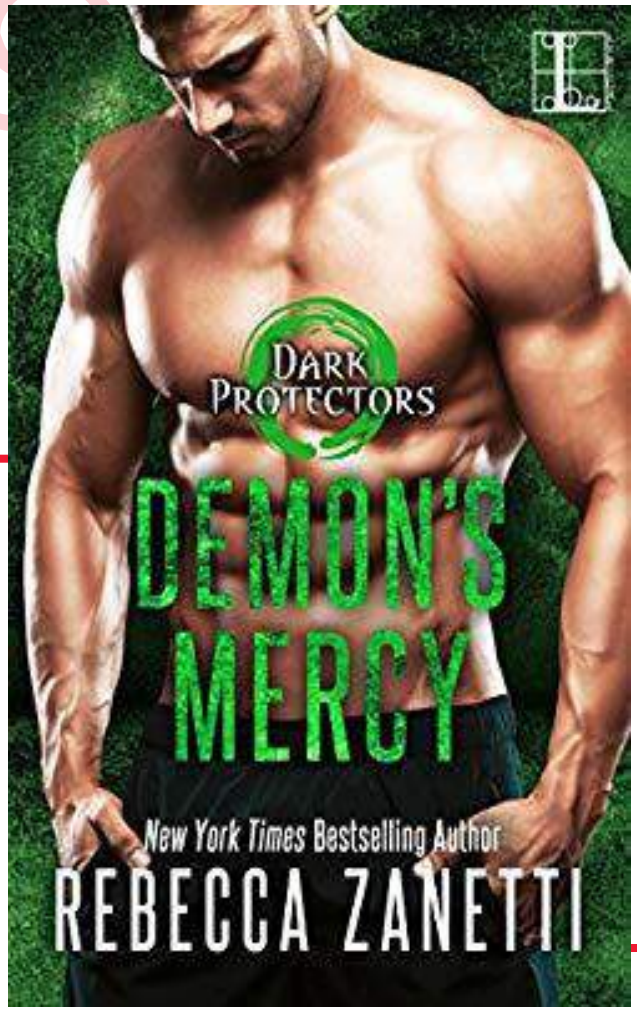
Chaque petite ville a un secret… et celui-ci vaut la peine qu'on tue pour lui. Les paysages vallonnés autour de Curry, dans l'Oklahoma, sont un bel endroit pour une randonnée par un beau matin de printemps… et un endroit solitaire pour mourir. Au milieu de l'herbe et des fleurs sauvages de la prairie, un tueur est à genou à côté d'un corps recroquevillé, plantant une seringue pour injecter la dose fatale. Et alors que le dernier souffle de la victime se mélange à l'air, il envoie un avertissement au monde : ce n'est que le début. Rejetant les prestigieuses relations de son juge de père, Ellie Guthrie a ouvert son propre cabinet d'avocat à Curry. Mais quelque chose d'étrange se passe. Ses pneus sont tailladés. Des rats morts sont jetés sur son patio. Son voisin, l'ancien agent du FBI Nate Marcel, insiste pour veiller sur elle. Puis les corps commencent à apparaitre – des soi-disant overdoses derrière lesquelles Nate soupçonne quelque chose de plus sinistre. Il y a un tueur en ville, qui joue avec elle, et attire Ellie et Nate dans un piège de vengeance mortel. Pour trouver des réponses, elle devra déterrer le sombre passé de cette petite ville… avant que ce ne soit son tour de mourir.

L'avis de Fabiola : Encore un excellent romantic suspense d'Alexandra Ivy, que je conseille. Des héros qu'on apprécie, d'énormes rebondissements jusqu'à la fin et de l'action. Les fans de romantic suspense adoreront.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=8699

Demon's Mercy
Rebecca Zanetti
Lyrical Press
22/09/2019

Dark protectors, tome 9



Mercy O'Malley déteste tuer des gens. Alors quand elle est chargée d'éliminer le vampire-démon Logan Kyllwood, elle l'attire dans un bar louche en Ecosse et décide de l'enlever. Comment peut-elle mettre fin de sang-froid à la vie d'un être aussi sexy, avec ces yeux verts et ce corps musclé ? Malheureusement pour Mercy, tentative de meurtre et enlèvement sont juste des préliminaires pour les frères Kyllwood. Logan est le plus jeune du groupe, mais la mort et la violence sont déjà son mode de vie. A présent il est prêt à achever un rituel douloureux et terrifiant pour devenir l'un des Sept, destiné à protéger ce monde du mal le plus terrible qu'il ait jamais connu. Mais d'abord il doit gérer un Fey maître-chanteur, une demande de rançon et son propre désir brûlant pour la dernière femelle dont il devrait tomber amoureux…

L'avis de Fabiola : Un excellent tome et un super second souffle à cette série dont je n'avais pas envie de lire la suite à la base. Avec le talent de Rebecca, j'ai maintenant hâte de lire la suite, un comble. LOL Tout est intéressant dans ce tome et je le conseille chaudement.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=8700

BONUS

ROMANCE Chorale

Choral, adjectif (latin médiéval choralis, de chorus, chœur) : Se dit d'une œuvre dont les différentes intrigues finissent par se rejoindre pour former une unique trame dramatique : Film, livre choral. On nomme ainsi ces œuvres en référence à la polyphonie. Source Larousse.

Le roman choral n'est pas un genre à part entière, mais simplement une forme d'écriture où l'auteur distribue la narration entre plusieurs personnages. Ainsi, le roman choral désigne tous les romans avec une pluralité de points de vue. Il est également appelé «Roman polyphonique» ou encore «Roman mosaïque».

C'est une forme d'écriture largement répandue dans le paysage littéraire et notamment dans celui de la romance ! Pour vous parler de ce sujet, nous avons décidé de procéder en deux étapes.
Dans la première partie, nous exposerons les résultats d'une petite étude menée sur un panel de lecteurs amateurs de romance que nous avons interrogés sur le sujet.
Puis vous aurez la possibilité de découvrir les réponses aux questions que nous avons posées à deux auteurs qui utilisent cette méthode.

LA PAROLE EST AUX AMATEURS DE ROMANCE

Nous avons mené une petite étude sur un panel d'environs 60 lecteurs amateurs de romance que nous avons interrogés sur leur rapport à la romance chorale.

D'entrée de jeu, une question filtrante nous a permis d'affiner le panel des répondants pour une meilleure exploitation des résultats. Ainsi, à la première question **« Dans les romances que vous lisez, vous préférez quand »** :

- **73 %** ont répondu (soit 46 personnes sur 63) : La narration se partage entre plusieurs personnages.
- **27 %** ont répondu (soit 17 personnes sur 63) : La narration est portée par un personnage unique tout au long du roman.

Avant de laisser les 27 % des répondants qui n'apprécient pas les changements de voix dans les romances quitter le questionnaire, nous leur avons posé une question subsidiaire : **« Que pensez-vous des auteurs qui réécrivent l'histoire avec un point de vue différent, mais unique tout au long du roman ? »**.
Leur retour est sans appel et définitif, le changement de point de vue n'est vraiment pas leur tasse de thé !

Le questionnaire s'est poursuivi avec les 73 % (soit 46 personnes sur 63) qui ont répondu qu'ils préfèrent quand « La narration se partage entre plusieurs personnages ».

Avant d'aller plus loin, nous leur avons demandé pourquoi ils avaient choisi cette option. Ils sont 39 à nous avoir répondu, voici une synthèse de leurs réponses :

De façon globale, il ressort que la diversité des points de vue dans une romance apporte de la profondeur, de l'intensité et un développement complémentaire à l'intrigue. Cela enrichit l'histoire et permet de créer un suspense efficace. Cela donne également un rythme à l'écriture. Le roman en devient plus vivant, plus dynamique, plus captivant.

Les différentes voix sont appréciées car elles permettent aux plus curieux de découvrir les pensées, les sentiments et les émotions de tous les personnages. D'être dans leurs confidences.
Elles permettent aussi d'approfondir la connaissance d'un personnage, de le cerner, de découvrir sa psychologie et de mieux comprendre sa complexité. D'appréhender ses réactions et ses humeurs, notamment au moment des disputes et des ruptures. Éventuellement de le trouver sympathique et attachant.

L'omniscience donnée par la convergence de plusieurs points de vue permet de confronter les personnages. Certaines informations données par les pensées d'un personnage peuvent changer la perception d'une situation donnée. Ainsi, cela permet une meilleure compréhension de l'histoire.

Les lecteurs se sentent plus impliqués dans l'histoire quand il y a plusieurs points de vue. Les impressions de lectures sont plus intenses, car les allées et venues dans les pensées donnent du sens aux liens qui unissent les personnages.

À l'inverse, quand le deuxième point de vue est manquant, certains ont l'impression de passer à côté d'indices et d'informations clés pour comprendre l'histoire.

Pour préciser leur goût nous leur avons ensuite demandé **« Quand la narration se partage entre plusieurs personnages, vous préférez »** :

- 87 % ont répondu (soit 40 personnes sur 46) : Deux voix (celle du héros et de l'héroïne).
- 13 % ont répondu (soit 6 personnes sur 46) : Plusieurs voix, celle du héros, de l'héroïne et celles de leurs proches et entourage.

Le résultat est écrasant ! La répartition des voix entre les deux personnages principaux est largement appréciée.

À nouveau, nous leur avons demandé de justifier en quelques mots leur choix. Ils sont 34 à nous avoir répondu, voici la synthèse de leurs réponses :

Deux voix (celle du héros et de l'héroïne)
Ceux qui préfèrent la répartition entre deux voix sont plutôt pragmatiques !
Ils apprécient cette répartition entre les deux héros, tout simplement parce que dans la romance ce sont eux les personnages les plus importants. Ainsi, l'équilibre de leurs points de vue leur suffit. Quand la parole est prise par les personnages secondaires (sauf exceptions très bien menées par l'auteur) ils sont tentés de survoler ces parties, qui s'apparentent à des digressions.

De plus, la multiplication des points de vue est redoutée par certains lecteurs qui finissent par s'y perdre. Certains craignent de ne pas s'attacher aux trop nombreux personnages, ou à l'inverse de s'attacher et d'être frustrés parce que leur mise en lumière n'est pas aussi importante que pour les personnages principaux.

Plusieurs voix : celle du héros, de l'héroïne et celles de leurs proches et entourage
Ceux qui préfèrent une répartition plus large des voix apprécient la vision globale qu'ils ont de l'histoire.

Les différents points de vue donnent au lecteur une vision de l'action de l'intérieur, avec les personnages principaux, et de l'extérieur, avec les personnages secondaires. L'entourage permet d'appréhender la situation et les réactions des personnages, notamment parce qu'ils ont beaucoup de choses à nous apprendre sur les héros, qu'ils connaissent bien.

L'histoire gagne en richesse. Et les plus malins tentent de repérer les futurs couples pour des prochains tomes dans le cas des séries.

Nous leur avons ensuite posé trois questions sur leurs préférences dans les procédés d'écriture. À chacune de ces questions, nous leur avons demandé de nous dire quelques mots pour nous éclairer sur les choix qu'ils ont fait.

1. Dans l'alternance des voix, vous préférez :

- **69,6 %** ont répondu (soit 32 personnes sur 46) : Régulier, une voix qui change à chaque chapitre
- **26,1 %** ont répondu (soit 12 personnes sur 46) : Aléatoire, une voix qui apparaît de temps en temps
- **4,3 %** ont répondu (soit 2 personnes sur 46) : Surprise, une voix qui apparaît à l'improviste à la fin pour une révélation

Ils sont 30 à avoir précisé leur pensée, et tous sont d'accord pour dire que cela dépend des besoins de l'histoire. Au-delà de cet état de fait, voici la synthèse de leurs réponses.

Régulier
La construction de l'histoire basée sur une alternance des voix régulière permet de confronter les points de vue l'un par rapport à l'autre. Cela permet aussi d'avoir les différents sentiments sur toutes les situations. Pour cela le changement doit être proche ou au cœur de l'action.
La régularité est souvent synonyme de simplicité. Elle permet de savoir quel héros parle. Certains lecteurs estiment qu'ainsi, ils sont moins déroutés par les changements. D'ailleurs, certains préfèrent que le héros qui prend la parole soit immédiatement signalé.

Cela dit, certains ont dit qu'ils n'attendent pas une régularité absolue, mais surtout un équilibre entre les deux héros.

Aléatoire
La construction qui consiste à apporter une seconde voix de temps en temps dans l'histoire a plus d'un adepte !

Selon eux, elle est moins rigide. Et surtout, c'est la forme la plus judicieuse dans la romance, car elle permet de faire gagner à l'histoire de la rondeur et de l'intensité. Cela parce que le changement de voix peut mettre en valeur des retournements de situation et des révélations, notamment pendant certaines scènes clés.

De plus, alors que certaines scènes méritent d'être vues sous deux angles, souvent ce n'est pas le cas de toute l'histoire.

Surprise
Voici la réponse de la seule personne ayant choisi cette option et ayant pris le temps de nous expliquer pourquoi : *« J'aime tous les cas de figure cités, mais j'adore être surprise et me retrouver face à une narration d'un personnage auquel je ne m'attendais pas ! »*

2. Dans l'alternance, vous préférez que les voix se placent :

- **56,5 %** ont répondu (soit 26 personnes sur 46) : dans le même cadre temporel, Présent
- **13 %** ont répondu (soit 6 personnes sur 46) : dans un cadre temporel différent, Présent vs Passé
- **40,4 %** ont répondu (soit 14 personnes sur 46) : dans un cadre temporel différent puis dans le même cadre temporel, Présent ft Passé

Ils sont 23 à avoir apporté des précisions, voici un florilège de leurs réponses :

Dans le même cadre temporel

Cette question m'a permis de découvrir que nombreux sont les lecteurs qui n'aiment pas les flashbacks ! Extraits des réponses :

- De manière générale, je n'aime pas les flashbacks dans une romance, je veux suivre l'histoire à l'instant T.
- [...] je ne suis pas fan des flashbacks.
- J'aime pas trop les flashbacks.
- Je ne suis pas fan des retours en arrière.
- Je déteste les flashbacks ! Je trouve que ça casse complètement le rythme de l'histoire et je trouve que souvent, on s'en fout. Alors oui, il y a des exceptions mais c'est très rare.
- Je n'aime pas les sauts dans le temps, je me perds trop.

Globalement, ceux qui ont choisi cette option veulent apprécier l'histoire à l'instant présent. Ainsi, l'auteur doit pouvoir expliquer le passé sans avoir recours aux allers-retours dans le temps avec des révélations par exemple. Certains considèrent qu'une histoire qui se place dans une temporalité unique est plus facile à appréhender.

Dans un cadre temporel différent

Ceux qui apprécient les histoires qui se placent dans deux temporalités (qui se rejoignent ou non) trouvent le changement de temporalité nécessaire pour une meilleure compréhension de l'histoire et des personnages.

Selon eux, les retours au passé apportent des clés qui permettent de comprendre certains événements, ainsi que les réactions que peuvent avoir les personnages.

De plus, c'est une construction qui apporte du suspense et de l'attente, qui pousse le lecteur à des sessions de lecture toujours plus longues.

3. Dans l'alternance, vous préférez que les voix racontent :

Cette question était la seule où les participants pouvaient choisir plusieurs réponses.

- **4,3 %** ont répondu (soit 2 personnes sur 46) : la scène précédente
- **19,6 %** ont répondu (soit 9 personnes sur 46) : la même scène
- **60,9 %** ont répondu (soit 28 personnes sur 46) : la scène qui suit
- **54,3 %** ont répondu (soit 25 personnes sur 46) : la scène en parallèle

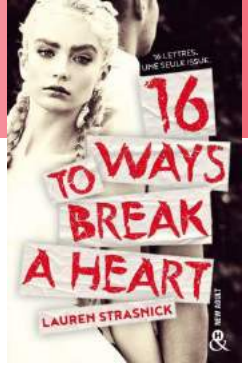
Ils sont 25 à nous avoir donné plus d'informations, voici un florilège de leurs réponses :

La même scène / parallèle

Ceux qui sont adeptes de la répétition de la même scène, ou de la scène vécue en parallèle par l'autre personnage, apprécient la confrontation des ressentis d'une même action entre les points de vue.
Selon eux, une scène répétée devient plus riche. Cela permet de confronter les personnages sur un fait commun, et ainsi de mieux comprendre leurs attentes. Cela peut également apporter de l'inattendu au récit.
Pour appuyer cette réflexion, une personne nous a même donné un exemple dans le roman « Viens on s'aime » de Morgane Moncomble (attention, n'ayant pas lu roman, je ne sais pas dans quelle mesure cette information peut spoiler un bout de l'intrigue) :
«Il y a un moment où Violette voit sur le trottoir Loan embrasser son ex... elle croit qu'il revoit son ex, et au chapitre suivant on revoit la scène via Loan et en fait c'était un bisou d'adieu car il lui disait qu'il était amoureux de Violette.»

La scène qui suit / précédente

Les lecteurs qui préfèrent quand les changements de voix vont de pair avec les scènes suivantes (ou précédentes) de l'intrigue sont pragmatiques et intraitables. Pour eux l'histoire doit avancer, répéter une scène risque de la faire stagner, au risque de lui faire perdre son rythme. L'auteur ne doit pas se contenter de redites qui deviennent vite redondantes. Il doit explorer d'autres moments de l'histoire.


16 LETTERS. UNE SEULE ISSUE.
16 TO WAYS BREAK A HEART
LAUREN STRASNICK

SARAH J. MAAS
UN PALAIS D'ÉPINES ET DE ROSES

MORGANE MONCOMBLE
AIME-MOI JE TE FUIS

SAHMB'S AMBERS
As MAD as you are
Milly Kind
Butterfly

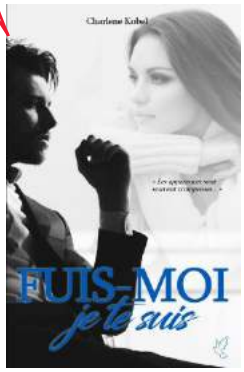
INÉDIT
Baby RANDOM 1
GAÏA ALEXIA

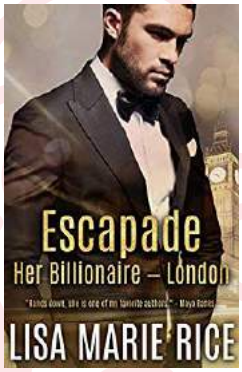
EMMA LANDAS
chirurgicalement VÔTRE

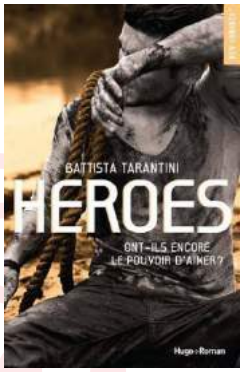
Emily BLAINE
COLOCS (et plus)

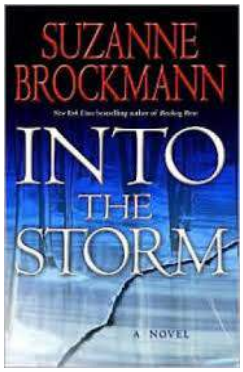
LAURA S. WILD
Et puis soudain SUCCOMBER
TOME 1

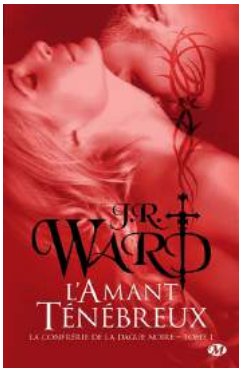
FUCKING LOVE
1. For Play
AMHELIIE


Charlotte Kobel
FUIS-MOI je te suis

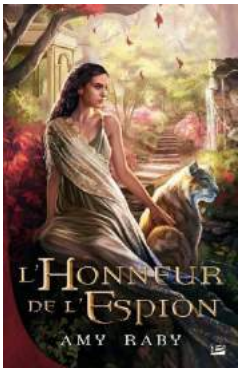

Escapade
Her Billionaire – London
LISA MARIE RICE


BATTISTA TARANTINI
HEROES
ONT-ILS ENCORE LE POUVOIR D'AIMER ?


SUZANNE BROCKMANN
INTO THE STORM
A NOVEL

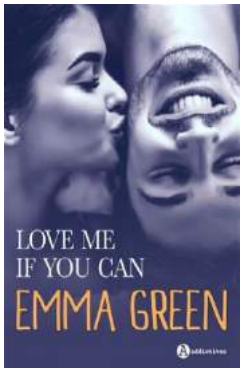

J.R. WARD
L'AMANT TÉNÉBREUX

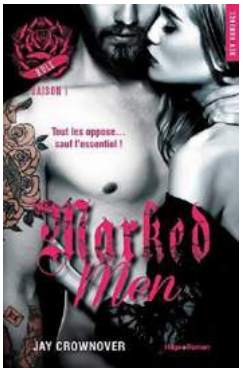
DEBBIE MACOMBER
LA SURPRISE DE Noël


L'HONNEUR DE L'ESPION
AMY RABY

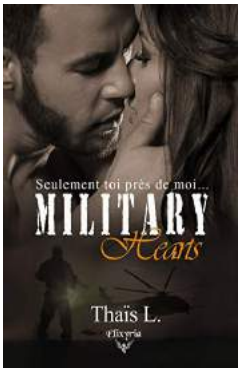
LE GRAND NORD # 1
AMERTUME
SARINA BOWEN

LE GRAND NORD # 2
SECRETS
SARINA BOWEN

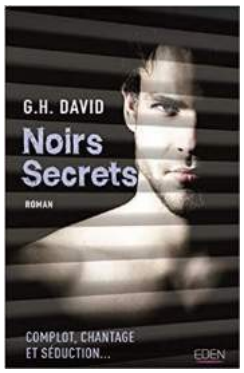

LOVE ME IF YOU CAN
EMMA GREEN


SAISON 1
Tout les oppose... sauf l'essentiel !
Marked Men
JAY CROWNOVER

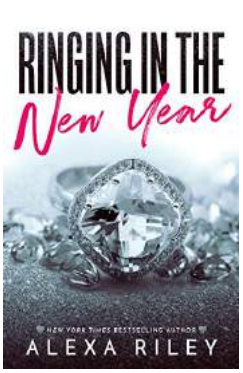
JULIETTE BONTE
MÉFIE-TOI DE NOUS
TOME 1

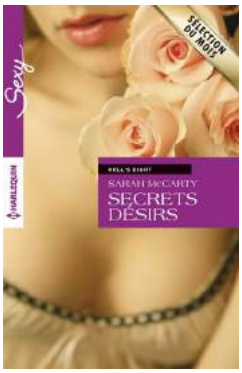

Seulement toi près de moi...
MILITARY Hearts
Thaïs L.

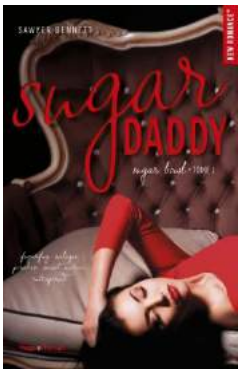
My Hipster Christmas
Mag Maury
UNE ROMANCE DE NOËL SUPER SEXY

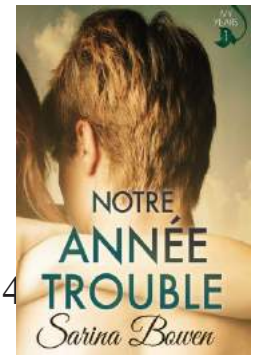

G.H. DAVID
Noirs Secrets
ROMAN
COMPLOT, CHANTAGE ET SÉDUCTION...
EDEN

C'est dans le ciel que les âmes sœurs se rencontrent
VI KEELAND & PENELOPE WARD
PLAY BOY Pilot

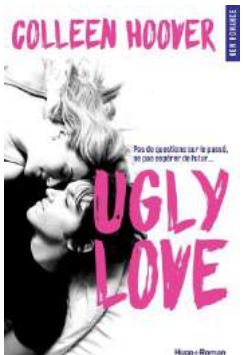

RINGING IN THE New Year
NEW YORK TIMES BESTSELLING AUTHOR
ALEXA RILEY

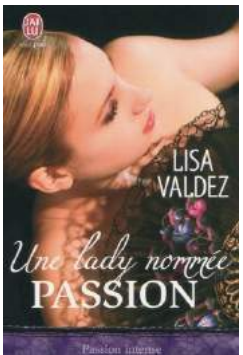

Sexy
SÉLECTION DU MOIS
SARAH MCCARTY
SECRETS DÉSIRS


SAWYER BENNETT
Sugar DADDY


NOTRE ANNÉE TROUBLE
Sarina Bowen

Emily BLAINE
TOUT EN HAUT DE MA LISTE


COLLEEN HOOVER
UGLY LOVE


LISA VALDEZ
Une lady nommée PASSION

LORAINE BRADDEN
UNITÉ

VIENS, ON S'AIME
MORGANE MONCOMBLE

Et enfin nous leur avons posé trois questions difficiles, que nous n'avons pas rendues obligatoires :

Quelle est LA meilleure romance à plusieurs voix ?

Voici la liste des titres cités :

Mention spéciale au titre Méfie-toi de nous de Juliette Bonte, qui a été cité deux fois. Et aux auteurs Morgane Moncomble et Sarina Bowen, qui ont été citées plusieurs fois.

- 16 ways to break a heart de Lauren Strasnick (Harlequin)
- A court of thorns and roses de Sarah J. Maas (De La Martinière Jeunesse)
- Aime-moi je te fuis de Morgane Moncomble (Hugo Roman)
- As mad as you are de Milyi Kind (Butterfly)
- Baby random de Gaïa Alexia (Hugo Roman)
- Chirurgicalement vôtre d'Emma Landas (Black Ink Editions)
- Colocs et plus d'Emily Blaine (Harlequin)
- Et puis soudain de Laura S. Wild (Hugo Roman)
- Fucking love, Tome 1 : For play de Amheliie
- Fuis-moi, je te suis de Charlene Kobel
- Her billionaire - London : Escapade de Lisa Marie Rice
- Heroes de Battista Tarantini (Hugo Roman)
- Into the storm de Suzanne Brockmann
- La confrérie de la dague noire, Vol. 1. L'amant ténébreux de J.R. Ward (Milady)
- La surprise de Noël de Debbie Maccomber (Diva Romance)
- Le Cycle de Kjall, Tome 2 : L'honneur de l'espion d'Amy Raby (Bragelonne)
- Le Grand Nord, tome 1 : Amertume de Sarina Bowen (Hugo Roman)
- Le Grand Nord, Tome 3 : Secrets de Sarina Bowen (Hugo Roman)
- Love me if you can d'Emma M. Green (Addictives)
- Marked men, tome 1 : Rule de Jay Crownover (Hugo Roman)
- Méfie-toi de nous de Juliette Bonte (Harlequin)
- Military heart de Thaïs L. (Editions Elixirya)
- My hipster Christmas de Mag Maury (Addictives)
- Mystery man de Kristen Ashley (MxM Bookmark)
- Noirs secrets de G.H. David (Eden)
- Playboy pilot de Vi Keeland & Penelope Ward (Hugo Roman)
- Ringing in the New Year d'Alexa Riley
- Secrets désirs : Hell's eight de Sarah McCarty (Harlequin)
- Sugar daddy de Sawyer Benett (Hugo Roman)
- Tout en haut de ma liste d'Emily Blaine (Harlequin)
- The Ivy years, Tome 1 : Notre année trouble de Sarina Bowen
- Ugly love de Colleen Hoover (Hugo Roman)
- Une Lady nommée Passion de Lisa Valdez (J'ai lu)
- Unité d'élite de Loraline Bradern (BMR)
- Viens on s'aime de Morgane Moncomble (Hugo Roman)

La romance où il manque cruellement un autre point de vue ?

Mention spéciale à Driven de K. Bromberg, cité deux fois !

After d'Anna Todd (Hugo Roman)
> Manque le point de vue de Hardin
Commentaire : « J'ai détesté le personnage masculin et, sans son point de vue, tous ses actes étaient inexcusables. Je pense que c'est une des raisons pour lesquelles je n'ai pas continué après le premier tome ».

Avant toi de Jojo Moyes (Milady)
> Manque le point de vue de Will

Driven de K. Bromberg (Hugo Roman)
> Manque le point de vue de Colton
Commentaire : « Avoir le point de vue de Colton dans les trois premiers tomes permettrait de mieux cerner ce personnage. »

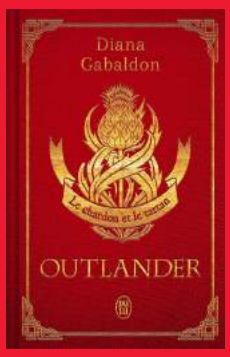
Et tes larmes retenir de Charlotte Orcival (Harlequin)
> Manque le point de vue de l'héroïne
Commentaire : « Ça m'a manqué, surtout après l'avoir adorée dans Forever young. »

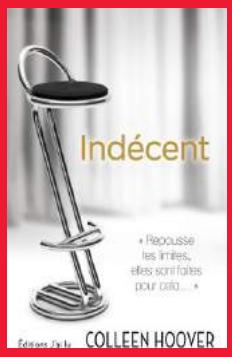
Indécent de Colleen Hoover (J'ai lu)

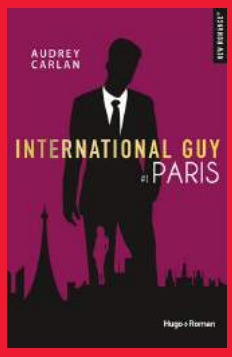
International Guy d'Audrey Carlan (Hugo Roman)
> Manque le point de vue de ses deux amis

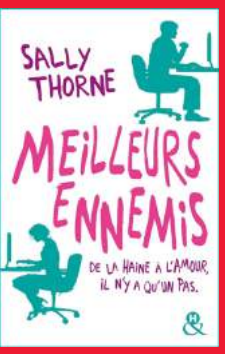
Jamais plus de Colleen Hoover (Hugo Roman)
> Manque le point de vue du mari

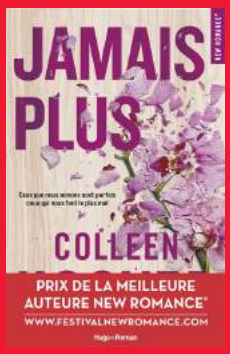
Jeu de patience de Jennifer L. Armentrout (J'ai lu)
> Manque le point de vue de Cam
Commentaire : « Heureusement l'auteure a écrit Jeu de confiance, le point de vue de Cam. »











Live a little, love a lot d'Alexa Darin
> Manque le point de vue du héros
Commentaire : « Le livre n'était pas terrible mais avec l'absence du point de vue du héros, c'était pire, d'où une seule étoile sur Goodreads. »

Méfie-toi des étoiles d'Elizabeth Craft (Harlequin)

Meilleurs ennemis de Sally Thorne (Harlequin)

Orages, tome 1 : Soir d'orage de Sybil Lane
Commentaire : « Point de vue de l'héroïne trop dominant par rapport à celui du héros. »

Outlander de Diana Gabaldon (J'ai lu)
> Manque le point de vue de Jamie Frazer

Pretty wife de Cécile Chomin
> Manque le point de vue de Guillaume Garon, le héros

What light de Jay Asher (Michel Lafon)
> Manque le point de vue de Caleb

Certains participants ont souligné que c'est une forme d'écriture qui s'était généralisée, au point de ne pas se souvenir du dernier livre où, justement, il n'y avait qu'un point de vue.

Qui est l'auteur qui utilise le mieux cette forme d'écriture ?

Angel Arekin, Amy Jarecki, Battista Tarantini, Brittainy C. Cherry, Christina Lauren, Colleen Hoover, Elle Kennedy, Emily Blaine, Georgia Caldera, Jay Crownover, Jennifer L. Armentrout, Jo Davis, Kathryn Le Veque, Mag Maury, Morgane Moncomble, Nathalie Charlier, Nora Roberts, Sarah Morgan, Sarina Bowen, Suzanne Brockmann, V.E. Schwab et Zoé Murât.

La romance chorale est plutôt appréciée, toutefois cette partie nous a permis de découvrir que les avis sont très tranchés ! Pour clore cette partie sur les lecteurs et le rapport à la romance chorale, voici une réponse apportée par un auteur (qui ne s'est pas signalé) à notre questionnaire :

«Il y a des scènes qui gagnent à être racontées tour à tour par plusieurs persos, et d'autres qui peuvent se contenter d'un seul point de vue, soit par simplicité, soit parce qu'elles sont beaucoup plus significatives pour l'un des persos que pour l'autre. C'est la question que je me pose quand j'écris : est-ce qu'il y a un point de vue qui maximise l'enjeu, l'impact de la scène? Je cherche qui cela va le plus affecter et je raconte toujours de ce point de vue-là. Si c'est les deux, alors je m'arrange pour caser les deux...»

Des questions pertinentes et judicieuses qui nous permettent de reconnaître que certains auteurs utilisent mieux que d'autres les ficelles d'écriture qui caractérisent le roman choral.

Pour aller plus loin, nous avons demandé à deux auteurs comment ils appréhendent cette forme d'écriture, et surtout pourquoi ils l'utilisent : Fabiola Chenet et Cecile Chomin.

LA PAROLE EST AUX AUTEURS

Dans vos publications, vous avez utilisé plusieurs points de vue, est-ce une forme d'écriture que vous utilisez systématiquement ?

Fabiola Chenet : Oui, surtout quand il s'agit d'une histoire longue. Quand j'écris des nouvelles très courtes (notamment pour le concours La nouvelle Romantique) on n'a pas vraiment le temps d'avoir plusieurs points de vue, car l'action doit aller très vite puisque nous avons un nombre de pages maximum (12).

Cécile Chomin : Non ça n'est pas systématique chez moi. Parfois seul un personnage parle, parfois il s'agit des deux protagonistes principaux, voire plus car il m'est arrivé que ce soit un chapitre un personnage, quand il s'agit d'une bande d'amis.

Pourriez-vous nous dire deux mots sur le roman en question et surtout quels sont les personnages que vous avez fait intervenir ?

Fabiola Chenet : L'ennemi de l'ombre, une romance historique que j'ai rééditée en janvier dans un format poche. On y trouve plusieurs points de vue : celui du héros, de l'héroïne et des méchants.

Cécile Chomin : Deux mots, « juste cosy », lol c'est ce qui ressort le plus des lectrices !
Mes personnages sont entiers, honnêtes et volontaires, mais avec une partie à l'intérieur fêlée par les marques de la vie. Une séparation brutale pour elle, un deuil en cours de processus pour lui… J'y ai ajouté des personnages « secondaires », même si je n'aime pas ce mot car ils sont essentiels à l'épanouissement des principaux protagonistes. Les personnages secondaires sont donc déterminants, car ils ont un impact dans la vie des deux héros, ils sont eux aussi droits et attachants, avec leurs faiblesses, leurs secrets, mais aussi leurs doutes…

Pourquoi utiliser cette forme d'écriture ? Qu'est-ce qu'elle apporte de plus à vos histoires ?

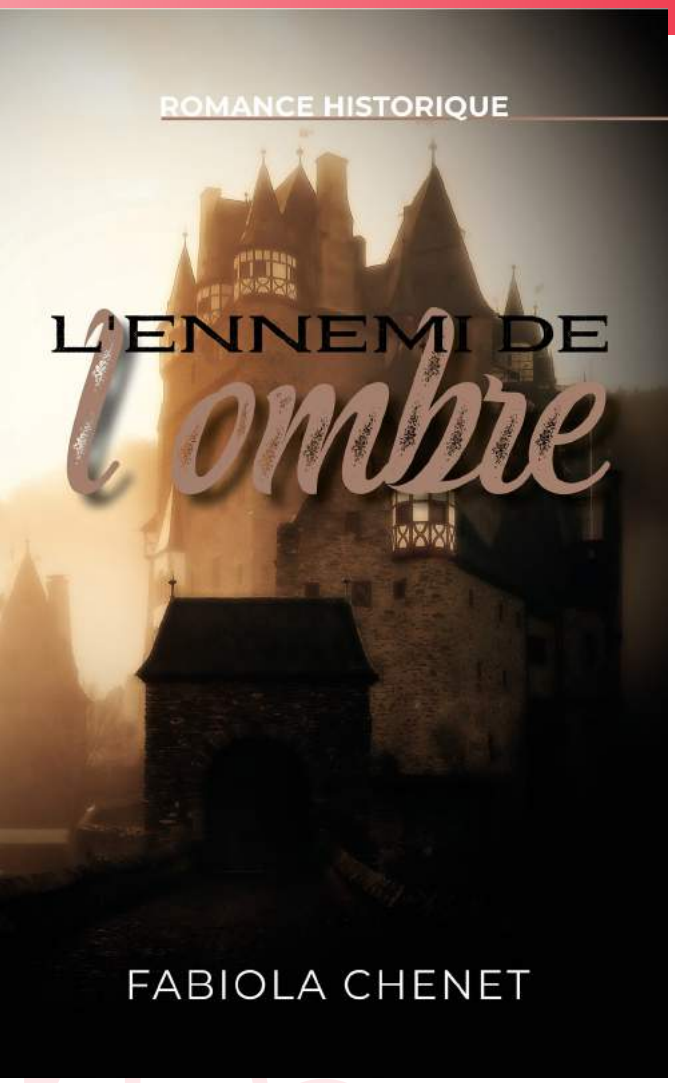
Fabiola Chenet : Je ne suis pas fan moi-même des romances avec un seul point de vue. J'aime avoir au moins les pensées des deux personnages principaux. Quand je lis une romance, je ne m'identifie pas aux personnages, c'est une histoire qui sert de dépaysement et je suis l'histoire d'amour de loin, comme un film. Donc avoir les pensées des héros me permet de mieux apprécier cette histoire. Je fais la même chose dans mes propres écrits.

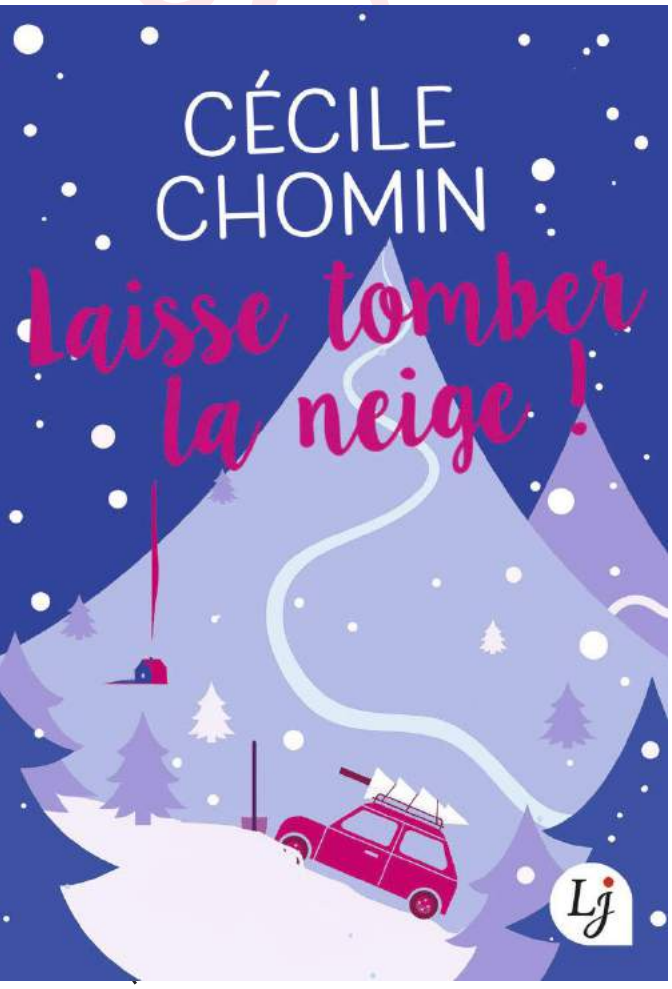
Cécile Chomin : J'aime alterner et me mettre dans la peau de chacun. Je trouve ça stimulant. Ça oblige l'auteur à se remettre en question et à ne pas rester sur ses acquis sur une seule personnalité. Mais parfois, être entièrement sur un livre complet avec le même personnage permet d'aller plus au bout et de mieux le saisir… donc ça dépend du livre et des envies :)

Comment les voix se répartissent-elles ?

Fabiola Chenet : J'essaie de le faire régulièrement, mais parfois ça peut se mélanger dans un chapitre. Quand c'est le cas, il y a plusieurs sauts de ligne pour montrer une coupure dans le chapitre. En tout cas, j'essaie d'avoir un équilibre entre les héros. Les autres personnages peuvent apparaître aléatoirement.

Cécile Chomin : C'est régulier, une voix à chaque chapitre. C'est clairement identifiable dès le début. Je n'aime pas l'idée que le lecteur soit perdu. Ça ne doit pas être un jeu de piste, mais une véritable alternance de personnalités et de points de vue. Ce que j'aime c'est finir un chapitre avec une vision masculine par exemple, et reprendre le cours de l'histoire dans la même situation, mais avec la vision féminine. J'aime jouer sur cette différence et le fait que, pour la même chose, nous avons deux approches différentes. Ce qui est valable aussi entre deux personnes du même sexe. Chacun voit par le prisme de son regard.





Dans l'alternance, les voix se placent ?

Fabiola Chenet : Dans le même cadre temporel. Je ne suis pas très fan des flashbacks. Il m'arrive de mentionner une scène courte du passé, mais c'est tout.

Cécile Chomin : Les voix se placent dans le même cadre temporel. Mon écriture, en général, a une dynamique qui impose l'utilisation du présent pour l'action que ça engendre.

Dans l'alternance, les voix racontent ?

Fabiola Chenet : La scène qui suit.

Cécile Chomin : Le temps se déroule sans interruption. Il y a un fil conducteur sur l'action menée par les personnages et quand le chapitre change, le second personnage continue de vivre dans le présent mais avec son regard. Pas de retour en arrière, jamais. Ce qu'ont vécu les personnages, nous ne le verrons qu'à travers les yeux d'un seul…

Comment organisez-vous vos séances d'écriture ? Est-ce que vous écrivez d'une traite chacun des points de vue ou avancez-vous en écrivant les deux points de vue en parallèle ?

Fabiola Chenet : J'écris toute l'histoire d'une traite.

Cécile Chomin : J'écris toujours d'une traite. La réalité temporelle pour moi est essentielle ! La vie avance sans retour en arrière, il doit en être de même pour mes personnages. Pas de vision décalée, je découvre l'histoire en même temps qu'eux ;)

Est-ce que vous utilisez des schémas, des tableaux ?

Fabiola Chenet : Il m'arrive d'utiliser un carnet avec les caractéristiques des personnages, ou quelques éléments à revoir pendant les corrections.

Cécile Chomin : Non. Juste une feuille annexe parfois pour ne pas m'embrouiller dans les personnages qui gravitent autour, mais c'est tout. Les prénoms surtout (car ceux qui me connaissent savent que j'ai un réel problème avec ça !). Je connais par cœur l'identité d'un personnage, ce qui fait son caractère et ce qu'il est dans ses réactions, mais son prénom… Allez savoir pourquoi je ne le retiens pas, donc ça je le note ! Avec leur date de naissance aussi. Je veux de la crédibilité en fonction de leur âge et de leur impact

dans l'histoire. Donc en gros pas de schémas, mais des fiches de renseignements policières « âge, sexe et date de naissance » lol

Comment choisissez-vous le personnage qui prend la parole pour raconter une scène ?

Fabiola Chenet : Je choisis en fonction du personnage que je veux mettre en avant dans la scène.

Cécile Chomin : Je ne choisis pas ! C'est ça qui est génial. J'ai fait le tour du chapitre avec un personnage : hop je switche et je passe à l'autre. Mais parfois ça ne m'arrange pas. La scène était plus facile à décrire à travers des yeux féminins pas exemple, eh bien c'est pas grave. Justement, ça me force à bien me concentrer et à trouver les choses sous un angle qui ne serait pas le mien et la facilité.

Quelles sont vos astuces pour donner de l'authenticité au point de vue de vos personnages ?

Fabiola Chenet : Alors, j'espère qu'on ne va pas me traiter de macho LOL Les hommes sont terre-à-terre et vont droit au but. Quand j'écris une scène du point de vue d'un homme, j'essaie de me dire : est-ce qu'il va vraiment savoir (par exemple) quelle différence il y a entre des chaussures à talons aiguille, une paire d'escarpins ou une paire de Louboutin ? De mon point de vue, il s'en fiche. La fille porte des chaussures à talons et son fantasme serait plutôt de la voir nue avec ces chaussures. Point. Donc quand je vais décrire la scène du point de vue du héros, je vais plutôt écrire : « Elle avait une paire de chaussures à talons hauts qui la rendaient hyper sexy et il n'avait qu'une envie : lui enlever tous ses vêtements et la voir parader avec. Il salivait rien qu'à penser à son déhanchement. » Même scène du point de vue de l'héroïne : « Elle avait choisi une paire de Louboutin dont elle savait qu'elle la rendait sexy. Elle avait eu envie de mettre toutes les chances de son côté pour lui plaire et rien ne valait mieux qu'une robe courte moulante, des collants et des chaussures à talons hauts. »

Cécile Chomin : Facile, quand j'ai un doute pour les hommes, « Euh doudou, tu en penses quoi de sa réaction, ça te parait crédible ? » :)
Mais sinon, c'est surtout le fait que j'écrive avec cette fluidité temporelle qui aide à l'authenticité je pense. Et puis chaque personnage est emprunté de quelque chose que j'ai vécu, ressenti ou croisé dans ma vie. Donc rien de complètement artificiel, jamais.

Quelle est la plus grande difficulté que vous rencontrez avec cette forme d'écriture ?

Fabiola Chenet : Il est justement plus difficile de se rappeler qu'on a changé de point de vue et que les hommes et les femmes n'ont pas la même vision des choses.

Cécile Chomin : Comme je le disais plus haut, c'est d'arriver à un instant crucial et me dire « Non, là je ne peux pas. Il faut que ce soit lui qui découvre ça ». Donc là il peut m'arriver de tricher légèrement en ajoutant une action qui n'était pas prévue pour que la scène attendue se décale au chapitre suivant. Mais, en fin de compte, ce sont ces scènes ajoutées qui font la plus-value et apportent en général un souffle différent ou une pointe d'humour.

Le roman choral est très répandu dans la romance. Les effets qu'il entraîne dans la construction de l'histoire sont largement appréciés des lecteurs. Toutefois, même si c'est un procédé d'écriture simple, il nécessite une dextérité importante, que les auteurs appréhendent avec plus ou moins de facilité.

Bonus : Merci à l'ensemble des lecteurs qui ont pris le temps de répondre à nos questions. Sans vos retours, cet article n'aurait eu aucune matière.

Bib

Auteur à l'honneur

HELENKAY DIMON

D'avocate spécialisée dans le divorce à présidente des Romance Writers of America

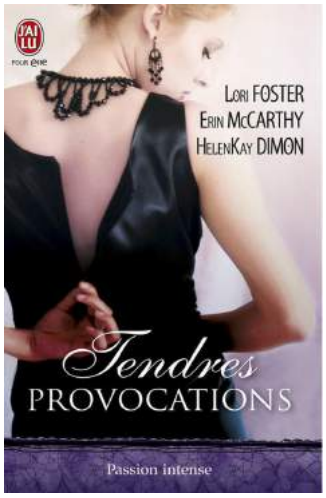
Helenkay Dimon est née en 1967 et a grandi en Pennsylvanie. Elle est auteur à plein temps depuis que son mari a eu une opportunité en or à San Diego, pourtant rien ne la prédisposait à l'écriture. En effet, petite, elle voulait devenir Secrétaire d'Etat (ça change des métiers à vocation comme institutrice ou pompier lol).
Par contre elle a toujours adoré lire, et son premier auteur préféré était Judy Blume : « *Ses livres m'ont permis de me sentir moins seule pendant mon enfance.* » Helenkay explique qu'elle a commencé par lire dans le but de se distraire, puis de rêver, et enfin parce qu'elle en avait besoin.

Elle rencontre celui qui deviendra son mari à l'université. Leur histoire est typique du thème d'amis-à-amants. En tout cas, contrairement à la plupart des auteurs de romance, ce n'est pas le coup de foudre, du moins de son côté à elle, et leur histoire d'amour commence quelques années après leur rencontre.

Après l'université, Helenkay commence à travailler à Capitol Hill, à Washington, pour un membre du congrès. On pourrait dire que c'est la première étape vers son métier de rêve. Elle décide rapidement de faire des études de droit et, une fois son diplôme en poche, commence à travailler dans un cabinet. A ce moment-là, son but est d'y devenir associée. Et oui, l'idée selon laquelle pour réussir dans ce domaine il faut être un bourreau de travail est vraie. Helenkay Dimon n'a plus de vie en-dehors de son travail, mais tout cela paie quand elle atteint son but.
Elle se spécialise dans les affaires de divorce et, même si elle adore son métier d'avocate, finit par perdre un peu foi en la nature humaine. C'est à ce moment-là que la romance entre dans sa vie.
« *Un jour, une avocate du cabinet (qui prenait sa retraite pour se mettre à la musique, soit dit en passant) m'a donné trois romances et m'a dit que j'avais besoin d'un happy end. Ces livres – The bride de Julie Garwood (Sur ordre du roi – J'ai lu pour elle A&P 2016), Perfect partners de Jayne Ann Krentz (non traduit) et Daniel's bride de Linda Lael Miller*

(Pendue ou mariée – J'ai lu A&P 1999) – ont littéralement changé ma vie. Je les ai lus et mes perspectives ont commencé à se modifier. Après des années passées à aider des gens à mettre fin à leur relation, j'ai commencé à envisager l'idée d'écrire des romances, parce que réunir les personnes m'attirait nettement plus. »

Ses débuts dans l'écriture sont impulsés par Lori Foster. L'idée d'écrire ses propres histoires lui trotte dans la tête, mais son travail l'empêche de s'y mettre vraiment. Elle tombe sur un concours organisé par Lori Foster et profite de cette opportunité pour se lancer définitivement dans cette nouvelle aventure. Helenkay ne remporte pas le concours mais, faisant partie des finalistes, elle attire l'attention d'une éditrice de Kensington. Dix-huit mois plus tard, elle publie sa première histoire. On est en 2006 et il s'agit d'une novella intitulée Hardhats & Silk stockings (Port du casque obligatoire), publiée dans l'anthologie When good things happen to bad boys (Tendres provocations – J'ai lu pour elle PI 2009) dans laquelle on peut retrouver des histoires de Lori Foster et Erin McCarthy.
Pour une première, Helenkay fait fort en publiant cette histoire érotique. Elle explique que « *quelques-unes de mes premières romances préférées étaient des livres à cheval entre le très hot et l'érotique.* »



Elle écrit aussi de la romance contemporaine et du romantic suspense. Le RS est un choix qui lui vient naturellement, inspiré par ses années à Washington D.C. En tant qu'avocate, elle y a côtoyé des agents du FBI et de la CIA. Ce n'est donc pas surprenant que ses héros de RS soient très souvent des agents secrets ou des agents sous couverture. « *Et non, aucun de mes héros n'est inspiré d'anciens clients (quoi qu'ils en disent).* »
Quand on lui demande quelle est sa recette pour un bon équilibre entre le suspense et la romance, Helenkay répond : « *Equilibrer la romance et le suspense est un combat permanent dans ce genre. Vous avez besoin de pauses pour la romance, mais cela peut dérégler le rythme du suspense. Je suis vraiment attentive à ce que la romance et les scènes hot soient authentiques et s'intègrent à ce qui se passe dans le scénario. Quand je lis, je suis tirée d'une histoire si le couple est en danger mais prend le temps de s'arrêter pour faire l'amour. Je ris de ça en l'appelant « Arrêt, chute et roulade dans les buissons » et j'essaie vraiment de ne pas le faire.* »

Par contre, elle n'écrira jamais de paranormal ni d'historique. Sa seule concession pourrait être d'inclure quelques éléments surnaturels dans ses histoires, mais elle laisse le reste à des auteurs plus qualifiés qu'elle dans ces styles.

A l'heure actuelle, Helenkay a publié plus de 50 novellas, histoires courtes et histoires longues, chez plusieurs éditeurs : Kensington, Penguin Random House, Harlequin et Harpercollins. Elle a également plusieurs séries à son actif, et ce que j'apprécie c'est qu'elles sont courtes. Sa plus longue série est composée de six tomes : Mystery men, publiée entre 2010 et 2012. Deux des romans ont été traduits par Harlequin : le deuxième, Guns and the girl next door (Rencontre à haut risque – Black rose 2011) et le dernier, Copy that (Ensemble face au danger – Black rose 2018).
Le cas de la série Corcoran Team est différent. On pourrait penser qu'elle se compose de huit tomes mais elle est divisée en deux parties : la série originale de cinq tomes publiée entre 2012 et 2014, et le spinoff Corcoran Team : Bulletproof bachelors, publié en 2015 et composé de trois tomes.

Dans tous les cas, tous les tomes de ses séries peuvent se lire séparément car les héros sont différents à chaque fois. L'auteur a également écrit quelques M/M. Entre 2014 et 2015, dans sa trilogie The Holton Woods, elle inclut une histoire d'amour secondaire entre deux homosexuels que les lectrices découvrent dans les deux premiers tomes, et qui auront leur HEA dans une novella qu'elle publie avant le dernier tome.

L'année suivante, elle écrit la trilogie Tough love, dont les héros sont gays et/ou bi.

En France, Helenkay est publiée chez Harlequin et J'ai lu pour elle. Ses deux séries les plus récentes sont Investigations (Games people play) chez J'ai lu pour elle et Trois frères pour un empire (The Jameson heirs) publiée dans un seul coffret chez Harlequin.

La série Investigations est à part dans la bibliographie de l'auteur. C'est bien du romantic suspense, mais sans ses types de héros habituels. « *Vous ne lirez pas d'histoires de tueurs en série ou d'agents sous couverture. La partie suspense dans chaque tome est centrée sur une affaire non résolue. Le héros et l'héroïne ont des passés difficiles qui se croisent, parfois sans même qu'ils le sachent. Il y a du danger, mais ce ne sont pas des agents-secrets-avec-des-armes comme dans la série Bad boys undercover. Je pense que la série Investigations attirera aussi bien les lectrices de romantic suspense que celles de romance contemporaine. Du moins je l'espère…* » C'est sans doute la raison pour laquelle J'ai lu a décidé de la publier dans la collection Love addiction. Pour le moment, deux tomes plus la novella ont été traduits. Les livres ont été très bien accueillis et les lectrices attendent la traduction des deux derniers volets. The fixer (L'homme de l'ombre), premier tome de la série, a remporté la RITA award du meilleur romantic suspense en 2018.

Trois frères pour un empire est une série typique de la collection Passions chez Harlequin. Comme son nom l'indique, elle met en scène trois frères et les thèmes que l'auteur a utilisés sont les fausses fiançailles, les retrouvailles et un béguin de longue date. Et la collection ne serait pas ce qu'elle est sans un peu de drame, et même des secrets. Il y a un fil conducteur dans la série, représenté par le père des trois frères.

Le prochain titre VO de l'auteur sera le premier tome d'une nouvelle série et est prévu chez Avon/Harpercollins en juillet 2019.

Helenkay ne se contente pas d'écrire de la romance, elle soutient aussi le genre en donnant des conférences et en organisant des ateliers sur l'écriture de romances. Elle était très active au sein de la branche locale des RWA de San Diego, en tant que membre d'abord, puis vice-présidente et présidente. Il était donc logique qu'elle soit élue présidente des RWA en 2017.

Malgré son parcours et son succès, Helenkay n'a pas abandonné l'idée de devenir Secrétaire d'Etat un jour. ☺ Elle est toujours avocate, même si elle n'exerce pas actuellement parce qu'aux Etats-Unis les avocats ne peuvent pas pratiquer dans tous les états avec le même certificat d'aptitude. Elle n'avait pas envie de reprendre des études pour avoir le droit de pratiquer en Californie, aussi est-elle devenue auteur à plein temps. « *Je tire pleinement partie du fait d'avoir un contrat pour un livre et de rester en-dehors de la salle d'audience. Sentez-vous libres d'acheter mes livres pour que je puisse continuer à le faire.* » Et puis, avec son investissement dans le monde de la romance, on peut dire qu'elle a de quoi remplir ses journées. En attendant, nous avons hâte de la rencontrer au prochain Festival du Roman Féminin.

Fabiola

Sources :
https://helenkaydimon.com/
https://www.underthecoversbookblog.com/2017/08/interview-with-helenkay-dimon.html

10 questions à…

LILLY SWEET

& KALENA

1 – Pourriez-vous vous présenter à nos lectrices ? Comment avez-vous choisi vos pseudos ?

Kaléna est la contraction de mon prénom et de celui de ma fille. C'est une amie qui l'a trouvé alors que je cherchais un nom de plume.
Je suis une maman de trente-huit ans d'une petite fille de six ans qui rythme mes journées. Je suis une passionnée dans la vie, et je suis très curieuse. Quand un sujet m'intéresse, je le dévore jusqu'à tout savoir.

Lilly Sweet : Quel dur choix que celui de se décider pour un nom de plume qui va nous suivre (si tout va bien) pendant longtemps ! J'ai commencé par écrire dans un groupe afin de continuer une série d'Emma Green, une sorte de Fan Fiction… j'avais alors contracté mon prénom et celui de mes filles (LiMiLou) mais par la suite j'ai proposé à celles qui m'avaient suivie dans l'aventure de me choisir un pseudo, et une lectrice a donné Sweet… Lilly et c'est ainsi qu'est née Lilly Sweet. Et en ce qui me concerne, femme de trente-trois ans, maman de deux petites filles de huit et six ans au rythme d'une semaine sur deux. Passionnée, curieuse et addict à Netflix…

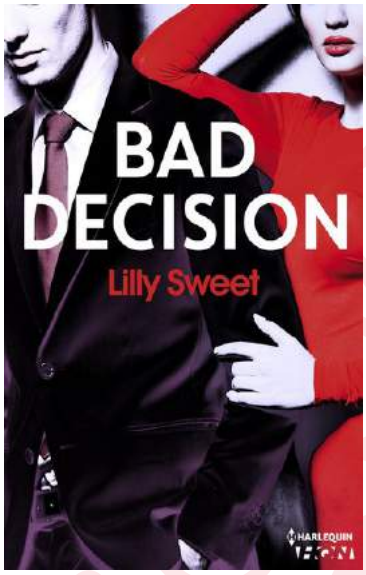
2 – Depuis combien de temps lisez-vous de la romance ? Quels sont vos auteurs préférés ?

Kaléna : J'ai commencé à lire de la romance juste après avoir lu Twilight à sa sortie. J'ai toujours été fascinée par les vampires (d'où mon second nom de plume quand je publie aux Editions Addictives : Lena K Summers, comme Buffy Summers), mais Twilight a mis une dimension « Romance » dans le genre. Mais ma révélation dans le genre c'est réellement la trilogie 50 nuances de Grey, qui m'a rendue accro.
Mes auteurs préférés sont Elle Kennedy, Vi Keland & Penelope Ward, Emma Green, Maya Banks, Rose M Becker, Chloe Wilkox, Jay Crownover, Brittainy C Cherry.

Lilly Sweet : J'ai repris la lecture à la suite de ma seconde grossesse, j'avais totalement arrêté… J'ai repris grâce à des mamans qui me poussaient à lire ce fameux Mr Grey… je les ai dévorés en deux jours (les trois tomes), et de là ça allait à une dizaine ou vingtaine par mois selon les livres. Donc depuis six ans les livres ont repris une place très importante dans ma vie. C'est mon moment rien qu'à moi. Mes auteurs préférés, celles pour qui j'ai vraiment voulu écrire, sont : Maya Banks pour mes débuts ! Puis à présent Vi Keeland & Penelope Ward, Jay Crownover, Brittainy C Cherry, un peu comme ma binôme finalement, on se ressemble sur beaucoup de choses !

3 – Comment avez-vous eu l'envie d'écrire dans le but d'être publiées ? Y a-t-il un auteur en particulier qui vous a inspirées ?

Kaléna : J'ai toujours écrit, mais je n'ai jamais souhaité être publiée. Et mon parcours professionnel était très loin du monde littéraire. C'est à l'occasion d'un pari fou que j'ai franchi le cap de la publication.
Lilly est l'auteur qui m'a inspirée et m'a incitée à me mettre dans la lumière, et je l'en remercierai à tout jamais.



Lilly Sweet : Merci ma puce pour tes mots ! (bisous) J'ai pour ma part commencé à écrire avec la FanFiction de la série Les cent facettes de Mr Diamonds, le premier livre d'Emma Green ! Et par la suite, les lectrices m'ont poussée à écrire ma propre histoire, et donc j'ai commencé et « Je ne renoncerai pas à toi » est arrivé trois mois plus tard. J'avais découvert que l'écriture me sortait de mon quotidien, des soucis de mon mariage à l'époque. C'était mon échappatoire à mes soucis de santé et de couple. J'ai écrit 600 pages en trois mois. C'était comme une drogue, une nécessité à ce moment précis. Publiée ? Je n'y pensais absolument pas, c'était juste ma fenêtre vers un monde où je contrôlais ce qu'il se passait. À mes débuts, je dirais qu'il n'y a eu que Maya Banks et un peu les auteurs en général qui ont commencé avec de l'érotique. Elles nous ont montré que l'on pouvait oser sans avoir honte de nos pensées.

4 – Racontez-nous votre parcours vers la publication.

Kaléna : Pendant ma grossesse, vu que j'ai dû être alitée, j'ai fait une boulimie de lecture. Quelques temps plus tard, j'ai découvert la plume de Lilly Sweet et lui ai envoyé un message à la suite d'une lecture. On a commencé à échanger et j'ai intégré rapidement son équipe de betas. Puis un jour, en toute franchise, je lui ai dit qu'elle se plantait sur un de ses projets, que ça ne lui correspondait pas et je lui ai dit comment j'aurais envisagé les choses. C'est ainsi qu'elle m'a proposé d'écrire avec elle. Je crois qu'elle a compris que j'étais passionnée par ses histoires. Un pari fou pour moi, d'accepter de me présenter face à un public.

Lilly Sweet : Mon premier roman a été publié par une petite maison d'édition, mais ça ne s'est pas passé comme je l'espérais ! J'ai pu récupérer mes droits rapidement et j'ai commencé alors l'autoédition. Cela fait cinq ans que je suis autoéditée, j'adore avoir le contrôle (non, je ne suis pas une maniaque du contrôle…), choisir sa couverture, son résumé, décider de retirer ou améliorer un passage, j'adore tout ce travail ! Je n'avais qu'un objectif cependant ! Être publiée par Harlequin ! Et ça a été réalisé le 7 mai 2016, le plus beau des cadeaux d'anniversaire ! Et deux ans plus tard, on m'annonce sa sortie en papier. J'aimerais en profiter pour bien faire comprendre aux personnes qu'être autopubliée ne signifie pas que nous sommes refusées par les Maisons d'Edition… c'est simplement un choix que nous faisons car celui-ci nous correspond mieux.

5 – Comment s'est passé votre premier projet

ensemble ? Avez-vous des anecdotes ?

Kaléna : Si je dois résumer notre première expérience d'écriture à quatre mains, je dirais EVIDENCE. Une rapidité d'écriture (nous avons écrit notre roman en moins de quatre semaines), une symbiose dans les idées de notre trame, un respect mutuel et une amitié réelle et profonde.
Je suis aussi admirative de la femme qu'est Lilly que fan de sa plume.
Des anecdotes ? Il y en a des tas. Les nuits sans sommeil passées sur Messenger pour faire lire à l'autre les passages écrits, les délires et les fou-rires sur des coquilles.

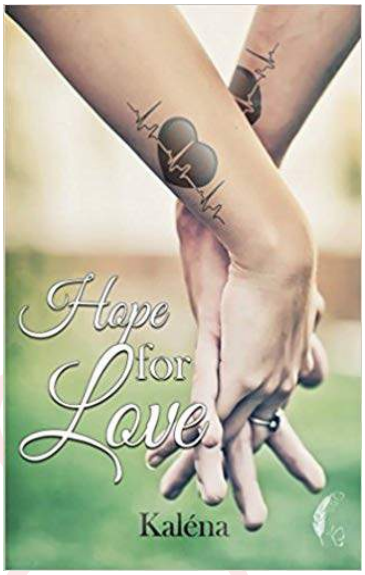
Lilly Sweet : Kaléna a tout dit ! Des soirées inoubliables, des erreurs de prénom car il faut savoir qu'en même temps je travaillais sur ma romance de Noël… je me mélange à chaque fois les prénoms. Mais l'Evidence reste et restera le mot parfait pour nous définir elle et moi. Deux femmes qui ne se connaissent pas, qui apprennent à se connaître au jour le jour mais avec un échange, puis deux, un fou rire et nous voilà liées. Une alchimie comme il en existe très peu, surtout dans un monde virtuel ! Tout a été écrit très vite, nous n'en revenions pas ! Même les suivants… J'espère que nos futurs projets seront tout aussi beaux et rapides à prendre forme…

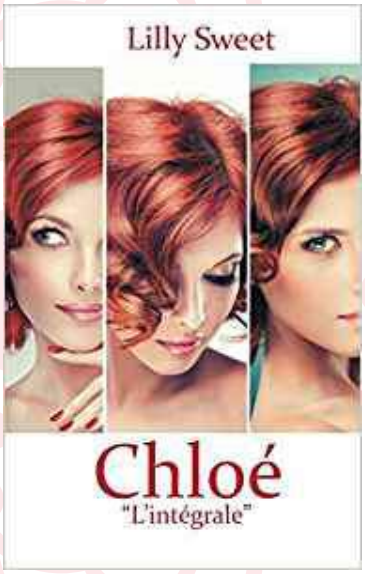
6 – Pourriez-vous nous présenter un de vos titres chacune, celui que vous conseillez en premier lieu aux lectrices qui ne vous connaissent pas encore ?

Kaléna : Pour ma part, il y a un roman qui me tient particulièrement à cœur et véhicule un sujet important : Hope for love.
Et si je devais conseiller un roman de ma Lilly, ce serait Chloé. C'est un concentré de tout ce qu'elle sait faire : suspense, amour, humour, tragédie. Bref, une pépite.

Lilly Sweet : Alors bien évidemment il y a mon tout premier, qui a lancé la machine, mais depuis que Chloé a fait son apparition dans ma tête, c'est juste mon préféré ! Disons que mon premier m'a vue naître, avec les erreurs, et que Chloé est celui de la maturité. Et beaucoup me l'ont dit d'ailleurs ! Pour Kaléna, il y en a deux… de deux genres différents, mais c'est là qu'est sa force ! Le premier que je vous conseille c'est Funny love, une super comédie romantique qui vous donnera le sourire ! Et le deuxième, que j'ai juste adoré !!! C'est le prochain qui sortira aux éditions Addictives ! La suite de sa saga, le tome 3. Les personnages sont juste parfaits entres eux, l'ensemble est parfait, humour, amour, intrigue et amitié sont les mots clés de cette merveille !

7 – Quand vous écrivez, quelle est l'étape la plus





facile ? Et la plus difficile ?

Kaléna : L'étape la plus facile pour moi est la création de la trame et exprimer les sentiments des personnages. La plus difficile reste la mise en page et le choix de la couverture. Heureusement que j'ai une équipe extra qui m'aide pour me décider.

Lilly Sweet : Le début ! Je pourrais écrire chaque jour des débuts de romans ! Poser les premiers chapitres, c'est tellement facile… mais alors quand j'arrive à la fin c'est plus difficile, car je dois dire adieu à mes personnages. Du coup, j'écris assez vite le début et le milieu, et je perds un temps fou vers la fin… (je suis bizarre je l'avoue)

8 – Etes-vous auteurs à plein temps ? Avez-vous des hobbies ?

Kaléna : Auteur à plein temps et mon dieu que j'aime mon métier ! J'ai des hobbies comme la pâtisserie, que j'exerce avec ma fille, la lecture (encore et toujours) et m'occuper de mes animaux (un chien, un chat, une tortue).

Lilly Sweet : Temps plein mais j'ai envie de reprendre une activité en parallèle, mais qui colle avec mon temps d'écriture. Mes hobbies : j'adore le cinéma, je suis une passionnée de livres mais également d'animaux… Trois chats et un chien… et j'aime les balades toutes simples en forêt ou près de l'océan, qui a un effet apaisant quand je suis trop stressée. Je suis très curieuse donc je pars visiter les alentours de ma région, maintenant que j'ai le permis, et ça me permet de les faire découvrir à mes lectrices.

9 – Vous êtes venues au Festival en tant que lectrices. Parlez-nous de votre expérience. Qu'est-ce que cela vous fait d'y être invitées pour la quatrième édition ?

Kaléna : L'an dernier, je suis venue en tant qu'auteur en off sous le pseudo de Lena K Summers. Cela fait plus de deux ans que l'on me disait de venir au Festival, mais à chaque fois j'ai eu un imprévu ! L'an dernier a été ma première expérience FRF et j'ai été plus que conquise ! Ambiance parfaite, staff très sympa, des auteurs souriantes, des ateliers dynamiques et instructifs. J'ai tellement apprécié l'expérience que je n'ai pas hésité une seconde pour postuler comme auteur invité. Et pour moi, l'aventure ne pouvait se faire qu'avec ma binôme ! Nous sommes chanceuses et nous en avons conscience !

Lilly Sweet : Première expérience l'année dernière et c'était EXTRA ! Un contact possible avec nos lectrices, les auteurs ultra disponibles, l'organisation était parfaite. J'ai adoré le côté plus intime qu'un salon de grande envergure où il faut crier pour se faire comprendre. Je suis vraiment fière et heureuse de pouvoir

vivre au mois de mai prochain l'expérience, mais de l'autre côté cette fois ! Et timide comme je suis, je suis contente d'avoir Kaléna près de moi !

10 – Avez-vous un dernier mot pour nos lectrices ?

Kaléna : J'ai hâte de vous voir, d'échanger avec vous ou vous faire découvrir notre univers.

Lilly Sweet : Tout pareil ! Non mais plus sérieusement, merci à celles qui nous suivent et nous motivent chaque jour par un message, une photo, une pensée, merci pour votre soutien et j'ai très hâte de vous faire des câlins et plein de selfies !

GAUMONT PRÉSENTE
FRANCK DUBOSC
ALEXANDRA LAMY
FESTIVAL DE
L'ALPE D'HUEZ 2018
SÉLECTION OFFICIELLE
TOUT LE MONDE DEBOUT
UN FILM DE
FRANCK DUBOSC
GÉRARD DARMON
ELSA ZYLBERSTEIN
CAROLINE ANGLADE LAURENT BATEAU AVEC LA PARTICIPATION AMICALE DE FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON ET LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE CLAUDE BRASSEUR SCÉNARIO ORIGINAL FRANCK DUBOSC DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE LUDOVIC COLBEAU-JUSTIN INGÉNIEUR DU SON ANTOINE DEFLANDRE
CHEF MONTEUR SAMUEL DANESI DÉCORS JEREMIE VON KARLIN COSTUMES ISABELLE MATHIEU PRODUCTEUR EXÉCUTIF YANN ARNAUD UNE PRODUCTION GAUMONT LA BOÉTIE FILMS POUR TOI PUBLIC PRODUCTIONS TF1 FILMS PRODUCTION EN COPRODUCTION AVEC NEXUS FACTORY ET OMEDIA
EN ASSOCIATION AVEC UFUND ET CINÉMAGE 12 AVEC LA PARTICIPATION DE ENTOURAGE PICTURES AVEC LA PARTICIPATION DE OCS CINÉ + TF1 ET TMC AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE ET DES INVESTISSEURS TAX SHELTER
LA BOÉTIE
POUR TOI PUBLIC PRODUCTIONS
NEXUS FACTORY
UFUND
14 MARS
OCS
CINÉ +
TF1
TMC
Cinémage
Gaumont
LE CERCLE NOIR POUR

Le film Romantique du mois

Tout le monde debout

Comment vous dire ? C'est tout simplement une superbe histoire d'amour. Les yeux bleus de Franck Dubosc dans les yeux bleus d'Alexandra Lamy, croyez-moi, c'est quelque chose ! Et cela arrive souvent au cours de cette comédie très romantique.

Film sorti le 14 mars 2018, interprété magnifiquement par Franck Dubosc - qui l'a écrit et réalisé - et Alexandra Lamy, on trouve également dans sa distribution : Gérard Darmon, Elsa Zylberstein, Caroline Anglade, Laurent Bateau, Claude Brasseur et François-Xavier Demaison.

Synopsis : Jocelyn, homme d'affaires en pleine réussite, est un dragueur et un menteur invétéré. Lassé d'être lui-même, il se retrouve malgré lui à séduire une jeune et jolie femme en se faisant passer pour un handicapé. Jusqu'au jour où elle lui présente sa sœur, elle-même handicapée…

Mon avis :

C'est une petite pépite d'humour, de tendresse et de romantisme. L'amour naissant d'un couple que rien ne prédestinait à se rencontrer, et qui va bouleverser leurs vies. L'intensité des regards et les émotions diverses qu'on peut y lire : découverte, étonnement, interrogations, bonheur, tendresse, tristesse, émerveillement... tout y est pour faire de ce film une magnifique histoire d'amour. Traitant le sujet du handicap avec beaucoup d'humour et de sensibilité - je n'y ai vu aucune fausse note - c'est aussi un film d'une grande profondeur et qui me réconcilie avec Franck Dubosc qui, je le reconnais, n'était pas un de mes acteurs préférés.

Menteur, dragueur, sans attaches et semblant prendre la vie à la légère, Jocelyn se trouve pris à son propre piège le jour où sa nouvelle voisine le découvre assis sur le fauteuil roulant de sa mère, qui vient de décéder. Pour ne pas rater l'occasion de draguer cette jeune femme, auxiliaire de vie, il lui laisse croire qu'il est paraplégique. Pour lui, les mensonges sont presque une seconde nature. Ce qu'il n'avait pas prévu c'est qu'il allait s'engouffrer dans un engrenage dont il aurait bien du mal à se sortir. Ce qu'il n'imaginait pas non plus, c'est que lui, le presque cinquantenaire encore célibataire, allait tomber amoureux pour la première fois de sa vie d'une femme… en fauteuil roulant.

C'est tout simplement une splendide comédie romantique et je dois avouer que là, j'ai ADORÉ Franck Dubosc.

Et je vous le dis tout net : Franck Dubosc, à genoux sur la table de consultation de son toubib, accessoirement meilleur ami, le pantalon sur les chevilles et le derrière à l'air, c'est à ne pas rater ! ☺ ☺ ☺ Vous y ajoutez une «réunion» de trois mecs dans les toilettes d'un restaurant chinois, un tête à tête avec François-Xavier Demaison dans le rôle d'un prêtre à Lourdes, qui lui fait la leçon… une Elsa Zylberstein en assistante de direction amoureuse de son patron et, surtout, une Alexandra Lamy d'une beauté à couper le souffle, remarquable dans le rôle d'une violoniste handicapée, maniant avec aisance son fauteuil roulant, ainsi qu'une musique

romantique à souhait… c'est un peu comme une anthologie. Même si le coup du voyage à Lourdes était quand même une casserole assez grosse. ☺

J'ai tellement aimé que je l'ai regardé deux fois de suite. Comme quand on reste pour la deuxième séance. ☺ Mais en le regardant, méfiez-vous, quand c'est fini ce n'est pas encore tout à fait fini. ☺

Premier film de Franck Dubosc en tant que réalisateur, premier au box-office avec plus d'un million d'entrées dès la deuxième semaine, ce film m'a fait le même effet que le roman d'amour préféré qu'on garde précieusement sur sa table de nuit.

Sacroliyu

Sources :
https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/box-office-monde-debout-franck-dubosc-devant-ch-tite-famille-dany-boon-1444917.html

ALEXANDRA

LAMY

Chouchou et Loulou. Eh oui ! Difficile de passer à côté. ☺

Cette série courte a fait les beaux jours de ses deux interprètes pendant plusieurs années et contribué, certainement, au début de la notoriété télévisuelle d'Alexandra Lamy.

Née le 14 octobre 1971 dans le Val-de-Marne, après le conservatoire de Nîmes à l'âge de dix-neuf ans ans, elle débute sa carrière au théâtre où elle cartonne dans des comédies comme *Ciel ma mère* et *Le portefeuille*, sous la direction de Jean-Luc Moreau. Puis *La poule aux œufs d'or* de Michel Galabru.
Son tout premier rôle, elle le tient dans une publicité de Patrice Leconte, puis elle apparaît dans *La croisière foll'amour*, une sitcom sur TF1 créée par Jean-François Porry. Vient ensuite *Un gars, une fille* en couple avec Jean Dujardin, à la ville comme à la scène.

C'est après l'arrêt de la série qu'elle retourne au théâtre et est nominée aux Molières 2004, dans la catégorie Révélation théâtrale féminine, pour son rôle dans la pièce de Christian Siméon, *Théorbe*.
Pendant plusieurs années, elle joue dans des films qui passent inaperçus et se lance dans des comédies populaires et romantiques n'ayant guère plus de succès. À partir de 2009, elle passe aux films dramatiques et présente au 59e Festival de Berlin *Ricky*, film de François Ozon, en compétition pour l'Ours d'Or. Puis, en 2012, elle est à l'affiche de *Possession*, un polar de Jérémy Régnier avec Lucien Jean-Baptiste et Julie Depardieu, et obtient le premier rôle féminin dans la comédie d'Étienne Chatilliez, *L'oncle Charles*. En 2014 elle mélange les deux genres : comédie et drame, avec *Jamais le premier soir* de Mélissa Drigeard et *De toutes nos forces* de Nils Tavernier.
En 2015, elle donne la réplique à Franck Dubosc et Kad Merad dans une comédie de Dominique Farrugia, *Bis*, et fait son retour à la télévision dans *Une chance de trop*, mini-série adaptée du roman d'Harlan Coben pour laquelle elle obtient le prix d'interprétation féminine au Festival de la fiction TV de la Rochelle. Cette même année, Alexandra fait partie du Jury du 26e Festival du film Britannique de Dinard, dont le président est Jean Rochefort.
En 2016, elle obtient le rôle principal du film *Retour chez ma mère* avec, entre autres, Josiane Balasko et Mathilde Seigner, et en 2017 c'est *L'embarras du choix* – pour lequel elle obtient le prix d'interprétation féminine au Festival de l'Alpe d'Huez -, deux films du réalisateur Éric Lavaine. Elle est ensuite pressentie pour le rôle d'une jeune femme en fauteuil roulant dans le futur film de Franck Dubosc.
Tout en étant très contente d'avoir pu participer à ce film, Alexandra avoue avoir beaucoup travaillé pour son rôle, et beaucoup répété pour jouer du violon et au tennis. Elle a d'ailleurs confié dans l'émission C à vous où elle était invitée avec son partenaire : *«C'est tellement dur, et moi qui rêvais de faire du violon, mais quel enfer !»*. Et d'ajouter : *«Le plus dur est de faire semblant.*

De faire le bon mouvement avec l'archet, c'est super dur.» Et encore *: «Ça a été énormément de boulot».* Après cela, elle joue dans des films évoquant des problèmes sociétaux comme l'immigration et la solitude, l'esclavagisme, la guerre… En 2018, Alexandra revient dans une satire politique, puis dans le dernier film de Bertrand Blier, *Convoi exceptionnel*, avec entre autres comme partenaires Gérard Depardieu et Christian Clavier.

Elle a à son actif vingt-neuf films, cinq courts métrages, quatorze participations dans des séries télévisées, téléfilms ou pièces de théâtre filmées, dix pièces de théâtre, un reportage, quatre doublages et divers rôles dans des dessins animés.

Côté famille, elle est la sœur aînée d'Audrey Lamy, et côté cœur, en couple de 1995 à 2003 avec l'acteur Thomas Jouannet. Ils ont une fille, Chloé - qui suit le même chemin que ses parents. Elle rencontre alors Jean Dujardin. Ils se marient en 2009 et divorcent en 2014.
Aujourd'hui, Alexandra Lamy vit à Londres avec sa fille.

Sacroliyu

Wikipédia
https://www.programme-tv.net/news/tv/202371-c-a-vous-alexandra-lamy-revient-sur-sa-preparation-longue-et-intense-pour-le-film-de-franck-dubosc-ca-a-ete-tres-dur/

FRANCK DUBOSC

Tout le monde debout n'est pas seulement un film qui m'a énormément plu, c'est aussi un film qui m'a bouleversée.

Voir un homme regarder une femme comme si elle était la huitième merveille du monde, et en même temps lire dans ses yeux qu'il ne comprend pas ce qui lui arrive, parce qu'avant elle il n'était encore jamais tombé amoureux, m'a particulièrement émue.

Humoriste, comédien, et maintenant scénariste et réalisateur, avec ce premier film Franck Dubosc démontre, si besoin était, la diversité de son talent.

Mais vous parler de lui est un challenge pour moi. En effet, je ne le connaissais que par les bandes annonce des films *Camping*, que je n'ai jamais regardés. Tout comme je n'aime pas les acteurs grimaçants, je n'aime pas les comédies où les ficelles sont tellement grosses qu'elles gâchent mon plaisir.

Et pourtant… avec à son actif 33,8 millions d'entrées et la sixième place dans le classement des acteurs masculins français totalisant le plus grand nombre

d'entrées en salle, Franck Dubosc montre par là-même son immense talent et prouve que le rôle de séducteur-dragueur-menteur-frimeur, derrière lequel il se cache pour combattre sa timidité depuis son adolescence - où il créait des parodies du Petit rapporteur - plait au public. Je crois que je vais réviser ma copie et aller faire un tour sur ITunes. Il ne faut jamais avoir peur d'avouer qu'on s'est peut-être trompé. ☺

C'est au Petit Quevilly que Franck Dubosc voit le jour, le 7 novembre 1963, mais c'est au Grand Quevilly qu'il grandit. Après le baccalauréat, quelques mois d'études d'anglais et le conservatoire à Rouen, où il côtoie, entre autres, Virginie Lemoine et Valérie Lemercier, c'est à la télévision, en 1979, dans une émission des Frères Bogdanoff, *Temps X*, qu'il débute sa carrière. Il obtient son premier rôle en 1985 dans un film de Michel Lang, *À nous les garçons*. Puis il décide de partir en Angleterre. Là, il décroche le rôle de « French lover » dans un feuilleton très populaire : *Coronation Street*, soap opéra de Tony Warren. Avec chaque soir plus de 22 millions de téléspectateurs, cette série fera de lui une star. On est en 1987.

C'est à son retour en France qu'il connaît enfin le succès en 1994 avec *Les petites annonces* qu'il écrit et interprète avec son partenaire, Elie Semoun. Et c'est au Réservoir - lieu mythique où sont découverts de nombreux talents - qu'il monte sur scène pour la première fois. Un nouveau texte tous les quinze jours, un succès grandissant, rendent rapidement ce lieu trop exigu. Suivent alors le Théâtre de Dix Heures et le Splendid. On est en 1999.

Puis, toujours en 1999, vient *Recto verso*, film de Jean-Marc Longval, et en 2004 *Au secours, j'ai 30 ans*, comédie de Marie-Anne Chazel. Ensuite, *Iznogoud* en 2005, film de Patrick Braoudé, *Camping*, le premier de la trilogie, sorti en 2006 dont il est co-scénariste, et en 2008 *Disco*, tous deux de Fabien Onteniente, *Astérix aux Jeux Olympiques*, film de Frédéric Forestier et Thomas Langmann et, en 2009, *Incognito*, film d'Éric Lavaine où il a comme partenaire Bénabar, *Cinéman*, film de Yann Moix où il campe un professeur de mathématiques pouvant voyager d'un film à l'autre.

En 2010, tout en collaborant à l'écriture de *Camping 2* avec Fabien Onteniente, Franck poursuit ses tournées avec son spectacle *Il était une fois Franck Dubosc*, puis joue dans des comédies pures comme *Plan de table, Bienvenue à bord, Le marquis*, mais aussi d'autres plus dramatiques comme le film de Nicolas Brossette *10 jours en or*, en 2012, qui retrace le parcours à travers la France d'un célibataire, représentant d'une marque de vêtements, qui soudain se retrouve flanqué d'un jeune garçon abandonné par sa mère, dont il va devoir s'occuper.

La même année sort *Les seigneurs*, film d'Olivier Dahan, et il est pressenti pour le rôle du père dans le film d'Alexandre Charlot et Franck Magnier *Boule et Bill*, aventure qu'il renouvelle pour *Boule et Bill* 2 de

Pascal Bourdiaux. Ensuite viennent *Fiston, Barbecue, SMS, Bis* avec Kad Merad et Alexandra Lamy, *Pension complète* avec Gérard Lanvin, *Camping 3* en 2016, puis la même année *Les têtes de l'emploi*, qui lui vaut la première place dans le classement des acteurs ayant le meilleur box-office. Assistant d'un magicien, formateur en expression orale à l'École de formation professionnelle des barreaux de la Cour d'appel de Paris, auteur du livre *J'vous ai pas raconté ?* sorti en 2008 aux Éditions Fetjaine qui rassemble les textes de son spectacle, acteur de cinéma, de théâtre, de télévision, Franck est un touche à tout : 35 films dont deux sortiront en 2019 (*All inclusive* de Fabien Onteniente et *Toute ressemblance* de Michel Denisot), 13 participations télévisuelles entre feuilletons, séries ou soap opéra, 6 doublages, 5 vidéofilms dont 3 avec son comparse Elie Semoun ; au théâtre, 1 pièce de Katherine Kressmann Taylor *Inconnu à cette adresse* où il interprète le rôle d'un allemand ami d'un juif et, en spectacles à travers la France :

- *J'vous ai pas raconté ?* - 1999-2003 - ;
- *Romantique* - 2004-2006 - ;
- *Il était une fois… Franck Dubosc* - 2008-2010 - ; *Franck Dubosc à l'état sauvage* - 2013-2015 - ;
- *Fifty, fifty* - 2017-2019.

Franck s'est également essayé à la scénarisation dans 7 films et à la réalisation avec sa première comédie romantique, *Tout le monde debout*.

Aux Gérards du cinéma, il obtient deux Gérards du désespoir masculin, en 2010 pour son rôle dans *Cineman*, et en 2011 pour *Camping 2*.

Il est marié avec Danièle depuis 2009. Le couple a deux enfants, Raphaël et Milhan.

En mai 2018, pour sa participation à l'émission de Marie Drucker *Retour aux sources*, Franck s'est penché sur le passé de son grand-père maternel, prisonnier en Allemagne lors de la Seconde guerre mondiale et, après de longues recherches dans les archives nationales de cette époque, il a obtenu pour ce dernier, avec beaucoup d'émotion, la reconnaissance de la Nation et la médaille de combattant qu'il n'avait jamais eue.

Sacroliyu

Sources :

Google images,Wikipédia et iTunes

http://www.ozap.com/actu/franck-dubosc-avant-tout-le-monde-debout-quels-sont-ses-plus-gros-succes-au-cinema/552859

http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-5826/biographie/

https://www.programme.tv/news/actu/201859-franck-dubosc-emu-et-bouleverse-par-le-passe-cache-de-son-grand-pere-video/

Les sorties *au cinéma*

Undercover - Une histoire vraie

Sortie le 2 janvier 2019

Film de Yann Demange avec Matthew McConaughey, Richie Merritt, Bel Powley

À Détroit, dans les années 80, au plus fort de la guerre contre l'épidémie de crack, voici l'histoire vraie d'un père d'origine modeste, Richard Wershe, et de son fils, Rick Jr., un adolescent qui fut informateur pour le compte du FBI, avant de devenir lui-même trafiquant de drogue, et qui, abandonné par ceux qui l'avaient utilisé, fut condamné à finir ses jours en prison.

Sélectionné par Ruby pour le sujet

Une femme d'exception

Sortie le 2 janvier 2019

Film de Mimi Leder avec Felicity Jones, Armie Hammer, Justin Theroux

Jeune avocate idéaliste, Ruth Bader Ginsburg vient d'avoir un enfant et ne trouve aucun cabinet prêt à engager une femme… Lorsqu'elle accepte une affaire fiscale avec son mari Martin, elle comprend qu'il y a sans doute là l'occasion de faire évoluer sa carrière. Mais elle est surtout consciente de pouvoir changer le regard de la justice sur la discrimination fondée sur le sexe.

Sélectionné par Ruby pour le sujet et Justin Théroux

Les invisibles

Sortie le 9 janvier 2019

Film de Louis-Julien Petit avec Audrey Lamy, Corinne Masiero, Noémie Lvovsky

Suite à une décision municipale, l'Envol, centre d'accueil pour femmes SDF, va fermer. Il ne reste plus que trois mois aux travailleuses sociales pour réinsérer coûte que coûte les femmes dont elles s'occupent : falsifications, pistons, mensonges… Désormais, tout est permis !

Sélectionné par Ruby pour le sujet, l'humour et les acteurs

Forgiven

Sortie le 9 janvier 2019

Film de Roland Joffé avec Forest Whitaker, Eric Bana, Jeff Gum

En 1994, à la fin de l'Apartheid, Nelson Mandela nomme L'archevêque Desmond Tutu président de la commission Vérité et réconciliation : aveux contre rédemption. Il se heurte le plus souvent au silence d'anciens tortionnaires. Jusqu'au jour où il est mis à l'épreuve par Piet Blomfield, un assassin condamné à perpétuité. Desmond Tutu se bat alors pour retenir un pays qui menace de se déchirer une nouvelle fois…

Sélectionné par Ruby pour le réalisateur, le sujet et Eric Bana

Ben is back

Sortie le 16 janvier 2019

Film de Peter Hedges avec Julia Roberts, Lucas Hedges, Courtney B. Vance

La veille de Noël, Ben, dix-neuf ans, revient dans sa famille après plusieurs mois d'absence. Sa mère, Holly, l'accueille à bras ouverts tout en redoutant qu'il ne cède une fois de plus à ses addictions. Commence alors une nuit qui va mettre à rude épreuve l'amour inconditionnel de cette mère.

Sélectionné par Ruby pour le sujet

The front runner

Sortie le 16 janvier 2019

Film de Jason Reitman avec Hugh Jackman, Vera Farmiga, J.K. Simmons

L'histoire vraie de Gary Hart, un jeune sénateur promis au plus bel avenir, idole des votants américains, et favori pour l'investiture Démocrate de l'élection présidentielle de 1988. Une ascension fulgurante qui fut brutalement stoppée par la révélation d'une liaison scandaleuse avec Donna Rice.

Sélectionné par Ruby pour les acteurs et le sujet

La mule

Sortie le 23 janvier 2019

Film de Clint Eastwood avec Clint Eastwood, Bradley Cooper, Laurence Fishburne

À plus de quatre-vingts ans, Earl Stone est aux abois. Il est non seulement fauché et seul, mais son entreprise risque d'être saisie. Il accepte alors un boulot qui – en apparence – ne lui demande que de faire le chauffeur. Sauf que, sans le savoir, il s'est engagé à être passeur de drogue pour un cartel mexicain. Extrêmement performant, il transporte des cargaisons de plus en plus importantes. Ce qui pousse les chefs du cartel, toujours méfiants, à lui imposer un «supérieur» chargé de le surveiller…

Sélectionné par Ruby pour Bradley Cooper et malgré une énorme déception concernant Clint Eastwood

Qu'est-ce qu'on a encore fait au Bon Dieu ?

Sortie le 30 janvier 2018

Film de Philippe de Chauveron avec Christian Clavier, Chantal Lauby, Pascal N'Zonzi

Le retour des familles Verneuil et Koffi au grand complet ! Claude et Marie Verneuil font face à une nouvelle crise. Leurs quatre gendres, Rachid, David, Chao et Charles sont décidés à quitter la France avec femmes et enfants pour tenter leur chance à l'étranger. Incapables d'imaginer leur famille loin d'eux, Claude et Marie sont prêts à tout pour les retenir. De leur côté, les Koffi débarquent en France pour le mariage de leur fille. Eux non plus ne sont pas au bout de leurs surprises…

Sélectionné par Ruby pour Christian Clavier, les acteurs, le sujet et l'humour…

Don't forget me

Sortie le 30 janvier 2019

Film de Ram Nehari avec Nitai Gvirtz, Moon Shavit, Tal Berkovich

Niel, vingt-sept ans, musicien atteint d'un trouble psychotique, est en phase de réadaptation. Il rencontre Tom, jeune femme de vingt-quatre ans, hospitalisée pour anorexie. Ensemble, ils s'échappent le temps d'une nuit, se lançant dans une cavale effrénée qui révèlera leurs maladies mais aussi leur passion et leur désir de redevenir ceux qu'ils étaient avant.

Sélectionné par Ruby pour le sujet et la nationalité du film

Les sorties *en dvd*

Blackkklansman : j'ai infiltré le Ku Klux Klan

Sortie le 9 janvier 2019

Film de Spike Lee avec John David Washington, Adam Driver, Topher Grace

Au début des années 70, au plus fort de la lutte pour les droits civiques, plusieurs émeutes raciales éclatent dans les grandes villes des États-Unis. Ron Stallworth devient le premier officier Noir américain du Colorado Springs Police Department, mais son arrivée est accueillie avec scepticisme, voire une franche hostilité, par les agents les moins gradés du commissariat. Prenant son courage à deux mains, Stallworth va tenter de faire bouger les lignes et, peut-être, de laisser une trace dans l'histoire. Il se fixe alors une mission des plus périlleuses : infiltrer le Ku Klux Klan pour en dénoncer les exactions.

Sélectionné par Ruby pour le réalisateur, le sujet et l'excellent John David Washington (fils de Denzel Washington). A voir absolument !

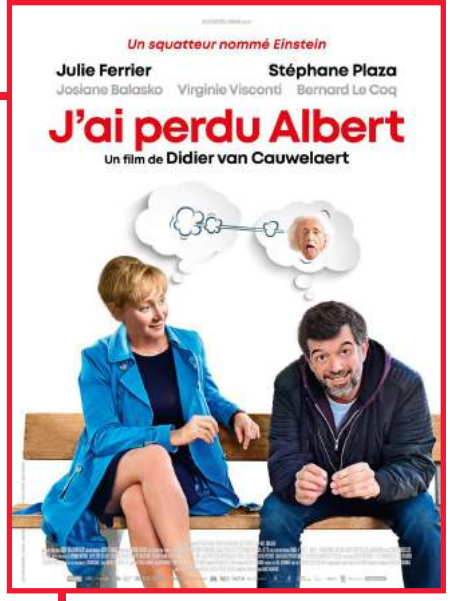
Ma fille

Sortie le 16 janvier 2019

Film de Naidra Ayadi avec Roschdy Zem, Natacha Krief, Darina Al Joundi

Hakim et Latifa ont fui la guerre civile algérienne au début des années 90. Ils vivent depuis dans le Jura, avec leurs deux filles : Nedjma quatorze ans, et Leïla, l'aînée, partie suivre ses études de coiffure à Paris. Trois jours avant Noël, Nedjma reçoit un SMS laconique de sa grande sœur. Elle ne pourra pas venir les rejoindre pour les fêtes, prétextant une nouvelle fois une surcharge de travail… Latifa s'en prend à Hakim et le pousse à aller chercher Leïla. Nedjma viendra avec lui, ils en profiteront pour découvrir Paris. À leur arrivée dans le salon de coiffure, ils apprennent que Leila n'y a en réalité jamais travaillé. C'est le voyage d'un père qui commence, dans Paris, une nuit, jusqu'à l'aube.

Sélectionné par Ruby pour Roschy Zem et le sujet



J'ai perdu Albert

Sortie le 16 janvier 2019

Film de Didier Van Cauwelaert avec Stéphane Plaza, Julie Ferrier, Josiane Balasko

Chloé, jeune médium que s'arrachent les grands chefs d'entreprises, les hommes politiques et la jet set, abrite en elle depuis l'enfance l'esprit d'Albert Einstein. Mais, prise au piège de son succès, elle en fait trop ! Surmenée, les informations ne « passent » plus. Alors Albert décide de déménager… Pour le meilleur et pour le pire, il s'installe dans Zac, un dépressif cartésien, apiculteur en déroute et garçon de café. Devenus indissociables et complémentaires, parce que l'un détient le « génie » et l'autre son mode d'emploi, Zac et Chloé, ces deux êtres que tout oppose, vont vivre en quarante-huit heures le plus hallucinant des «ménages à trois»…

Sélectionné par Ruby pour Stéphane Plaza

Peppermint

Sortie le 19 janvier 2019

Film de Pierre Morel avec Jennifer Garner, John Ortiz, John Gallagher Jr.

Riley North est une jeune mère de famille dont le mari et la petite fille viennent d'être assassinés par un gang. Face à un système judiciaire corrompu qui remet en liberté les meurtriers qu'elle avait pourtant formellement identifiés, Riley décide de prendre les armes pour faire payer tous ceux qui, de près ou de loin, sont impliqués.

Sélectionné par Ruby pour le sujet

Carnage chez les puppets

Sortie le 19 janvier 2018

Film de Brian Henson avec Melissa McCarthy, Elizabeth Banks, Maya Rudolph

Dans les bas-fonds de Los Angeles, humains et marionnettes – les puppets – vivent ensemble. Deux détectives, un humain et une marionnette, sont obligés de faire équipe bien malgré eux pour découvrir qui assassine les anciens acteurs du « Happy Time Gang », une émission de marionnettes très populaire.

Sélectionné par Ruby pour Melissa McCarthy

Les frères Sisters

Sortie le 23 janvier 2018

Film de Jacques Audiard avec John C. Reilly, Joaquin Phoenix, Jake Gyllenhaal

Charlie et Eli Sisters évoluent dans un monde sauvage et hostile, ils ont du sang sur les mains : celui de criminels, celui d'innocents... Ils n'éprouvent aucun état d'âme à tuer. C'est leur métier. Charlie, le cadet, est né pour ça. Eli, lui, ne rêve que d'une vie normale. Ils sont engagés par le Commodore pour rechercher et tuer un homme. De l'Oregon à la Californie, une traque implacable commence, un parcours initiatique qui va éprouver ce lien fou qui les unit. Un chemin vers leur humanité ?

Sélectionné par Ruby pour les acteurs et le réalisateur

Les Scandaleuses de l'Histoire

Julie Leboeuf
Lady Kulbach

dite

« Marguerite Bellanger »
(1838-1886)

par Lafouine77

Année du scandale : 1865.

Epoque : Règne de l'Empereur Napoléon III.

Objet du scandale : Après la visite de l'Empereur Napoléon III à sa maîtresse Marguerite Bellanger, suivant une vigoureuse séance amoureuse, ce dernier est victime d'une crise cardiaque à peine rentré aux Tuileries, ce qui provoque la colère de l'impératrice Eugénie de Montijo, son épouse, qui se rend séance tenante chez sa rivale et pique une crise de colère retentissante : « Mademoiselle vous tuez l'Empereur ! »

Julie Leboeuf est née le 10 juin 1838 dans le petit village de Saint Lambert des Levées dans le Maine et Loire, commune qui se situe juste en face de la ville de Saumur. Ses parents sont de pauvres pécheurs qui se sont mariés l'année précédente : François Leboeuf âgé de vingt-trois ans, et Julie Hanot âgée de vingt ans.

Julie Leboeuf perdra son père à l'âge de cinq ans alors que sa mère est enceinte de Lucien, son jeune frère. Ce dernier naîtra deux mois après la mort de leur père. La mère de Julie doit se mettre au métier de couturière pour faire vivre sa petite famille.

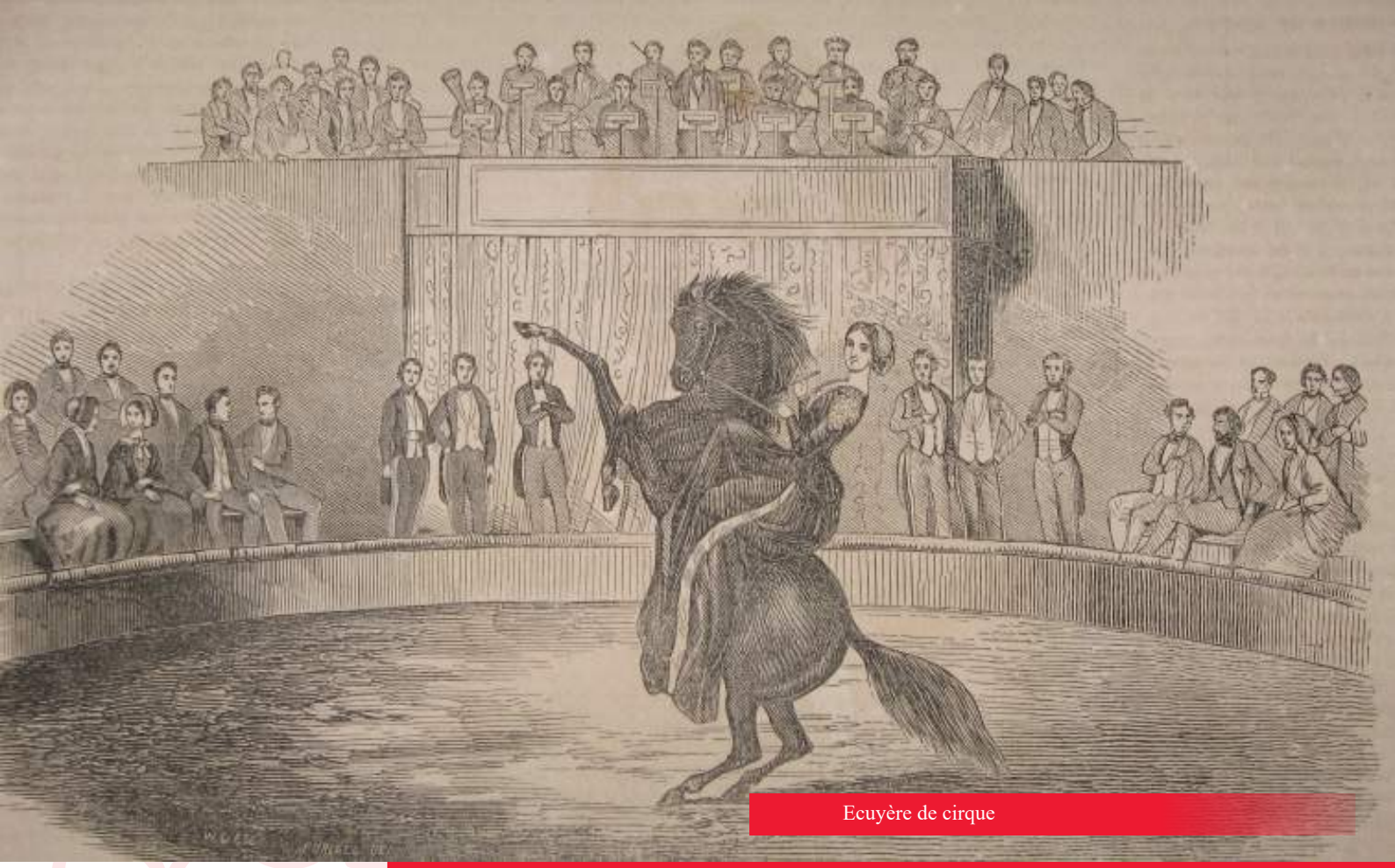
Elle sera entourée par la famille de son époux, et notamment le mari de Marie Leboeuf, jeune sœur de François, un dénommé Jean Bellanger, garde barrière. La petite Julie est élevée avec son frère et les enfants de cet oncle, et lorsque vient l'âge de la placer sa mère lui trouve un emploi de blanchisseuse à Saumur : Julie a alors quinze ans.

Elle sait lire et écrire et est déjà d'une grande beauté : brune, très élancée, vive et pleine de joie de vivre. A Saumur, il y a l'école royale de cavalerie qui, sous le commandement du général de Rochefort, a repris les traditions équestres : la ville est encombrée de superbes cavaliers. L'un d'eux, le jeune lieutenant Rives, devient en 1854 le premier amant de Julie. Ils se rencontrent dans un café de Saumur où la jeune femme s'essaie au chant. Le regard mutin de Julie est attiré par le prestige de l'uniforme, et elle ne tarde pas à fréquenter l'appartement du jeune officier.

Elle donnera un nom d'emprunt à son amant, certainement pour préserver sa famille d'un possible scandale : elle prétend s'appeler « Marguerite Bellanger » et c'est ce « nom de guerre » qu'elle gardera pour la postérité. C'est grâce au lieutenant Rives que Julie va succomber aux charmes de l'équitation.

En quelques mois, elle apprend à monter à cheval comme un homme, à faire des voltes et des demi-voltes. Bref, elle devient bientôt une écuyère accomplie. Mais ses absences répétées lui valent un congé de sa patronne : Julie se retrouve donc à la rue. Qu'importe ! Le lieutenant Rives l'accueille bien volontiers dans sa chambre, rue Saint Nicolas à Saumur. Ils vivent une vie sans souci et, le dimanche, elle l'accompagne à cheval, à califourchon dans une culotte retaillée de son amant.

Julie Leboeuf vers 1870



Ecuyère de cirque

Un jour, le cirque Rosario vient planter ses tentes à Saumur au moment de la foire Saint Nicolas : le clou du spectacle est une écuyère. Pour Julie c'est la révélation ! Elle se présente au directeur du cirque qui, convaincu de ses talents, l'engage sur le champ. Au grand désespoir du lieutenant Rives, elle le quitte pour suivre sa destinée avec le cirque.

On la retrouve en 1855 à Angers, à la Foire du Sacre, où elle exécute un numéro d'écuyère. Puis à Nantes, où elle est devenue la maîtresse du directeur du cirque Rosario. Mais Julie est infidèle, elle court les cafés du port et devient la maîtresse passagère de riches navigateurs qu'elle n'hésite pas à délester de leurs économies. Or le directeur du cirque Rosario n'aime pas partager ses conquêtes, il la chasse.

Julie a alors l'idée de se faire engager au Théâtre Graslin à Nantes, et fait de la figuration dans quelques pièces. Il est fort possible qu'elle devienne aussi la maîtresse du directeur du théâtre. Mais la vie provinciale lui pèse, elle comprend très vite qu'une jolie fille comme elle ne peut avoir un destin qu'à Paris !

La province est trop petite, et sa réputation déjà bien entachée en Touraine et en Anjou. C'est décidé, elle prend sa valise et le premier train pour Paris, où elle se renseigne sur les cirques en quête d'écuyère. Elle se fait engager à « L'hippodrome » où elle caracole à cheval, saute, fait des voltes. La nuit elle court les cafés, puis retombe dans l'idée de faire du théâtre. Ses amants la baptisent « Margot la rigoleuse », tant la jeune femme est gaie et enjouée.

Elle se fait embaucher au « Théâtre des Variétés » où l'on joue « La belle Hélène », elle y trouve un rôle de figurante. Elle se fait remarquer par Henri Meilhac, un écrivain qui, subjugué par sa beauté, se persuade qu'il peut lancer Julie (pardon « Marguerite Bellanger ») au théâtre. Elle s'imagine pouvoir tenir le rôle principal dans la pièce « *Mademoiselle de Belle Isle* ». Amoureux, Henri Meilhac ne la dissuade pas, mais Julie manque d'expérience théâtrale.

Le public parisien, très exigeant, ne tarde pas à la chahuter et à exprimer sa désapprobation lors de sa première représentation. Prise au dépourvu, Julie s'arrête au beau milieu d'une réplique, balance un *« zut »* à la salle mécontente, rassemble ses jupes et sort de scène. Catastrophé, le directeur de la salle tente de raisonner la jeune femme dans sa loge, mais celle-ci lui lâche : *« Je ne veux pas qu'on m'ennuie, et puis j'en ai assez »* et sans autre façon quitte le théâtre pour ne plus y revenir.

Comme elle a eu du succès auprès des militaires à Saumur, Julie Leboeuf se rapproche de l'Ecole Militaire, qui se trouve avenue de Lamotte Piquet. Elle y passe très vite l'essentiel de son temps : sa beauté lui permet de faire des conquêtes faciles, et puis l'uniforme l'a toujours attirée.

Vers six heures on peut la trouver dans les jardins du Palais Royal, puis elle danse au « Valentine » rue Saint Honoré, ou au « Bal Mabille » : elle se trouve partout où les jeune filles audacieuses et peu farouches peuvent faire des conquêtes. Même si l'Ecole Militaire lui apporte des protecteurs temporaires, Julie se doute que sa carrière de grisette a besoin d'un coup de pouce.

C'est alors que le destin joue en sa faveur. Un après-midi du printemps 1858 (elle a vingt ans) elle décide de se promener au parc de Saint Cloud, ouvert au public dans la journée, qui entoure le château de Saint Cloud, résidence de Napoléon III et des plus hauts dignitaires de la cour. A-t-elle en tête de séduire l'un de ces riches personnages ? Or, cet après-midi-là un orage menace : perdue dans une allée, Julie doit se mettre à l'abri sous un arbre alors que des trombes d'eau dégringolent sur son ombrelle bien légère. Un peu désespérée, elle est distraite par un bruit de clochettes, suivi de l'avancée d'un phaéton dont le valet porte la livrée vert et or des voitures de la cour. Julie reconnait le conducteur, qui n'est autre que l'empereur Napoléon III : à l'approche de la voiture, elle fait une gracieuse révérence.

A la vue de la jeune femme transie qui lui rend hommage, galant homme, il saisit la couverture posée sur ses jambes et la lui lance. Le phaéton repart au petit trot devant une Julie stupéfaite, qui s'empresse tout de même de se couvrir.

Dès lors une idée folle germe dans sa jolie petite tête : rendre sa couverture à l'empereur et, qui sait, peut-être que le destin lui réserve un riche protecteur à nul autre égal ! Tout le monde connait la réputation de séducteur de l'empereur qui, bien que marié depuis cinq ans à Eugénie Montijo, ne manque pas d'initiative pour la tromper abondamment, et justement ces derniers temps il se sent las de sa dernière conquête, la peu reposante comtesse de Castiglione, une italienne au tempérament de feu.

Le lendemain, à onze heures du matin, soigneusement vêtue d'une superbe robe, la belle Julie se présente au château de Saint Cloud et est reçue par l'aide de camp de l'empereur, le général Caron. Ce dernier lui demande l'objet de sa visite, la jeune femme répond avec un sourire que c'est une visite privée. Sous son bras elle tient, bien nettoyée, la couverture au chiffre de l'empereur. L'aide de camp n'a pas pour habitude de chasser les jolies visiteuses désireuses de rencontrer sa majesté. Il fait entrer Julie dans son cabinet particulier, et c'est ainsi que Napoléon III fait la connaissance de Marguerite Bellanger et reconnait en elle la jolie femme trempée de la veille. Julie se fait séductrice, souriante, et amuse l'empereur.

Très vite on convint d'une nouvelle rencontre, et bientôt l'intendant du palais inscrit le nom de « Marguerite Bellanger » sur la liste du « Service des Femmes », lui permettant d'obtenir des gratifications particulières. Quelques jours plus tard elle devient la maîtresse de Napoleon III, ébloui par cette jeune femme vive, jolie et qui a son franc parler. Elle a bientôt ses entrées aux Tuileries comme à Saint Cloud. Elle est présente à toutes les chasses et bals de la cour. Napoléon III se ravit du tempérament irrévérencieux de Marguerite, de ses gamineries et de l'éternelle bonne humeur de la jeune femme.

Pour montrer son attachement, il lui achète un bel hôtel particulier rue des Vignes à Passy.

Julie a pour la première fois un « chez soi » bien à elle. Pour cacher l'identité de l'acheteur, l'empereur demande à son secrétaire particulier, Mocquart, de se charger de la transaction. Julie a bientôt droit à ses propres chevaux, qui tirent un phaéton orné d'un blason qu'elle s'est inventé de toutes pièces : « des lions éreintés sur fond de gueule ».

A la chasse elle porte un tailleur d'amazone signé Hermann Kerkoff et des bottes souples de Sakowski, à la ville des robes de grands couturiers. Julie peut se targuer d'avoir atteint le sommet, et d'être à la hauteur des plus belles femmes de Paris, sur lesquelles la Païva règne en maîtresse. Elle n'oublie pas sa famille et achète pour sa mère une belle maison à Villebernier, près de Saumur.

Julie se fait photographier en costume d'homme : pour ce faire, elle a demandé une autorisation de la préfecture de police. Le 24 février 1864, elle met au monde un fils à Paris : Charles Jules Auguste François Marie Lebœuf, dont elle attribue la paternité à Napoléon III.

Mais pour éviter la colère de l'impératrice, qui aurait pu avoir connaissance de cette naissance par quelque indiscrétion, Julie accepte d'écrire une lettre officielle à Napoléon, niant la paternité de celui-ci vis-à-vis de son fils. C'est le président de la cour de Cassation, M. Devienne, qui est chargé de recueillir deux lettres, datées de Villebernier (près de Saumur), où elle séjournait alors pour se reposer après son accouchement :

Monsieur,
Vous m'avez demandé compte de mes relations avec l'Empereur, et, quoi qu'il m'en coûte, je veux vous dire toute la vérité. Il est terrible d'avouer que je l'ai trompé, moi qui lui dois tout ; mais il a tant fait pour moi que je veux tout vous dire : je ne suis pas accouchée à sept mois, mais bien à neuf. Dites-lui bien que je lui en demande pardon.
J'ai, Monsieur, votre parole d'honneur que vous garderez cette lettre.
Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.
M. Bellanger

et :

Cher Seigneur,
Je ne vous ai pas écrit depuis mon départ, craignant de vous contrarier ; mais, après la visite de M. Devienne, je crois devoir le faire, d'abord pour vous prier de ne pas me mépriser, car sans votre estime je ne sais ce que je deviendrais ; ensuite pour vous demander pardon. J'ai été coupable, c'est vrai, mais je vous assure que j'étais dans le doute. Dites-moi, cher Seigneur, s'il est un moyen de racheter ma faute, et je ne reculerai devant rien ; si toute une vie de dévouement peut me rendre votre estime, la mienne vous appartient, et il n'est pas un sacrifice que vous me demandiez que je ne sois prête à accomplir. S'il faut, pour votre repos, que je m'exile et passe à l'étranger, dites un seul mot et je pars. Mon cœur est si pénétré de reconnaissance pour tout le bien que vous m'avez fait, que souffrir pour vous serait encore du bonheur. Aussi la seule chose dont à tout prix je ne veux pas que vous doutiez, c'est de la sincérité et de la profondeur de mon amour pour vous. Aussi, je vous en supplie, répondez-moi quelques lignes pour me dire que vous me pardonnez. Mon adresse est : Mme Bellanger, rue de Launay, commune de Vilbernier, près Saumur. En attendant votre réponse, cher Seigneur, recevez les adieux de votre toute dévouée, mais bien malheureuse
Marguerite

L'empereur Napoléon III, ayant tranquillisé sa conscience, s'empresse d'un autre côté de doter secrètement cet enfant d'une pension et du château de Mouchy, dans l'Oise, dont il a acheté fort discrètement le domaine quelques temps auparavant. La mère devient usufruitière de la propriété. Dans l'esprit de l'empereur cet enfant ne peut être que le sien, et il vient s'ajouter aux deux fils naturels que lui a donnés Eléonore Vergeot dans les années 1840.

L'impératrice Eugenie de Montijo en 1864

Le tourbillon des amours de Marguerite Bellanger avec l'empereur ne faiblit pas et, chose incroyable, malgré sa présence constante aux soirées impériales, jamais l'impératrice Eugénie ne soupçonne l'infidélité de son mari jusqu'au déplacement du couple aux eaux de Vichy en 1865.

Cela fait sept ans que Julie entretient une liaison avec l'Empereur, et elle a tenu à le suivre jusqu'en Auvergne, où le couple va passer un mois en cure. La santé de l'empereur est en effet très mauvaise : il souffre de rhumatismes, de poussées hémorroïdaires, de troubles digestifs et de crises de goutte. Les médecins lui détecteront plus tard un calcul vésical qui le fera énormément souffrir. C'est pourquoi les cures de l'Empereur et de sa femme se multiplient, tant à Plombières qu'à Vichy.

Si Napoléon III suit la cure le matin à Vichy, il réserve l'après-midi pour Julie, qu'il a installée dans une jolie villa. Cette dernière a avec elle un petit chien qui manifeste une joie sans borne dès que l'empereur se présente pour ses amours de l'après-midi.

Or un matin le couple impérial, qui se promène dans le parc de la cure de Vichy, croise une jolie femme tenant en laisse un petit chien qui, à la vue de Napoléon, entre dans une joie hystérique, aboyant et se jetant contre les jambes de l'empereur. L'impératrice contemple d'un œil froid cette scène embarrassante, et dévisage la jolie promeneuse, rouge de confusion, qui ne sait plus comment maîtriser la bête. Lorsqu'elle lève le regard sur son mari, elle remarque que ce dernier tord à l'envi sa moustache recourbée, signe d'un trouble excessif. Revenue dans leur suite, Eugénie entre dans une rage folle et accuse l'Empereur d'infidélité.

Ce dernier se défend mollement et, exaspérée, l'impératrice fait ses bagages et va terminer sa cure, seule, dans une ville d'eau en Allemagne. Revenu à Paris, l'Empereur entreprend de ramener le calme au sein de son ménage. Le tempérament espagnol de son épouse lui fait craindre un divorce éclair. Cette dernière ne supporte pas ses infidélités, et il sait que la scène de Vichy était à deux doigts de faire déborder le vase.

Au retour d'une visite chez Julie, dont il a bien du mal à se séparer, après avoir vigoureusement rendu hommage à sa maîtresse, il fait une crise cardiaque. Affolée, l'impératrice qui assiste à ce malaise appelle le médecin impérial, lequel réussit à ranimer l'empereur et conseille à celui-ci un calme absolu. Rendue furieuse par cette nouvelle inconduite, qui aurait pu être mortelle, l'impératrice se rend chez le secrétaire impérial, Mocquart, et le somme de la conduire au domicile de Marguerite Bellanger.

Le pauvre homme tente un moment de nier qu'il connaît cette adresse, mais l'œil noir et impérieux d'Eugénie de Montijo a raison de ses hésitations. Il la conduit auprès de Julie. Cette dernière, interloquée, voit débouler chez elle une impératrice hors d'elle, qui à peine entrée dans la salle à manger de la villa de Passy déclame d'un air tragique : *« Mademoiselle, vous tuez l'empereur ! »* Interdite, balbutiante, Julie promet alors de ne plus le revoir (âgé de trente ans de plus qu'elle, il n'a plus la vigueur de sa jeunesse).

Revenu à lui, l'Empereur est mis au courant de la visite de sa femme à sa maîtresse : humilié, outré, et en même temps honteux, il convoque le malheureux Mocquart et, pas très courageux, lui demande de se rendre à Passy chez Marguerite pour signifier à celle-ci la fin définitive de leur relation. Cette dernière prend très mal la chose, elle écrit lettre sur lettre à Napoléon III, qu'elle appelle « son cher seigneur », mais rien n'y fait.

Julie doit quitter la villa de Passy et s'installe dans un appartement du 4 rue Boccador à Paris. Elle continue cependant à inspirer les artistes qui la côtoient : le sculpteur Albert Ernest Carrier Belleuse la représente en allégorie du printemps dans un élégant buste en terre cuite, aujourd'hui au Musée Carnavalet à Paris.

Chassée par l'Empereur, la jeune femme qui a une situation financière solide (l'empereur l'a généreusement dotée de bijoux magnifiques au cours de leurs années de liaison) sait qu'il lui faut rebondir et trouver un autre riche protecteur, mais il est difficile pour elle de passer de favorite impériale à femme entretenue, elle décide alors de se tourner vers les riches aristocrates anglais.

Elle se met à fréquenter la « Hill's Tavern », une auberge de la rue de Caulaincourt près du cimetière Montmartre. Les anglais fortunés de passage à Paris aiment à s'y retrouver : ils y dégustent du jambon d'York et du thé anglais. Il y a aussi douze cabinets particuliers où ces messieurs peuvent programmer des soupers intimes avec les dames de leur choix.

Julie y rencontre un ancien capitaine des armées du roi britannique, qui a fait fortune aux Indes, le baron Louis William Kulbach. Ils entament une liaison torride, et le baron présente sa demande en mariage à Julie, qui la refuse. Elle a toujours en tête l'idée de reconquérir l'empereur. Résigné, l'anglais retourne à Londres mais continue à correspondre avec Julie.

En 1870, la guerre avec la Prusse décide Julie à quitter Paris et la France. Elle traverse la Manche et s'installe au Trenter's Hotel à Bridgewater Square, avec

son fils et une gouvernante. Elle découvre que la société anglaise n'est pas aussi ouverte que celle de Paris, et que les anglais se retrouvent en cercle très fermé.

De nombreux français ont cependant fui leur pays et la guerre, et au cours des soirées données pour eux, Julie revoit le baron Kulbach. Elle comprend peut-être qu'il faut mettre un terme à sa vie galante. Elle l'épouse le 7 décembre 1870 au Temple de Queen's Gate : elle a trente-deux ans, son mari quarante-neuf. Il possède des terres au pays de Galles, et un appartement confortable dans Catherine Street à Londres. Mais Julie, devenue baronne Kulbach, se lasse vite de la vie londonienne, et Paris lui manque cruellement.

Marguerite Bellanger par Albert Ernest Carrier Belleuse

En 1873, lorsque l'empereur Napoléon III, qui a été chassé de France, meurt en exil en Angleterre, elle se rend auprès du cercueil de son « cher Seigneur » à Chislehurst dans le Kent ; puis, la même année, le baron et la baronne Kulbach reviennent en France et se réinstallent rue de Boccador. Le baron, qui n'aime pas la vie parisienne, tombe sous le charme de la villa Trocha à Meillau près de Pau, et l'achète lors d'un voyage dans le sud. Julie, qui n'aime pas s'éloigner de la capitale, décide d'investir elle aussi dans la pierre, et achète le château de Villeneuve sous Dammartin, en Seine et Marne.

Elle vit alors une vie assez libre, et on lui prête comme amants à cette époque le général de Lignières, et selon certaines sources Léon Gambetta. En même temps, elle commence à faire don à des œuvres charitables de certaines sommes d'argent, et se rapproche de Dieu en fréquentant l'église de Dammartin tous les dimanches. En France, elle continue à faire l'objet de caricatures et de divers cancans. Paul Handol, dans sa série de caricatures sur la « Ménagerie Impériale », en a fait une chatte.

Elle vit l'été à Villeneuve avec son fils, et l'hiver donne des soirées dans son appartement parisien. On ne la connait plus que sous le nom de lady Kulbach, et peu de gens font le rapprochement avec l'ancienne favorite impériale. Julie, bientôt séparée de son mari qui est tombé sous le charme de la ville de Pau, dans les Pyrénées, entreprend d'assurer l'avenir de son fils.

Elle en fait un clerc de notaire, et il part tenir une charge à Brain sur Allonnes, près de la ville natale de sa mère. Julie n'envisage pas de revenir dans le Maine et Loire, où sa réputation de maîtresse impériale l'a à tout jamais rayée de la mémoire de sa famille. Elle demeure à Villeneuve, dans son château.

Sa mort est assez brutale et inattendue, elle est victime d'une péritonite le 23 novembre 1886 à Villeneuve, elle n'a alors que quarante-huit ans. La cérémonie religieuse de funérailles a lieu le 27 novembre à l'église Saint Pierre de Chaillot, sa dépouille est emmenée au cimetière du Montparnasse, dans la 27e division, 7e ligne no15 nord.

Elle laisse une fortune de 1 222 803 francs, un appartement dans la rue de Boccador, un autre rue de Turbigo, son château de Villeneuve, des obligations du Paris Lyon Méditerranée, des actions de la compagnie des Tramways Nord et 44 894 francs or de bijoux.

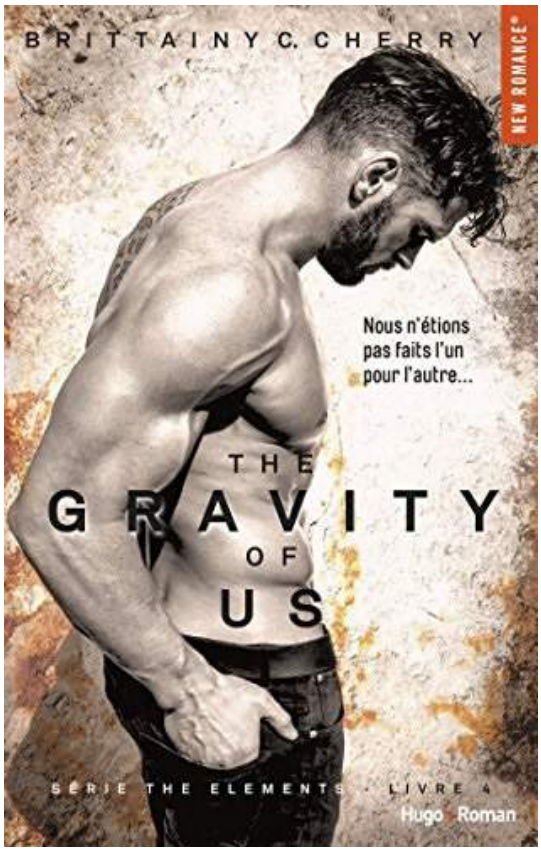
Son mari, dont elle était séparée mais non divorcée, continue à vivre dans sa villa de Pau. Il renonce à hériter de sa femme contre une rente mensuelle. Les héritiers de Julie sont son fils, et son petit frère Jules Leboeuf, qui était venu en tant que jardinier embellir les abords du château de Villeneuve. Il retourne vivre à Brain sur Allonnes, où il fait bâtir une solide maison bourgeoise, qui est aujourd'hui devenue la mairie.

Son fils, Charles Leboeuf, décédera le 11 décembre 1941, après avoir quitté son métier de clerc et avoir fait une carrière d'officier : il mourra sans postérité.

Lafouine77

Sources :
« Société des lettres, sciences et arts du Saumurois » 1953.
Wikipédia

Château de Villeneuve sous Dammartin (Seine et Marne)



La couverture préférée des Romantiques en 2018

Le jeu des couvertures de notre page Facebook s'est terminé sur la victoire de la couverture de The gravity of us de Brittainy C. Cherry (gagnante de novembre) devant Dragon love de Lil Evans (août) et La muse de Rita Cameron (octobre).

Le cover model sur la couverture gagnante n'est autre que Stuart Reardon, devenu auteur de romance et dont le livre Invincible, écrit en collaboration avec Jane Harvey-Berrick, a été traduit par cette même maison d'édition.

Comme en 2017, on constate que pour certaines personnes couverture et livre sont indissociables, et les votes iront plus à un livre dont elles aiment l'histoire ou l'auteur.

Le jeu des couvertures continue sur notre page Facebook, n'hésitez pas à voter pour votre couverture préférée parmi les sélections présentées.

Compte-rendu soirée Charleston

Le 17 janvier dernier, pour fêter la nouvelle année ainsi que la parution du nouveau livre de Tonie Behar intitulé Si tu m'oublies, les éditions Charleston ont organisé une soirée dans un concept store à laquelle Les Romantiques étaient conviées.

Cela a notamment été l'occasion pour l'équipe de nous présenter ses coups de cœur du premier semestre 2019, parmi lesquels Reste avec moi d'Ayobami Adebayo sorti en janvier, Un parfum de rose et d'oubli de Martha Hall Kelly prévu en juin et Ceux qui voulaient voir la mer de Clarisse Sabard prévu en mars.

En 2019, nous verrons le retour de Marie Vareille avec La vie rêvée des chaussettes orphelines, ainsi que celui de Lucinda Riley avec le tome 5 de la série Les sept sœurs.

L'éditrice nous a également parlé du Prix du livre romantique dont le résultat sera dévoilé le 18 février 2019. L'éditeur a reçu plus de 150 manuscrits.

Nous remercions les éditions Charleston pour cette belle soirée passée chez Miss Pop'art à Paris.

Prix eRomance de J'ai lu pour elle

Comme annoncé dans le précédent webzine, J'ai lu lance son prix eRomance pour la deuxième année consécutive. Cette fois, pour Les Romantiques, c'est Evonya qui s'y colle. Vous pourrez en savoir plus dans les prochains mois. En attendant, c'est en photo que nous vous proposons de découvrir les 30 titres en lice.

Brèves

Un auteur de romance accusée d'avoir tué son mari

Nancy Brophy, auteur indépendante non traduite de soixante-huit ans, a été reconnue coupable du meurtre de son mari début novembre 2018. L'évènement est survenu le 2 juin 2018. Nancy, de son vrai nom Nancy Crampton Brophy, a tiré sur son mari, Daniel, âgé de soixante-trois ans et chef à l'Oregan Culinary Institute. Son corps a été découvert par des élèves de l'établissement. En 2011, cet auteur de romantic suspense avait publié un guide sur la manière de tuer son mari sur un site internet. Extrait : *« Ce que je sais du meurtre, c'est que nous l'avons en chacun de nous quand nous sommes poussés à bout. »* Le guide a depuis disparu du site.

En 2012, elle avait dit dans une interview accordée au blog Romancing the genres : *« Le meurtre, la pagaille et le gore me viennent naturellement. Ce qui signifie que mon mari a appris à dormir d'un œil seulement. »*

L'article entier ici : https://www.newsweek.com/romance-novelist-accused-killing-husband-previously-wrote-how-murder-husband-1116763

Aux USA, un restaurant dans le Connecticut offre un livre à la fin du repas

Le Traveler Food and Books, restaurant situé à l'extérieur de la ville d'Union, offre aux clients trois livres au choix dans sa collection, pour l'achat d'un repas. Il y a tous les genres, des recettes de cuisine aux fictions, dont la romance. Chaque semaine le restaurant reçoit plus de 1000 livres.
Il a ouvert dans les années 80, et depuis 1993 l'actuelle propriétaire, Karen Murdock, estime avoir distribué plus de 2,5 millions de livres. Les clients peuvent aussi acheter des livres d'occasion au rez-de-chaussée du bâtiment.
L'article entier ici : https://www.actualitte.com/article/zone-51/traveler-le-restaurant-qui-offre-trois-livres-a-la-fin-du-repas-depuis-40-ans/92802

Un cover model fait du fat shaming

En début de mois, Jimmy Thomas, prof de fitness, cover model de romance et fondateur du site Romance Novel Center a posté sur sa page Facebook un message sous forme de coup de gueule. Après avoir traité les américains de paresseux sans self-control ni intérêt pour leur santé, il a écrit « Je suis fatigué de voir des posts ou des articles « Fat is beautiful » (gros c'est beau), qui disent aux obèses ou aux personnes en surpoids important qu'ils devraient s'aimer comme ils

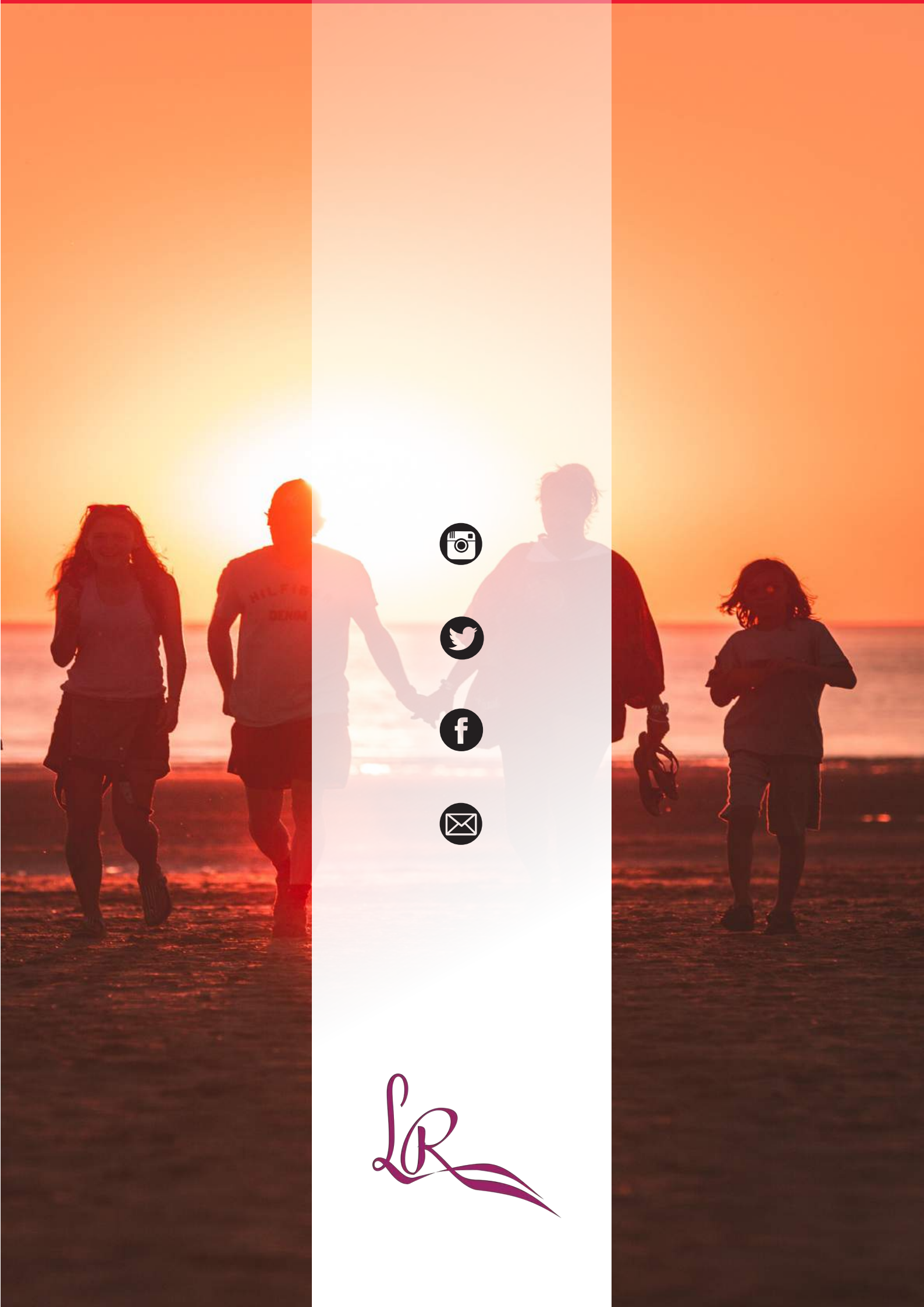
sont. NON ILS NE DEVRAIENT PAS ! Arrêtez de les encourager à être paresseux et en mauvaise santé. »

Jusque-là, à la limite on peut se dire que c'est juste une façon maladroite d'exprimer un point de vue de prof de fitness. Mais il rajoute :
« Ne dites pas que vous ne prenez pas l'avion parce que vous préférez conduire… Vous détestez devoir entrer de force dans le siège et vous êtes embarrassé de ne pas même pouvoir boucler votre ceinture parce qu'elle n'est pas assez longue.
- Même raison pour laquelle vous n'allez pas au cinéma…
- Ni dans les attractions dans les parcs de jeu.
- Vous détestez ne pas pouvoir rester debout trop longtemps à cause de tout ce poids que vos pieds, vos chevilles et vos genoux doivent porter.
- Avoir seulement des pantalons à taille élastique et des tee-shirts XXXL dans votre garde-robe. »

Mouais, ça partait peut-être d'un bon sentiment, mais il y a des façons de dire les choses, et là ça tient moins du discours électrochoc que de l'agressivité.

Bien sûr des voix se sont élevées sur les réseaux sociaux, en particulier dans la communauté de la Romance, le traitant de crétin (ou autre). Des créatrices de couverture ont proposé aux auteurs qui le souhaitaient de leur créer gratuitement de nouvelles couvertures à la place de celles où apparait Jimmy Thomas. Des auteurs ont annoncé qu'elles ne voulaient plus jamais travailler avec lui. Il a depuis supprimé son post, mais internet n'oublie jamais.

Vous pouvez lire d'autres extraits du message initial ainsi que la réponse très détaillée de Shiloh Walker dans le lien ci-dessous.
https://www.shilohwalker.com/website/2019/01/the-first-contender-for-the-2019-douchery-award/

L'Opportun rachète les éditions Nisha

L'Opportun a racheté Nisha éditions (devenu Nisha et caetera) ainsi que sa marque Kaya. Les éditions Nisha, présentes au Festival du Roman Féminin en 2016 et 2017, avaient été créées en 2013 par Adeline Leroy, qui se consacre maintenant à d'autres activités. L'Opportun est également propriétaire du mensuel Lire, des magazines Books et Têtu, ainsi que des éditions de L'Etudiant.